

**CONGRES
D'ACUPUNCTURE
AFERA**

40e anniversaire

LA TRANSMISSION

20-21 MARS 2015

NÎMES

Association Française pour l'Etude et la Recherche en Acupuncture

afera@wanadoo.fr 06 64 35 11 04

AVERTISSEMENT

Les articles publiés dans les actes reflètent uniquement les opinions de leurs auteurs.

Les prises de décision d'un rédacteur ne sauraient engager les autres rédacteurs, ou représenter une position officielle des organisateurs du congrès.

Les textes des articles sont diffusés tels qu'ils ont été fournis par leurs auteurs, au comité de rédaction du congrès.

Leur forme et leur fond sont sous la responsabilité exclusive de leur auteur.

Association Française pour l'Etude et la Recherche en Acupuncture



SOMMAIRE

AUSSEDAUT E. :	
La chèvre et son méridien, l'intestin grêle	page 1
DESOUTTER B. :	
L'AFERA, de la naissance à nos jours	page 19
DU BOIS R. :	
La transmission du savoir	page 29
GIRAUD J.P. :	
Évaluation d'une transmission	page 31
LAFONT J.L. :	
La porte	page 49
LAMBERT A. & LE GO V. :	
Mycoses vaginales à répétition : quelques suggestions	page 57
MARTIN C. & ROMANO L. :	
Mouvement de descente et transmission du Ciel à la Terre	page 67
PION P. :	
Grossesse et transmission	page 83
POMARAT E. :	
Symbolique du post-partum	page 89
TAILLANDIER J.:	
Le Da Cheng: modèle de transmission ?	page 105
THOUROUDE J.B. :	
Le Ciel	page 113
VERDOUX B. :	
30 ans d'examens de la langue: les aspects évolutifs	page 137

La Chèvre et son méridien, l'Intestin Grêle

Edithe AUSSEDAT

Résumé: Après avoir rappelé les relations entre les méridiens et les signes chinois, l'auteur explore grâce à la pensée par analogie, les caractères physiques et comportementaux de la Chèvre et les possibilités diagnostiques et thérapeutiques que cela apporte.

Mots clefs. Astrologie-Chèvre-Intestin grêle.

Dr.Aussedat Edithe-677 chemin de sous les clos-30250-Aubais

Préambule.

Quand nous assistons à un concert, nous apprécions que chaque musicien de l'orchestre joue magnifiquement sa partition, sur un instrument d'excellente facture, et qu'il soit tellement à l'écoute de ses collègues que le chef n'ait que d'infimes indications à donner pour que l'œuvre nous enchantera...Etat de grâce!

En regard de l'univers, nous sommes tous de minuscules chefs d'orchestres. Nos musiciens sont les fonctions et leurs instruments, les méridiens qui chacun, transforme le *qi* de façon particulière, pour que l'œuvre de notre vie soit harmonieuse.

Alors, quel est l'instrument de musique de la fonction Intestin Grêle? Quelle est sa partition? Où est sa place dans l'orchestre?

Pour m'approcher d'une réponse, voici des années que je recherche les liens entre chaque fonction et le signe astrologique chinois qui lui est traditionnellement rattaché. J'ai remarqué que les personnes d'un signe donné ont des points communs, tant dans leur regard sur le monde que, dans la manière dont elles tombent malades. Ce sont ces similitudes qui m'intéressent. Car il est bien évident que tous les natifs de la même année ne sont pas identiques...

En plus de l'intérêt diagnostique et thérapeutique de cette recherche, le langage de tous les jours des patients m'a souvent éclairée sur des concepts énergétiques restés flous à mes yeux.

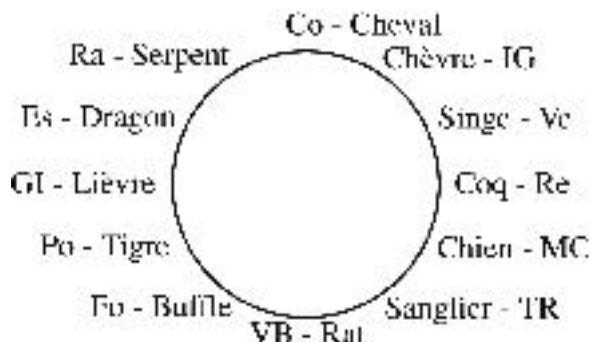
Après avoir rappelé les bases, j'évoquerai les grandes caractéristiques du signe et les nuances apportées par l'élément.

*

Les bases pour cette recherche

Les douze signes ou rameaux terrestres et les douze méridiens.

Classiquement, chacun des signes chinois est en correspondance avec un méridien d'Acupuncture.



La Chèvre a comme méridien l'Intestin Grêle. Son méridien *yin* est le Cœur.

Son heure de magnitude d'énergie est de 13h à 15h (heures solaires et heures du moment, car les rythmes changent quand nous passons de l'heure d'hiver à l'heure d'été et inversement).

Sa nature est de Feu. Mais comme il est *yang*, son rayonnement est celui de l'éclair, du scialytique, du laser...

Sa couleur est le rouge.

Son organe des sens est le tact.

Sa planète est Mars.

Sa saison est l'été.

L'élément fixe et les instances primitives

Cet élément est le même pour toutes les années du signe. Il renvoie à la vie biologique et pulsionnelle, c'est-à-dire au cerveau archaïque, reptilien. Nous l'avons en commun avec les animaux. Et, comme le dit Robert du Bois, cette instance primitive est puissante et non-négociable. Elle correspond aux quatre éléments: le Bois, le Feu, le Métal et l'Eau. Elle précède l'élaboration du *xin*, l'intelligence du Monde, la Conscience, notre Humanité.

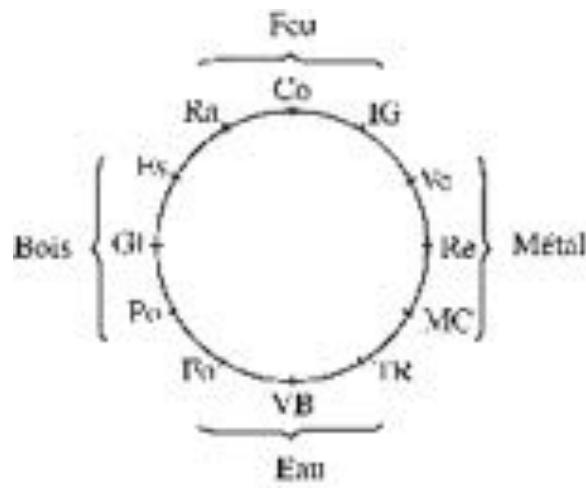
Nous sommes au plan du Ling Shu 8:

- " Que des vivants surviennent dénote le *jīng*."
- " Que les deux *jīng* s'étreignent dénotent le *shēn*."
- " Ce qui suit fidèlement le *shēn*, dans ses allées et venues dénote le *hūn*."
- " Ce qui s'associe aux *jīng*, dans leurs entrées et sorties dénote le *po*."

Lorsqu'un patient a été affecté par les conditions de sa conception, pendant la grossesse, à la naissance ou dans les deux premières années de vie, hors parole, donc hors conscience, nous sommes dans une pathologie des quatre éléments. Ce qui s'est passé à ce moment-là permet de préciser quel élément a été touché.

Robert du Bois propose de traiter ce déficit par les points Mu.

Pour pratiquer cette approche depuis plus d'un an maintenant, j'observe des améliorations subtiles et profondes dans la manière dont les patients se posent face aux difficultés de la vie, avec une forme d'assurance, nouvelle pour eux. Les éléments primitifs étant en harmonie, ils ont accès à ce que Jung a appelé "le noyau narcissique de base", que nous nommons en MTC, la Terre. Cet effet peut être, j'ose le dire, de l'ordre de la guérison!



Chez la Chèvre, l'élément fixe est le Feu, le *shen*, comme chez le Cheval et le Serpent. Le *shen* primitif est la pulsion qui anime l'être singulier, unique. Il est la capacité à occuper sa place et à prendre du plaisir. Le point *mu* est le **RM-4**. Je l'associe le plus souvent au **RM-14** et au **RM-17**, pour traiter le *shen* dans sa globalité.

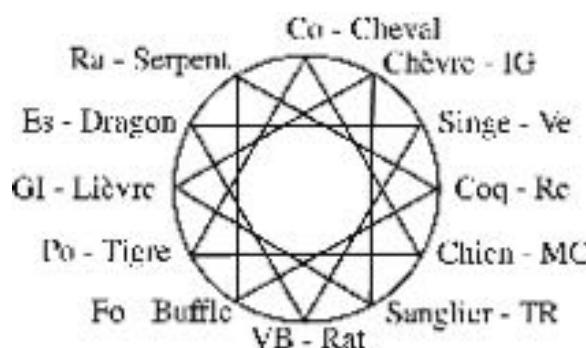
*

Les relations qui suivent sont autant données par l'Astrologie Chinoise que par l'Acupuncture, car au fil du temps, je me suis rendu compte de l'intérêt de regarder le patient sous ces deux angles complémentaires.

*

La relation d'harmonie ou d'amitié

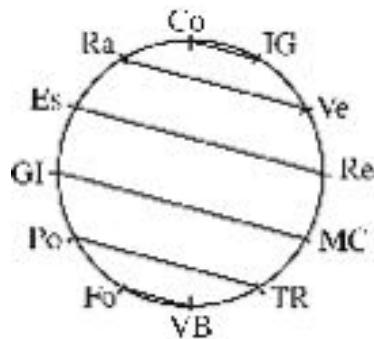
Cette relation précise la bonne entente entre la Chèvre, le Lièvre et le Sanglier, et aussi, entre l'Intestin Grêle, le Gros Intestin et le Triple Réchauffeur. En Astrologie, c'est le triangle de réaction, de négociation. Ces trois signes, comme ces trois fonctions, recherchent avant tout la conciliation, l'harmonie, en tenant compte de toutes les couches de la société, pour les uns et, de toutes les entrées du Ciel Postérieur, pour les autres.



La relation d'affinité ou d'attraction

Intestin Grêle et Cœur sont complémentaires dans la relation *biao-li*, sur le plan énergétique. C'est également vrai dans les relations entre la Chèvre et le Cheval. Le Cheval protège et la Chèvre défend ceux qu'elle aime. Il y a du feu chez chacun. Selon qu'il s'agit d'une femme ou d'un homme, la relation se nuance. Mais nous trouvons chez tous les deux, le

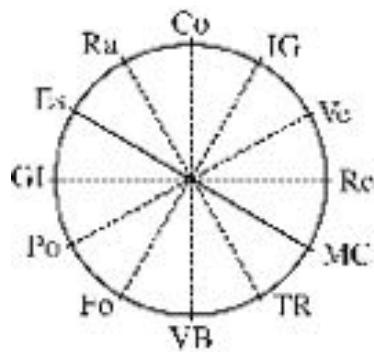
besoin d'être utile et la recherche de fusion, d'amour de l'autre, pour être rassuré et pour donner le meilleur de lui-même.



La relation d'antagonisme et la relation Midi-Minuit

. Foie et Intestin Grêle sont opposés. Le méridien de Foie et sa fonction souffrent en premier quand l'Intestin Grêle est affaibli, ou dysfonctionne.

La relation entre le Buffle et la Chèvre est fructueuse en affaires, en amitié...parce qu'elle éclaire ce qui est caché pour l'un et pour l'autre, mais rend délicate la vie commune. Les rythmes sont trop différents et ils peuvent avoir du mal à se comprendre. Difficile d'imaginer, à minuit ce que sera midi. Cependant, il y a des êtres qui aiment la difficulté, et je pense que les personnes Chèvres en sont!



Les relations des cinq mouvements (XING) ou troncs célestes.

Dans le terme *xing*, il y a l'idée de marcher, d'agir, de forces constamment en action, et en interactions. Ce sont ces forces qui animent l'univers. A notre conception, puis à notre naissance, nous recevons ces influences célestes.

Pendant deux années consécutives, un mouvement *xing* est privilégié, dans son aspect *yin* tout d'abord et ensuite, dans son aspect *yang*. Ce mouvement nuance les données de base du signe, dans l'expression de son caractère, dans sa santé et, dans ses relations avec les autres.

A la suite des écrits de Jean-Michel Huon de Kermadec, j'ai choisi de relier le cycle astrologique aux mouvements du Soleil et non à ceux de la Lune, comme il est commun de le faire.

En Chine Ancienne, le calendrier des astrologues était différent de celui des paysans et, le premier jour de l'année astrologique était toujours 45 jours avant l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire le 4 ou le 5 Février. En fait, le plus souvent le 4.

Les personnes nées avant, sont donc encore du signe de l'année précédente.

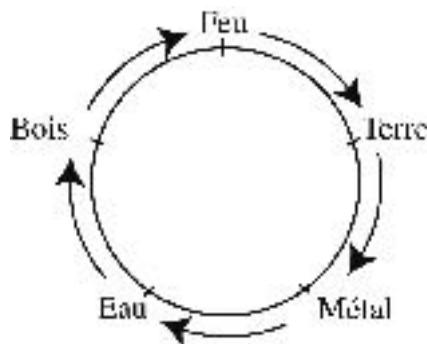
Les années de Métal finissent par 0 et 1,
Les années d'Eau finissent par 2 et 3,
Les années de Bois finissent par 4 et 5,
Les années de Feu finissent par 6 et 7,
Les années de Terre finissent par 8 et 9.



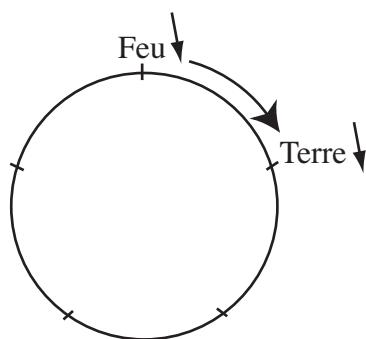
Le cycle nourricier ou cycle sheng

Nous avons trois possibilités: le cycle harmonieux où chaque mouvement nourrit le suivant, le cycle où un mouvement est faible et le cycle où un mouvement est trop fort.

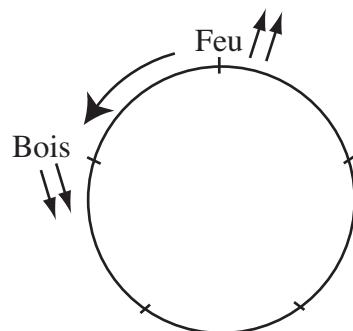
La mère protège naturellement son enfant



La mère est faible et nourrit insuffisamment son enfant.
 L'insuffisance d'un mouvement dans le cycle *sheng* rend faible le mouvement suivant.



Le fils indigne se retourne contre sa mère et l'épuise
 En fait il y a deux conséquences à ce dysfonctionnement:
 - Trop d'un mouvement ne permet pas de passer au mouvement suivant. Par exemple, quand il y a trop de Feu, la Terre devient stérile.
 - Trop de Feu se retourne contre le Bois et l'embrase.



Le cycle ke ou cycle de tempérance, de conquête, de domination.
 Là aussi, nous avons trois possibilités: Le cycle harmonieux, et deux dysfonctionnements de gravité croissante.

La grand-mère exerce une surveillance bienveillante sur son petit-fils

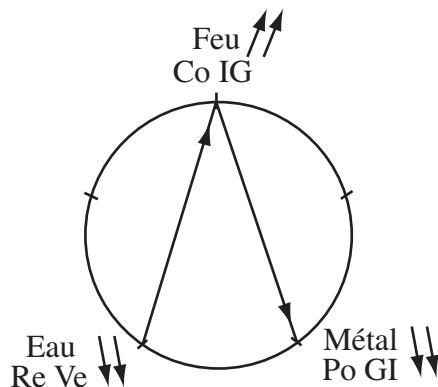


Le cycle sheng, exagération du cycle ke

C'est un cycle d'oppression ou de destruction.

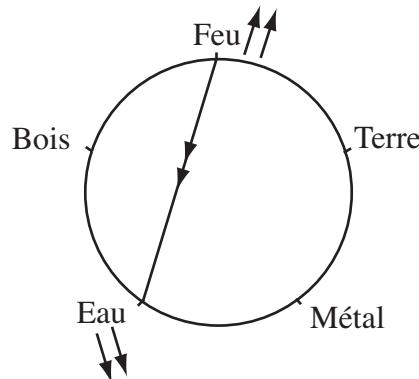
- Soit, le mouvement dominant a un excès d'énergie. Cette destruction commence par atteindre la fonction puis l'organe. Pour retrouver l'équilibre, un troisième terme intervient, le tempérant, qui cherche à calmer le dominant. Dans le cas du Feu, s'il est trop fort, il va transformer le Métal en une flaque. C'est là qu'intervient l'Eau. Mais ce processus a un coût. L'Eau finit par s'épuiser...

- Soit, le dominé est faible, il faut alors le renforcer.



Le cycle wu, le petit fils insulte la grand-mère.

C'est un cycle de rébellion, de mépris. Dans ce cas, l'énergie du dominant est telle qu'elle se retourne contre son tempérant et l'écrase. Dans notre exemple, le Feu vaporise l'Eau. La fonction Rein-Vessie perd sa capacité à prendre de la hauteur, se reposer, se mettre dans le silence, donc à restaurer son *jing*. Et, au niveau de la santé, apparaissent des pathologies graves de Rein et Vessie.



Dans l'horoscope chinois, l'année de naissance est le premier des quatre "piliers du destin", les autres étant déterminés par le mois, le jour et l'heure. Pour notre propos, les informations données par l'année sont déjà très abondantes.

Les "troncs célestes" correspondant aux 5 *xing* se retrouvent tous les dix ans, puisque chaque *xing* dure deux ans.

Les "rameaux terrestres" correspondant aux signes et aux méridiens se retrouvent eux, tous les douze ans.

Ce qui nous conduit à un cycle complet de soixante ans.

Voici les années successives de la Chèvre:

4 Février 1919 Chèvre de Terre
4 Février 1931 Chèvre de Métal
4 Février 1943 Chèvre d'Eau
4 Février 1955 Chèvre de Bois
4 Février 1967 Chèvre de Feu
4 Février 1979 Chèvre de Terre
4 Février 1991 Chèvre de Métal
4 Février 2003 Chèvre d'Eau
4 Février 2015 Chèvre de Bois

*

Le Feu

Le Feu est la troisième phase d'expression de l'énergie dans l'univers. Il est de nature *yang*, c'est-à-dire: " quelque chose qui s'étend, s'ouvre, se déplace, pousse, réchauffe"(1). Et comme le feu, il monte.

Dans cette phase, il y a stabilisation du mouvement du Bois.

C'est une période de libération soutenue de l'énergie, à un haut niveau, sur un temps long. Par analogie, elle correspond à l'expansion du jeune adulte vers son épanouissement.

Le Feu de la Chèvre est plutôt le feu de la planète Mars, que celui du Soleil. En astrologie, "Mars signifie principalement l'énergie, la volonté, l'ardeur, la tension et l'agressivité. "(2)

*

L'animal emblématique et sa symbolique

Dans les traditions astrologiques asiatiques, il est question non seulement de chèvre, mais de bouc, de mouton...J'ai donc pris la liberté de rapprocher les caractères de tous ces animaux à cornes, vivant en troupeau.

Qu'ont-ils de commun?

Ils sont grégaires, mais indépendants, sauf les moutons. Ils sont organisés, avec un mâle dominant et plusieurs femelles. Naturellement, les petits naissent au printemps et restent avec leur mère jusqu'au sevrage. Il y a rarement plus de deux petits par portée.

La chèvre

Les chèvres domestiquées ne se rassemblent, le plus souvent, qu'au moment de la traite, et comme le décrit Alphonse Daudet, supporte mal l'enfermement ou le licou.

En latin, le nom de la chèvre se dit "capris".

Elle est toujours en quête de la petite touffe d'herbe inaccessible et, je laisse la parole à Jean de La Fontaine, pour nous la dépeindre, dans la fable des Deux Chèvres :

"Dès que les chèvres ont brouté,
Certain esprit de liberté
Leur fait chercher fortune: elles vont en voyage
Vers les endroits du pâturage
Les moins fréquentés des humains:
Là, s'il est quelque lieu sans route et sans chemins,
Un rocher, quelque mont pendant en précipices,
C'est où ces dames vont promener leurs caprices.
Rien ne peut arrêter cet animal grimpant."

Dans les BD de Johan et Pirlouit que les plus anciens connaissent sûrement, le petit fou du roi de cette époque moyennageuse était monté sur une chèvre. Dans les combats pour la

justice, menés par le jeune chevalier Johan, lorsque la situation devenait critique, Pirlouit hurlait : "Biquette !" et toute cornes en avant, notre biquette arrivait en galopant pour balancer les malfaiteurs dans le ravin ou dans quelque fossé, et rétablir l'équilibre en faveur du bien.

En Chine et au Tibet, certaines peuplades la mettent en rapport avec la foudre. Elle apporte à la Terre, de la part du Ciel, l'agriculture et l'élevage.

Dans la Bible, Yahvé se manifeste à Moïse sur le Sinaï au milieu des éclairs et du tonnerre. C'est la raison pour laquelle la couverture du tabernacle était tissée de poils de chèvre.

Le bouc

C'est un animal de nature ardente et prolifique consacré chez les Grecs à la déesse Aphrodite. Il évoque le printemps et les forces reproductrices de la nature. Il correspond au puissant élan d'amour de la vie.

Le dieu Pan a des pieds de bouc.

En Israël, lors de la Fête de l'Expiation, le maître de la maison offrait un veau pour ses propres péchés et ceux de sa maison, puis un bétail pour les fautes du peuple, et enfin un bouc.

Un autre bouc, sur la tête duquel on avait placé les péchés, les désobéissances, les impuretés d'Israël était envoyé au désert...dans l'oubli, là où vit le démon. Le mal emporté par le bouc cessait d'être une charge pour le pêcheur. De là vient le terme de bouc émissaire. Pour un homme, ce mot est utilisé lorsqu'on le charge de fautes sans intervention de la justice. Il est la victime désignée. La conscience est allégée en rejetant la faute sur l'autre. En psychologie, on parle de projection.

Au Moyen-Age, les sorcières partaient au sabbat soit sur un manche à balais, soit sur un bouc !

Animal puant, tout absorbé par son besoin de procréer, il devint à cette époque, symbole d'abomination, de luxure, de vice, d'instinct perverti. Il personnifia, alors, le Diable.

Le bouc, comme chef du troupeau, avec la puissance qui le caractérise, peut entraîner ceux dont il est le chef, sur une mauvaise voie.

Dans le Bassin Méditerranéen, son sang avait la réputation de contenir une force magique qui trempait merveilleusement le fer, pour confectionner, les armes et, les instruments agraires.

Le bétail

On a retrouvé au Sahara sur une peinture pariétale datant de 10 000 ans, des hommes adorant un bétail avec un disque solaire entre les cornes.

En Chine, le bétail a des cornes dont il ne se sert pas sans discernement (signe de son intelligence). Quand il est captif, il ne bêle pas et se laisse égorger sans se plaindre (il est héroïque). L'agneau s'agenouille pour téter (signe de la piété filiale).

En Egypte, il est symbole solaire de la chaleur créatrice, personnifiée par le dieu Amon-Ré, représenté avec une tête de bétail.

En Grèce Antique, le bétail est l'emblème d'Hermès. Et Jason, en quête de Sagesse, cherche la Toison d'Or, qui provient d'un bétail doué de la parole.

Chez nous, en Gaule, le bétail est un des dieux du foyer : la relation entre le bétail et le feu suggère surtout la fécondité familiale.

Le bétail représente la puissance:

- il est le générateur du troupeau,
- il sert à abattre les portes et les murs des villes assiégées,
- il représente la force psychique et sacrée, la sublimation,
- la spirale de ses cornes est un symbole d'évolution, d'ouverture, d'initiation.

Si cette force de pénétration n'est pas sublimée, elle reste une force ambivalente: fertiliser ou détruire.

Le bétail est relié au feu originel: le feu qui rugit, éclate, explose...feu du volcan, feu de l'éclair...feu à la fois créateur et destructeur, aveugle et rebelle, généreux et sublime, qui d'un point central se diffuse dans toutes les directions.

Dans la Bible, Abraham monte sur la montagne et obéit à Dieu en acceptant l'inacceptable, l'incompréhensible, le sacrifice de son fils unique, Isaac.

Et Dieu, voyant qu'il s'est incliné, arrête son bras. L'enfant est remplacé par un bétail.

Nous verrons qu'il s'agit d'un des plus grands défis de ce signe: " ne plus interposer son mental entre l'événement et, le sens profond et créateur de celui-ci"(3).

L'agneau

Il est symbole de douceur, de simplicité, d'innocence, de pureté, d'obéissance. C'est l'animal sacrificiel par excellence. La fable de la Fontaine : " Le loup et l'agneau" en est une belle illustration.

Dans l'Apocalypse, l'agneau est sur la montagne de Sion, au centre de la Jérusalem Céleste. Il est la lumière au centre de l'être, celle qu'on atteint dans la quête de la connaissance suprême. L'agneau est le vainqueur de la mort, des puissances du mal. Il est tout puissant, divin et juge.

Dans la tradition chrétienne, il est le Christ Rédempteur :"l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde".

Cet agneau apporte la libération.

L'agneau peut être ravi par l'aigle néfaste. Il devient alors l'âme déchue, victime du démon.

Ou inversement, il est l'âme élevée vers les sphères célestes, par la Grâce Rédemptrice.

Le mouton

Il n'y a rien dans le *Dictionnaire des symboles* sur le mouton!

Dans notre culture, il a plutôt mauvaise cote: il est docile et se laisse mener sans réfléchir. Il peut, comme les moutons de Panurge, se précipiter dans sa perte, pour faire comme les autres.

C'est un faible.

*

La physiologie occidentale de l'intestin grêle

Sur le cadavre, l'intestin grêle est un tube de 8 mètres de long. Mais quand la personne est vivante, il ne mesure plus que 2 mètres. C'est dire le tonus musculaire de ses fibres et, le risque de spasmes en cas de sympathicotonie excessive.

La fonction de l'intestin grêle est de séparer, analyser, transformer, propulser ce qui vient de l'estomac.

Sa surface, grâce aux villosités, s'étend sur 200 m². Ce tapis est habité par plus de 800 familles de bactéries vivant en bonne intelligence, suivant le principe de tolérance.

Le microbiote est un deuxième génome, et il est, actuellement, considéré comme un organe à part entière. Il protège la muqueuse, dégrade les fibres, métabolise les médicaments, les vitamines, les acides aminés. Et, il produit des vitamines, des protéines.

La paroi de l'intestin grêle, sain, est faite d'une seule couche d'entérocytes dont la jonction est serrée et infranchissable, sauf passivement, par l'eau et certains électrolytes.

Les molécules plus grosses sont capturées activement par les pompes membranaires des entérocytes, transformées, segmentées, et présentées aux capillaires lymphatiques, les vaisseaux chylifères.

Les entérocytes ont une fonction immune et non-immune: ils sont porteurs, entre autres, des molécules HLA I et HLA II. Et, ils sont riches en enzymes pour la digestion des sucres (dextransases, maltases, lactases, saccharases) et des peptides (peptidases, nucléotidases, phosphatasées).

L'intestin grêle comporte également un système nerveux appelé entérique, avec 200 millions de neurones soutenus par 2 milliards de cellules gliales. Il est évidemment en connexion avec

notre cerveau, mais sa vitesse de conduction est plus grande. Un risque encouru fait d'abord mal au ventre et ensuite monter la peur.

Ce cerveau est donc le "premier". Il correspond au cerveau archaïque de la survie (manger, dormir, se reproduire, prendre sa place, protéger les petits et les femelles, appréhender le danger...). Il est mieux fini puisqu'il donne des informations qui ne peuvent laisser aucun doute.

La "petite voix" du ventre est ce lien subtil entre les deux cerveaux. Elle ne se trompe jamais et permet d'éviter les doutes stérilisants de notre mental, toujours prêt à interpréter la réalité à son avantage. Peut-être est-ce ce que suggèrent les Grands Maîtres, quand ils nous demandent de redevenir comme des petits enfants.

Grâce à toutes ces informations, nous pouvons prévoir les risques de dysfonctionnement:

La barrière peut devenir poreuse (les trous du filtre sont trop grands) et laisser passer des éléments dangereux pour notre intégrité.

La flore native peut subir des dommages, soit parce que la flore maternelle au moment du passage de la filière génitale est altérée, soit parce que l'enfant naît par césarienne et n'a pas l'ensemencement par la mère, soit lorsque des antibiothérapies sont utilisées dès le plus jeune âge et sélectionnent certaines familles de bactéries, au détriment de la symbiose naturelle de notre écosystème.

Le système de défense non-immun peut être débordé par des nutriments trop abondants ou mal mastiqués ou trop étrangers à nos références de base, (médicaments, aliments transformés chimiquement, pesticides dans le pain complet non bio, additifs alimentaires...) ou, par des germes étrangers (bactéries pathogènes, virus, champignons). Nous aurons alors des pathologies de type Métal, c'est-à-dire d'élimination, comme les maladies de peau, les maladies respiratoires et ORL, ou les réactions allergiques.

Ces dysfonctionnements sont les conditions idéales pour que se développent les maladies d'encrassages cellulaires et extracellulaires comme le diabète II, l'arthrose, le Parkinson, l'Alzheimer, l'ostéoporose, certains cancers...

Le système immun peut être leurré par certaines protéines venant des nutriments ou produites par la flore. Il fabrique alors des AC contre ses propres structures. C'est l'origine de la plupart des maladies auto-immunes. L'intestin grêle devenant un véritable brûlot, avec des conséquences inflammatoires variables selon la personnalité génétique. Mais pensons toujours dans ces cas-là à observer son fonctionnement, les intolérances possibles...les plus courantes étant l'intolérance au gluten de blés transgéniques, notre pain quotidien! et aux laitages, du fait de l'altération de la paroi.

La physiologie orientale de l'Intestin Grêle

"L'intestin grêle a pour tâche de recevoir l'abondance et c'est lui qui est en charge de la transformation matérielle."

Classique de l'interne, chapitre 8

Les aliments et boissons sont fermentés et acheminés par l'Estomac vers la Rate qui va les transformer en *qi* plus léger. L'Intestin Grêle les reçoit ensuite et c'est à son niveau que peuvent s'effectuer le tri, la transformation et l'assimilation. Si l'on remplace l'image de "recevoir" par celle de "retenir" comme le suggère Wang Juyi, l'Intestin Grêle est un lieu d'arrêt du bol alimentaire pour plusieurs heures. Il faut ce temps pour accomplir toutes les tâches dont il a la charge.

Ce tri conduit à trois voies distinctes:

- Des substances qui vont directement au sang en passant par le Cœur. Il intervient donc dans la constitution du sang. Le **RM-4** est un point indiqué pour l'anémie. (on peut penser que ce point est à choisir lorsqu'un problème d'assimilation est cause de cette anémie).
- Le "pur" qui va à la Rate et nourrira tous les organes.

- L'"impur" qui va donner d'une part, les liquides *ye*, épais, constituant des sécrétions glandulaires, des liquides intra-articulaires, de la moelle, des organes des sens, et d'autre part, les déchets acheminés hors du corps par le Gros Intestin, et par la Vessie.

Il faut ajouter sa capacité à réabsorber l'eau dont on sait en médecine occidentale qu'elle représente plusieurs litres par jour.

Les grandes caractéristiques du signe de la Chèvre

Maintenant que nous avons l'essentiel des pièces du puzzle, nous pouvons espérer approcher ce signe indépendant et pourtant si attachant, avec l'espoir de le comprendre un peu mieux et, de pouvoir l'écouter et le soigner.

Le moi et le non-moi.

Soulier de Morant cite cette sentence du *Nei jing* :

"L'intestin grêle ajoute aux aliments morts sortant de l'estomac une vie absolument spéciale et propre à chaque individu".

L'Intestin Grêle est le garant de notre identité, le douanier qui vérifie ce qui peut être moi et ce qui ne peut pas l'être. Il n'y a pas de troisième terme. C'est la loi du tout ou rien! Cela fait référence au système immun dont il est porteur et, au risque de maladies auto-immunes que l'on retrouve plus souvent chez ce signe, comme chez les personnes qui ont beaucoup de Feu (les natifs du Cheval, les Serpents de Feu...).

La Chèvre est capable de nommer clairement ses choix et sait les défendre avec force, au risque de nous déplaire.

Dans ses relations affectives privilégiées, lorsque la rupture est consommée, la Chèvre utilise son ardoise magique. Elle efface tout ce qui peut lui rappeler la personne.

Le rayonnement. la générosité.

Dans la transformation qu'il opère, l'Intestin Grêle est un générateur puissant d'énergie. Soleil caché au plus profond du ventre, nous pouvons le sentir vibrer en posant les mains quelques instants sur la région de l'ombilic.

Quand un natif de la Chèvre va bien, il diffuse une chaleur, un enthousiasme contagieux qui donne envie de l'approcher, de l'écouter ou de jouer avec lui!

Pour tonifier le yang déficient, nous piquons le **IG-3**, point de croisement-réunion de *du mai*, qui va renforcer le feu de *ming men*.

La Terre.

Quand La Chèvre est en harmonie, elle est attentive à ses besoins et, à ceux des autres. Elle aime rendre service.

Elle prend soin avec délicatesse et efficacité de ceux qu'elle côtoie, car elle les observe dans le détail. Elle devance même leur demande. Elle aime les bonnes choses de la table, les petits riens qui donnent du bonheur à chaque instant: regarder un paysage, entendre le bruit de la pluie, goûter à l'eau d'une source, observer les oiseaux...

Si elle ne va pas bien, elle a du mal à s'occuper de ses propres besoins de base. Car, Le Feu en excès brûle la Terre. Ceci est d'autant plus vrai pour la Chèvre de Feu, surtout en première partie de vie.

Elle oublie, alors, de manger, elle grignote sur un coin de table en faisant autre chose, ou bien ses repas sont toujours identiques... Elle s'ennuie.

Une de mes patientes achetait, chaque semaine, des revues de cuisine et essayait des recettes nouvelles. Un jour, elle est arrivée, très déprimée. Comme je lui demandais si elle cuisinait toujours, elle m'a répondu: « Non, maintenant, c'est Picard et micro-ondes! ». Perte de la Terre!

On a découvert que certains colibacilles intestinaux peuvent produire une protéine, identique à l'hormone de satiété et, entraîner des manifestations boulimiques ou anorexiques. Peut-être faut-il y penser chez un natif de la chèvre atteint par ce type de pathologie.

La tolérance

La première qualité de la Chèvre est la tolérance. Quand on est capable de vivre en bonne intelligence avec 800 espèces de bactéries, il est bien évident qu'il faut une grande capacité d'acceptation de la différence! Les Chèvres peuvent être d'excellentes ambassadrices ou médiatrices. Elles sont d'ailleurs souvent, beaucoup plus douées pour défendre les autres que pour se défendre elles-mêmes. Par leur méridien, elles sont Yang, donc tournées vers l'extérieur et, aiment rendre service.

Mais, si le seuil de tolérance est dépassé, la Chèvre devient intractable. Et elle défend son point de vue avec force par les mots ou même par les coups. Nous sommes dans l'énergie de la planète Mars!

Le shen primitif

Si, comme nous l'avons vu, la petite Chèvre n'a pas été accueillie dans de bonnes conditions, lors de sa venue sur la Terre, elle risque de souffrir dans sa capacité à occuper sa place. Et, à ce moment-là, d'une extrême timidité, elle se met entre parenthèses, s'excuse d'exister... Et ne peut reconnaître sa valeur, à ses yeux d'abord, et aux yeux des autres ensuite. Elle ne développe pas, harmonieusement son propre Moi, sa Conscience d'être unique et d'avoir une mission à accomplir sur Terre.

Le Métal faible

Chez la Chèvre, le Métal est nécessairement faible du fait de ses deux Feux. Et, chez la Chèvre de Feu, comme il y en a trois, le Métal est presque inconcevable!

Du fait de tout ce Feu, la Chèvre a souvent tendance à refuser tout ce qui pourrait s'approcher de loin ou de près de l'autorité. C'est celle des adultes pour l'enfant, celle de l'Etat, quand il a grandi!

Mais elle refuse aussi toute manifestation de l'ordre du Métal: les ruptures, les deuils, les frustrations, le temps qui passe, le travail à finir, la vieillesse, et même de faire deux fois une chose identique! Les conséquences sont multiples, selon l'environnement et les caractères particuliers de cette personne. On peut voir la colère et la révolte, le travail qui reste inachevé, les addictions (principalement à l'alcool), la névrose obsessionnelle, la dépression avec le désespoir, et le désir de se supprimer.

Dans ce trouble du Métal, donc du *po*, le refus de l'inéluctable, du cheminement obligé vers la mort et la dégradation du corps, peuvent conduire la Chèvre à mettre fin à ses jours, avant cette échéance insupportable. Montherlant avait ainsi programmé sa mort et s'est tué avec une arme à feu...

Sur le plan de la santé, cette faiblesse du Métal, favorise les problèmes respiratoires (la tuberculose, dans la jeunesse, la bronchite chronique, les allergies respiratoires et même le cancer du fumeur...), les intolérances alimentaires.

Le tai Yang de main, le fusible.

L'Intestin Grêle est le méridien le plus *yang* de tous, et il compose, avec la Vessie, notre enveloppe de protection contre les attaques externes.

La Chèvre a une extrême réceptivité au monde extérieur et à son groupe. Elle est en prise directe avec toutes les vibrations de son environnement. Elle dit d'elle-même, qu'elle est une éponge.

Dans une situation de crise ou dans une ambiance psychologique toxique, elle est la première à "craquer". Si un enfant Chèvre se met en colère (et c'est en général très violent), il faut chercher ce qui se passe autour de lui. Il manifeste probablement le mal-être de ses proches.

La Chèvre, avec sa planète Mars, peut devenir le bras armé du groupe. C'est lui qui exprime la violence contenue, cachée des autres. Il peut frapper et même devenir très cruel.

Lorsque le Métal est faible, si le père est absent physiquement ou psychologiquement, et ne fait pas entendre sa voix, l'enfant investi de toute puissance, construit sa propre loi, qui peut être totalement erronée et injuste. On voit cela dans certaines familles.

Comprendre.

Du fait de sa capacité à trier, analyser, discerner ce qui est en accord avec son être singulier, la Chèvre a absolument besoin de compréhension et de cohérence. Elle sortira de son obstination si vous lui donnez des explications claires et honnêtes.

Le revers de cette qualité est la difficulté à accepter les décisions de l'autre, si elles ne sont pas rationnelles ou, si elles sont sources d'une trop grande frustration. Mais le monde des émotions n'est pas rationnel et l'autre a aussi sa liberté!!!

L'originalité, le sens artistique.

Pour les Chinois, le signe de la Chèvre est le plus artiste des douze. Le Feu met au jour ce qui est dans l'ombre. Il donne le sens de l'observation (chez la Chèvre, nous sommes dans le détail). Il incite à la recherche de la perfection. Il donne le goût de la couleur, que ce soit sur la toile ou dans l'écriture, la poésie...

La fonction de transformation et d'assimilation de l'Intestin Grêle, le Métal faible et la Terre bloquée libèrent la Chèvre des contraintes de la Culture et de l'autorité d'une vision acquise, en vogue...Alors, telle la chèvre de Monsieur Seguin, elle s'échappe dans la montagne et elle crée du nouveau, à partir de tout ce qu'elle a reçu et transformé.

Lorsque Giono a publié "le serpent d'étoiles", son ami Darius Milhaud, le Dragon d'Eau, s'est fâché avec lui, parce qu'il n'a pas accepté que ce soit une fiction. Ce roman semble tellement vrai! Là, nous sommes chez une Chèvre de Bois dont l'imagination est particulièrement fertile et pour qui l'enchantedement du récit prime sur le réel.

La protection.

La Chèvre est protectrice, au sens où elle doit pouvoir défendre ceux dont elle a la responsabilité. Nous retrouvons le chef du troupeau!

Il lui est donc insupportable de voir son corps s'affaiblir, à cause de l'âge ou de la maladie. Dans ce cas, soit, quand elle est déprimée, elle renonce à se soigner et laisse passivement la maladie s'emparer d'elle;

Soit, elle fait du sport intensivement pour garder toutes ses capacités physiques.
Elle peut aussi choisir de vivre avec quelqu'un de plus jeune.

La guerre et la paix.

La Chèvre est un être de paix. Elle refuse la guerre. N'oublions pas que l'Intestin Grêle est en relation Midi-Minuit avec Le Foie, le stratège qui anticipe et gère les mouvements militaires.

La conséquence peut en être la fuite devant le conflit ou, si elle ne peut l'éviter, la démarche procédurière.

La Chèvre, alors, se raidit psychiquement. Nous retrouvons la pathologie du *du mai* dont le point de croisement-réunion est **IG-3**.

Dans l'Evangile, Jésus traitait les Pharisiens de "nuques raides".

S'incliner

Revoyons l'histoire d'Abraham: il accepte l'inacceptable. Il s'incline devant la volonté de Dieu, et s'apprête à sacrifier son fils, même s'il ne comprend absolument rien. La difficulté de La Chèvre est d'accepter d'obéir, si son esprit n'est pas satisfait, c'est-à-dire de sortir de la toute puissance du mental, pour entrer dans l'humilité de la foi dans la Vie. C'est seulement à ce prix que le passage du Métal à l'Eau peut se faire et qu'elle accède, à nouveau, au flux de l'énergie créatrice, au Nouveau...Sinon elle entre dans la pathologie du Foie et du *hun*, ou se retourne contre la Terre avec l'obsession, les troubles alimentaires.

*Le Foie et le *hun* faibles*

Quand la barrière de l'Intestin Grêle est poreuse cela altère la fonction hépatique. Le Foie assure moins bien sa fonction de drainage du *qi*.

Il stocke moins bien le sang et ne le purifie plus.

La Chèvre, dans ce cas, dort mal, est irritable (elle est souvent râleuse, pour cette raison et aussi, parce que son Feu veut la perfection).

Grands soupirs et maux de tête, fatigue de stagnation, diaphragme qui reste en position haute, seront sources d'angoisse. Et la Chèvre, plus que quiconque, ne supportant pas cet état de stagnation, devient odieuse pour son entourage.

Certaines parties du corps sont mal approvisionnées en sang et il y a tremblements, fonte musculaire, malnutrition des tendons. De toute évidence, le meilleur conseil que l'on puisse donner à une Chèvre en stagnation est de bouger, physiquement ou dans sa tête. Alors, oui au sport, mais attention au sport sans précautions, sans étirements!

Si le *hun* est en bonne santé, la personne a du courage. En situation stressante, quand une action précipitée n'est pas justifiée, elle observe et attend le bon moment pour agir.

Dans le cas de la Chèvre, le *hun* peut être faible et, donner une tendance à la précipitation, à la témérité, et aux colères soudaines ou incontrôlées.

Il faudra alors tonifier le sang du Foie et également le *shen*, s'il manque la capacité à évaluer les dangers présents ou, les effets à long terme d'une décision.

La Chèvre est souvent en tension, rarement paisible, mais cet état n'apparaît pas d'emblée. Pourtant, c'est son, mot: la paix!

Le tri

La barrière des entérocytes poreuse déborde la capacité de l'Intestin Grêle à effectuer le tri et même conduit à une attaque, à tort, de ses propres structures.

Au plan de la santé, cette barrière poreuse conduit à toutes les pathologies inflammatoires aiguës ou chroniques. L'intestin grêle devient un chaudron, bouillonnant et dangereux. Ce qui fait penser que dans toutes les situations infectieuses ou inflammatoires, aiguës ou chroniques, il faut traiter la flore en plus de la régulation de l'Intestin lui-même, et de la cible de cette inflammation.

Au niveau psychique, ce tri perturbé conduit à des idées fausses, à des choix de vie aberrants, à des illusions. Laval, le premier ministre du Maréchal Pétain, a été son bras armé et a exécuté les ordres. Il était tellement dans l'illusion, qu'il était persuadé qu'il pourrait reprendre sa vie politique, après son procès!

Le bouc émissaire

Les Chèvres peuvent être des boucs émissaires, ou, devenir la tête de Turc d'un professeur, d'un patron. Ce mélange de tension, de « râlerie », d'insatisfaction d'eux-mêmes et des autres, associés à leur force vitale les empêche de passer inaperçus, et explique peut-être cet état de fait. Dreyfus était du signe de la Chèvre.

Mais il faut dire que le bénéfice, pour la communauté, est qu'ils font venir au jour ce qui était caché...Ils portent en eux un tel désir de justice et de cohérence!

Les autres

L'échange et le partage sont sûrement une nourriture particulièrement vitale pour la Chèvre, *yang*. Elle aime les autres.

La famille, le couple font partie de ses valeurs fondamentales. En amour, la Chèvre est passionnée, souvent exclusive et peut devenir dévorante, comme le feu, jusqu'à mal supporter que l'être aimé donne du temps à d'autres, même si ce sont ses propres enfants.

L'enfant Chèvre a besoin de moments privilégiés où il est seul avec l'un ou l'autre parent.

Comme tous les signes *yang*, quand quelque chose ne va pas, la Chèvre pense d'abord que c'est de la faute de l'autre. Alors que les signes *yin* cherchent d'abord ce qu'ils ont mal fait...et ensuite vont voir chez l'autre!

Tel l'animal chèvre, libre et fantasque, la Chèvre est indépendante. La famille, bien qu' importante pour elle comme pour le Cheval, n'occupe pas la même place.

Mon père, qui était Chèvre, nous disait : "mes enfants, la famille c'est ce qu'il y a de plus important!" et tandis que nous étions tous dans la salle à manger, il montait seul dans son bureau, pour faire des mots croisés, en écoutant sa musique!!!

"Le verre de bon vin renversé".

J'ai remarqué que les Chèvres n'aimaient pas la vie trop linéaire et tranquille. Il leur faut du grain à moudre, des défis à relever. Ce sont des personnes excellentes en situations de crise.

Peut-être du fait du *hun* faible, du Métal insuffisant, de la Terre bloquée, la Chèvre peut avoir du mal à accomplir son œuvre, à jouir du fruit de sa création, à être fière de ce qu'elle a réalisé. Alors elle s'arrange, inconsciemment ou non, pour faire échouer ce qu'elle a entrepris. C'est d'autant plus dommage qu'elle a cette capacité créatrice si originale et utile pour tous.

Trop de Feu conduit à ne jamais pouvoir être satisfait.

Malheureusement, la perfection n'est pas de cette Terre!

*

Les Défis de la Chèvre

" Il y a quelqu'un avec qui tu seras toute ta vie, c'est toi-même. Fais en sorte que ta compagnie te soit agréable!"

Jean Giono, Chèvre de Bois.

Comme le *tai yang* permet une interface confortable avec le monde extérieur, fais en sorte de goûter le bien-être!

Ne demande plus à l'autre d'être le maître de ton bonheur et, vas le chercher au cœur de toi-même!

Prends soin de ton Cœur, le lac tranquille, et les images du monde s'y refléteront. Pour cela, vas rencontrer ton arbre, la mer, la montagne et ses hôtes, les fleurs...Et, contemple! Prends du temps pour toi!

Tire des enseignements de toutes tes expériences de vie, afin d'accomplir les mutations dont tu es porteur!

Soigne, protège les faibles! Aie confiance dans tes capacités à guérir!

Pardonne! Et demande pardon!

Remets ton épée dans son fourreau! Apprends à déceler le sens profond et créateur de l'événement, sans interposer ton mental!

Sers-toi de ta capacité d'observation et de ta clairvoyance pour agir, avec prudence et courage, au bon moment!

Respecte ton corps, comme un cadeau de la Nature dont tu es dépositaire!

Tel le chevalier, reste toujours le maître de ta monture!

Recherche comme Jason, la Toison d'Or, la Sagesse.

*

Bibliographie

- 1- Du Bois R., *Psychopathologie en acupuncture*-Editions You Feng-librairie & éditeur-2012
- 2- Larre C, Rochat de la Vallée E. *Cascade, commentaire et traduction du Ling shu VIII*, institut Ricci, Paris.
- 3- Lau Th. *Le livre des horoscopes chinois* – Ed. Picquier poche, 1999
- 4- Huon de Kermadec JM. *Horoscope chinois*, Ed. Encre Paris, 1996
- 5- Wang Ju-Yi et Robertson J.D. *La théorie des méridiens*, Ed. Satas 2012.
- 6- Soulié de Morant G. *L'acupuncture Chinoise*, Ed Maloine, Paris 1972.
- 7- *Dictionnaire des symboles*, Ed Robert Laffont , 1969

L'AFERA, de la naissance à nos jours

Bernard Desoutter

Résumé : Nous rappelons ici l'évolution de l'association, de l'origine à nos jours, à l'occasion de son quarantième anniversaire.

Un hommage est rendu à quatre personnalités qui ont marqué la vie de l'AFERA et qui nous ont quittés.

Nous rappellerons leur place au sein de l'AFERA et les articles et ouvrages qu'ils ont publiés, pour se souvenir de l'intérêt de leurs publications et de leur qualité, et, pour que les jeunes puissent les découvrir : Jean Bossy, Patrice Élie, Bernard Auteroche et Daniel Deroc.

Mots-clefs : AFERA, Bossy, Élie, Auteroche, Deroc.

25 avenue Aristide Briand, 34 170 Castelnau-le-lez desoutter@wanadoo.fr

L'AFERA est née le 19 novembre 1975, donc au siècle dernier.

L'association est alors constituée par le Professeur Jean Bossy et quelques médecins novateurs, après quelques années de formation à Lyon auprès des docteurs Bourdiol, Nogier, Niboyet, Jarricot.

« Plutôt que de monter à Lyon régulièrement, pourquoi ne pas constituer une association et reprendre, dès le début, les bases de l'acupuncture ? »

Ce qui est proposé est fait et la première étape de cette création est de lui donner un nom.

Certains pensent à « Association Nîmoise de ... ». Mais Jean Bossy, visionnaire, évoque le nom de « Association Française... ». De nos jours, ne doutons pas qu'il aurait choisi le terme « Européenne ».

Ainsi donc l'AFERA est née : Association Française pour l'Étude des Réflexothérapies Appliquées.

Notons que le terme Acupuncture n'existe pas encore, ce prénom ne faisant pas partie des prénoms acceptés par l'administration. Ce n'est que bien plus tard que l'on tolérera tous les prénoms possibles, sauf ridicules ou étant néfastes pour l'image de la progéniture. AFERIA fut donc refusée pour ces raisons-là.

Il faut noter qu'à l'époque, les premiers ouvrages qui concernent l'acupuncture sont souvent complexes, avec tout un système de canaux de circulation, à tous les niveaux de la surface du corps jusqu'à la profondeur, et que cette analyse détaillée aboutit à une thérapeutique succincte. Il y a par contre les travaux de George Soulié de Morant, riches et variés, qui permettent de choisir, souvent de façon symptomatique, les points à poncturer. Un véritable diagnostic de déséquilibre n'est alors que très aléatoire. Les points importants sont essentiellement ceux qui tonifient ou ceux qui dispersent.

En 1985, grande révolution. Le BLM, ainsi appelé dans le langage courant, c'est-à-dire « Sémiologie en acupuncture », de Jean Bossy, Jean-Louis Lafont et Jean-Claude Maurel, - d'où le raccourci BLM- apparaît.

C'est certainement le premier ouvrage qui tente d'analyser, de classifier, de caractériser les symptômes selon un état de plénitude ou de vide, de froid ou de chaleur, d'interne ou d'externe.

Il n'est pas encore question, dans ce lointain passé, de Feu du Foie, de vide de *yin* du Rein ou de mucosités troublant les orifices du Cœur.

Mais un grand pas est fait.

1983, nouvelle révolution. Bernard Auteroche, après de nombreux voyages en Chine et la connaissance du chinois, publie « *Le diagnostic en médecine chinoise* ». Inutile de dire qu'il provoque une agitation fiévreuse dans les rangs de l'AFERA. Il faut tout reprendre à zéro à nouveau. Les « indications ponctuelles » de Soulié de Morant s'enrichissent d' « indications fonctionnelles » et de la théorie des *zang fu*, ce qui oblige à la révision de quelques principes mis à mal ou analysés différemment.

Durant de nombreuses années cette transition s'est faite par l'intermédiaire des congrès et réunions, avec l'apprentissage de ce nouveau discours. Les anciens devaient reconstruire leurs croyances, réapprendre la terminologie et transformer l'enseignement.

Surtout, il faut le savoir, à cette époque chacun, ou plutôt chaque association d'acupuncture, possède son propre fonctionnement, son propre vocabulaire, son interprétation de textes lointains, donc les plus délicats à comprendre, sa façon de développer quelques aspects des principes. Les uns font tourner la roue des cinq éléments, d'autres échafaudent leur analyse à partir des niveaux d'énergie. D'autres encore partent dans des discours ésotériques complexes, montages très personnels parfois difficiles à suivre.

C'est donc l'occasion de découvrir un discours cohérent qui harmonise la vision des différentes associations.

En effet, à cette époque, alors que l'AFERA commence à déambuler dans les congrès, chacun ne comprend que les interventions des collègues, certain de connaître « la vraie acupuncture chinoise ».

Ainsi se mettent peu à peu en place les différents principes, les analyses sémiologiques et les traitements, dans un véritable esprit de tolérance réciproque, d'acceptation de l'autre et de la différence, d'écoute et de rassemblement, ce qui apaisa les tensions !!!

Par la suite sont apparus les ouvrages de Ted Kaptchuk, de Jérémie Ross, de Giovanni Maciocia, Peter Deadman, les fascicules de Lin Shi Shan, puis de bien d'autres.

En **1985**, est célébré, dans l'intimité, le mariage de la faculté et de l'AFERA, en présence du doyen de la faculté et de Jean Bossy, qui fait enfin « s'asseoir » l'acupuncture sur les bancs de la faculté. L'acupuncture n'est plus une médecine parallèle, mais devient une médecine complémentaire.

Ce n'est ni par hasard, ni par obsession que le Professeur Bossy tient tant à ces explications neurophysiologiques des réflexothérapies, mais c'est pour lui la seule façon de faire accepter par l'esprit scientifique de la médecine dite moderne, la médecine traditionnelle. Pouvions-nous argumenter à propos du Vent du Foie ou des Glaïres Immatérielles qui obstruent les purs orifices du Cœur, face aux gastroentérologues et autres cardiologues ou psychiatres !

Une fois la méthode acceptée, grâce aux explications d'un neuroanatomiste compétent et professeur de chaire, il devenait possible d'accorder une plus grande place aux concepts traditionnels. Ainsi, le discours très « neurologique » prend de la distance, un diplôme interuniversitaire se met en place et le libellé même de l'association se modifie.

L'« Association Française pour l'Étude des Réflexothérapies Appliquées » devient « Association Française pour l'Étude des Réflexothérapies et de l'Acupuncture » dans les années **1980**, puis « Association Française pour l'Étude et la Recherche en Acupuncture » en **1984**.

Le sigle reste le même :**AFERA**.

Dans un des aspects de cette évolution, il est intéressant de constater que les méthodes d'apprentissage et d'enseignement, les modes de présentation des cours et des exposés ont beaucoup changé.

D'abord, il y a le tableau noir, avec la craie qui crisse à vous faire grincer les dents, puis le projecteur de diapositives, apprécié par Jean Bossy qui fait faire tout le travail de réalisation technique par la faculté et sa secrétaire, car la mise en forme reste complexe. Puis est inventé le rétroprojecteur, avec ses transparents, d'abord remplis à la main au feutre indélébile puis tapés à la machine et imprimés en noir puis en couleur. Enfin apparaît le fameux power point, dont beaucoup ont usé et abusé, avec les titres qui apparaissent d'en haut, le texte qui défile de droite à gauche ou de gauche à droite, qui arrive en spirale ou saupoudré. Les flèches se déplacent au gré des présentations pour clarifier un peu plus la démonstration. Les cercles mettent en évidence les points importants et la lecture devient aisée, le tout sur un fond de diapo aussi agressif que fouillé, décor parfois différent à chaque image : une grande prouesse, mais un peu fatigante pour les yeux.

Heureusement, après cette courte période d'expérimentation ludique, le power point retrouve tout son intérêt et sa sobriété.

Nous voulons profiter de ce quarantième anniversaire pour rendre hommage à quatre personnalités qui ont marqué l'histoire de l'AFERA et qui nous ont quittés.

Certains les ont bien connus, d'autres les découvrent.

Ce sont Jean Bossy, Patrice Élie, Bernard Auteroche et Daniel Deroc.

Le Professeur Jean Bossy

Deux mots-clés le caractérisent : « simple » et « prolifique ».

Simple.

Il suffit d'avoir suivi les premiers cours de « réflexothérapie » pour s'en convaincre. Des schémas neurophysiologiques clairs, à vous dégoûter de l'apprentissage de l'acupuncture, la précision neurologique des localisations de points, sacrément indispensable. Mais il s'agit simplement, nous l'avons dit, de rendre crédible l'efficacité de l'acupuncture. Car Jean Bossy, lors de l'évolution des principes à partir des travaux de Bernard Auteroche, est encore plus « traditionnel » que ses acolytes, étonnés de sa conversion rapide. Un ouvrage, « Nosologie traditionnelle chinoise et acupuncture », en sort.

Prolifique.

-Ouverture d'une **consultation** d'acupuncture à Nîmes dès les années **1970**.

-La mise en place d'**Acubase** dans le années **1980**.

Très tôt, Jean Bossy, nous fait comprendre l'importance d'écrire nos articles avec un résumé, des mots-clés et une bibliographie construite selon les critères scientifiques, afin que nous puissions indexer tous ces travaux dans une banque de données.

Elle s'est enrichie progressivement, avec l'apport de son fond personnel et de l'achat régulier des ouvrages en parution par la bibliothèque universitaire de Nîmes, abonnée à toutes les revues françaises et internationales sur le sujet.

Luxe : car c'est une des rares banques de données dans le domaine de l'acupuncture qui possède concrètement tous les articles, revues, livres proposés, et non simplement les références signalant leur existence.

Souvenons-nous des soirées interminables à la bibliothèque de Nîmes, tous réunis pour mettre au point **Acubase** qui, tellement facile d'utilisation actuellement, semble être maintenant une évidence.

- ñ Sont répertoriés à son nom 104 **articles** qui concernent l'acupuncture, sans évoquer, donc, les nombreux articles de neuroanatomie et de neurophysiologie.
- ñ Sont proposés 31 **ouvrages**, dont la plupart ont été traduits en plusieurs langues. Nous ne comptons pas les ouvrages qui concernent la neurologie et la neuroanatomie.
- ñ Il participait à des **congrès** à tous les endroits de la planète, tout en corrigeant quelques copies d'étudiants en médecine, entre deux destinations.
- ñ Il eut huit **enfants**.

Et, je le rappelle, c'est grâce à lui que l'acupuncture a pu enfin être enseignée à l'université.

Patrice Élie

Patrice Élie, qui nous a quittés depuis plus de dix ans déjà, apporte au sein de l'association une grande richesse dans tous les domaines qui le passionnent. Le mot-clé qui le caractérise est le mot « ouverture ».

Il s'agit de la découverte de la manupuncture coréenne et de la représentation des viscères au niveau de la main, des lignes de la main, de la psychomorphologie avec particulièrement une analyse du visage, de l'astrologie chinoise et son aide diagnostique dans différentes pathologies.

Quelques articles attestent de cet intérêt pour les domaines les plus variés et ont été publiés :

1990 : le visage : *Xiang mian*

1990 : traitement de la douleur par l'acupuncture de la main

1990 : la palpation de la main

1984 : rapport entre l'astrologie chinoise et le psychisme en acupuncture

1986 : Rein, colique néphrétique et astrologie chinoise

1988 : contribution de l'astrologie chinoise à l'abord du malade

Mais aussi dans une analyse plus large :

1982 : les arythmies

1983 : les dyspnées

1986 : les pouls en fonction de vide/plénitude

1988 : les ballonnements

1990 : la longévité

1991 : en phase avec la lune

1993 : l'intuition

1994 : réduire les échecs

1996 : esprit et traitement en fonction des saisons

1998 : le stress ou comment je traite le stress

2002 : préparation aux épreuves.

Bernard Auteroche

Bernard Auteroche est intéressé par la médecine chinoise après avoir appris les arts martiaux et l'utilisation des points vitaux dans les années 1940-1945.

Après ses études de médecine à la faculté de Montpellier, il exerce longtemps la médecine dans les îles de l'Océan Indien puis en Afrique.

Il a l'occasion, au cours de ses voyages, de fréquenter des médecins chinois qui l'initient à l'acupuncture.

À partir des années **1977** il pratique l'acupuncture dans le service du professeur Jean Bossy à Nîmes.

Lors d'un voyage au Vietnam organisé par l'AFERA, de nombreuses questions se posent et il cherche, peut-être avant les autres, la réponse en Chine, où il retrouve les bases anciennes et contemporaines de cette pratique récente pour nous.

En apprenant le chinois et grâce à de nombreuses relations avec les Chinois, il commence à traduire de nombreux ouvrages.

Il présente alors cette découverte de la médecine chinoise dans de très nombreux articles et conférences.

En **1983**, il publie avec Paul Navailh « *Le diagnostic en médecine chinoise* » édité en italien, hongrois et portugais, qui est le premier ouvrage qui présente la synthèse des traductions, des textes et des recherches qu'il réalise depuis de nombreuses années.

C'est, pour nous, une véritable révolution tant le regard et l'approche de l'acupuncture se différencient des connaissances et des analyses que nous faisons alors.

Puis vient « *Acupuncture en gynécologie et obstétrique* » en **1985**, « *Pratique des aiguilles et des moxas* » en **1989**, édité en allemand et en anglais, « *Atlas d'acupuncture chinoise* » en **1990**, « *Matière médicale chinoise* » en **1992**.

En **1993**, il publie, en chinois, un ouvrage dont la traduction du titre en français est « *Nouvelles associations de points d'acupuncture en médecine interne* ».

Nous ne citerons pas les nombreux articles de Bernard Auteroche, dont la plupart ont été traduits en plusieurs langues, mais nous pouvons en évoquer quelques-uns, classés sous différentes rubriques.

.. **Physiologie, physiopathologie (les bases)**

Le diagnostic en médecine chinoise

Diagnostic des syndromes de l'énergie *qi*, du Sang et des Liquides Organiques *jin ye*

Faire circuler le *qi* dans l'interne

Retour aux bases fondamentales de la médecine chinoise: le Sang

Maladies des Liquides Organiques

Les associations de points d'acupuncture dans le traitement des cadres cliniques des *zang fu*.

.. **Mises au point théoriques** (nouveau regard sur certaines notions discutables ou controversées):

Mémoire en 1980: Lexique des termes médicaux chinois traditionnels

Précisions sur le rôle de l'Entraille Vessie

Le méridien *shao yin* de la jambe

À propos des tendino-musculaires

Pique *miu*, piqûre à l'opposé

Des chansons qui font progresser la médecine chinoise

La pensée chinoise et les sentiments

Symptômes, maladies, diagnostic, traitement. (Les conséquences pratiques de cette nouvelle vision)

Céphalées, dyspnée, toux, vomissements, constipation, ménopause, kystes et fibromes, hypertension artérielle, sommeil, aphonie, le diabète, les syndromes *bi* ...et bien d'autres signes ou maladies.

Ces articles sont publiés dans *Méridiens*, puis dans *Folia sinothérapeutica* et dans *Acupuncture et Moxibustion*.

Le mot-clé qu'on peut lui attribuer est le mot « révolution ».

Daniel Deroc

Président de l'AFERA pendant plus de dix ans, c'est certainement le plus jovial, le plus festif des présidents.

Très jeune, Daniel s'intéresse à la corrida.

Il veut être matador, ou picador, ou banderillero, ou encore gardian. Au soir de ses études de médecine, et après quelques années en tant que généraliste au fin fond des Cévennes, sa décision est prise : il sera acupuncteur. Ce qui ne l'empêche pas de rester très proche de la tauromachie.

Grand organisateur des manifestations au sein de l'AFERA (Il connaît tout Nîmes), il sait être généreux de sa connaissance envers les étudiants et sérieux quand il le faut.

Le mot-clé qui peut caractériser Daniel Deroc est : « pratique ».

Les travaux qu'il a présentés ont toujours été très concrets, très pratiques : des interventions issues de son expérience, avec la démonstration de sa façon de travailler et la justification des points qu'il choisit.

Ainsi, nous pouvons citer quelques articles :

2005–2006 : algies faciales : cas cliniques

2004 : analyse des lésions élémentaires de la peau

2001 : lombalgies communes

2002 : cervicalgies

1989 : l'acupuncture chez l'enfant, les différences

Et de très nombreux articles en espagnol, car il connaît couramment cette langue et anime de nombreuses conférences en Espagne.

L'objectif de ce rappel de l'évolution de l'AFERA au cours de ces quarante années, est, pour les plus anciens, qu'il se souviennent de cette constante, passionnante et progressive remise en question de leurs connaissances, de leur compréhension de l'acupuncture, et, pour les plus jeunes, de comprendre la chance qu'ils ont de pouvoir directement intégrer un système concis, cohérent bien que complexe, issu de ce long parcours et qui évoluera encore sans doute.

Le futur s'enrichit des connaissances du passé. C'est ainsi que la transmission se fait.

**LA TRANSMISSION DE LA
CONNAISSANCE EN MTC
DANS LA CHINE
CONTEMPORAINE**

Robert Dubois

Dans la Chine contemporaine on peut distinguer trois modes de transmission de la connaissance :

1 - Le mode secret

Il est intentionnel, voulu et entretenu, en général à l'intérieur d'une famille ou d'un clan, transmis qu'aux hommes.

La connaissance secrète renforce le narcissisme et du praticien et de son patient; cela leur donne aussi du pouvoir. Le praticien ne doit pas se faire payer par son patient, qui lui doit une éternelle reconnaissance.

2 - Le mode personnel

Fondé sur une relation personnelle de l'enseignant à l'enseigné.

La connaissance du praticien (*lao yi sheng*) lui confère une réputation d'expérience *jingyan*; comme tout commerçant privé, il se charge de sa propre promotion et publicité. L'expérience qu'est la sienne cumule « l'expérience collective » de millénaires de lutte contre la maladie et son expérience personnelle, sa maturité, son savoir-faire. Ainsi l'art de la prise des pouls relève du *jingyan*, d'une expérience quasi innée. Cette expérience vaut bien toute démonstration « scientifique ».

La relation maître-élève prend 9 ans : 3 ans pour le maître à évaluer son élève ; 3 ans pour l'élève à évaluer son choix ; enfin 3 ans de transmission des connaissances. Cette relation est fondée sur une totale confiance mutuelle. La transmission du savoir se fait principalement par imitation.

Un examen d'État garantit l'accessibilité de tous à la carrière de soignant. La relation maître-élève est un mode de transmission très valorisé dans la société chinoise. Elle est fondée sur les interprétations des textes par le maître.

3 - Le mode standardisé

par l'intermédiaire d'une institution, d'une École, de l'État. C'est par ce biais que la MTC a été modernisée, westernisée, rendue « scientifique ».

Le recrutement des enseignants se fait parmi les étudiants les plus brillants et « politiquement » sains. Leur nomination dépend du ministère de l'éducation, alors que les praticiens hospitaliers sont nommés par le ministère de la santé.

Les enseignants qui transmettent le savoir traditionnel et produisent les manuels de l'enseignement n'ont plus de liens avec une tradition familiale et sont par conséquent plus ouverts à une interprétation « scientifique » et moderne des textes.

Les étudiants candidats aux études de la MTC sont recrutés sur leurs résultats scolaires en fin du secondaire section scientifique - pour donner la preuve de la scientificité de la MTC - et leur temps d'études limité à 5 ans pour la MTC, à 4 ans pour la pharmacologie traditionnelle et à 3 ans pour les étudiants en acupuncture et tuina.

Le curriculum d'un étudiant en MTC comporte 3733 heures d'enseignement sur 4 ans + 1 an de stages pratiques en hôpital.

Un quart de ces heures sont attribuées à l'étude du parti, du marxisme léninisme et des langues étrangères. Des ¾ restants 70% sont assignés à la MTC et 30% à la biomédecine occidentale.

La standardisation du savoir apparaît comme aisée en théorie, alors qu'en pratique elle inclut des multitudes de standards différents. D'une manière générale elle prive l'étudiant d'un esprit d'initiative.

ÉVALUATION D'UNE TRANSMISSION

Jean-Pierre GIRAUD

Résumé : Étude sociologique et anthropologique d'une transmission en acupuncture. Celle-ci s'effectue par l'intermédiaire de cours, conférences, débats, exposés et stages. Elle se déroule entre l'auteur et divers groupes de personnes qu'il a côtoyés par le biais professionnel (médecins, acupuncteurs, enseignants).

Mots-clefs : transmission, étude sociologique, acupuncture.

3 rue du Castillet 66000 PERPIGNAN - dr.giraud@orange.fr - A F E R A

INTRODUCTION :

Le sujet « la transmission » est défini. L’éclosion d’un groupe de jeunes dynamiques et les vieux ânes commençant réellement à être des vieux ânes, il nous est apparu que ce thème prend toute sa valeur.

Comment traiter un tel sujet ? Au cours d’une discussion à bâtons rompus, mais avons-nous transmis ? Oui, au moins par les cours, qu’avons nous transmis ? Quels canaux cette transmission a-t-elle pris ? Autant de questions pratiques et concrètes nous viennent à l’esprit.

C’est à Montpellier que je propose comme sujet d’évaluer ma transmission, aux quelques personnes présentes autour de la table : Edith « C’est une bonne idée » ; Jean Louis « Je sais ce que je mettrai » Nous voilà donc partis dans ce bilan.

A – MÉTHODOLOGIE

Le sujet posé, comment l’aborder, l’appréhender, avec qui, par quels moyens ?

1) La voie courriel est privilégiée et celle du courrier par défaut sont choisies afin d’interroger les personnes au sujet de la transmission que j’ai pu effectuer.

La lettre est la suivante (annexe 1) et envoyée en juillet 2014 et un rappel début septembre par courriel est effectué pour raviver le premier envoi au cas où les vacances auraient complètement effacé les traces de ce mail.

2) À qui l’envoyer ?

Étudiant de la 1^{ère} promotion (à trois mois près, j’étais membre fondateur), enseignant à l’A F E R A, puis au DIU, ayant participé à de nombreux congrès, ayant eu la chance d’appartenir au « gang des vieux ânes » qui, sous l’égide de Jean BOSSY, a fait rayonner l’A F E R A en France et à l’étranger, j’ai pu ainsi rencontrer de nombreuses personnes et échanger ou transmettre des connaissances.

Envoyer ce courrier à toutes les personnes croisées professionnellement aurait été excessif et ingérable.

J’ai retenu des groupes de 3 à 4 personnes pour limiter et sérier la transmission possible. Que personne ne se sente exclu, j’ai retenu en fonction de la disponibilité, du moindre dérangement, des indispensables et incontournables, ceux dont l'accès par mail était facile...

Le premier groupe est celui des anciens (seul ou je cite les noms)

Jean Louis, Jérôme, Édith et Mari Jo (pour la parité et la note féminine) plutôt que transmission, nous pourrions évoquer échanges, communication entre nous.

Le deuxième groupe, toujours des anciens mais stagiaires, personnes que j'ai eues en stage il y a plus de 20 ans

Les troisième et quatrième groupes s'adressent aux étudiants, il se subdivisera en étudiants qui ont fini leur cursus et ceux en cours de formation.

Le cinquième groupe est constitué des personnes jeunes de l'A F E R A que je n'ai pas eu en cours, la transmission se faisant par les congrès ou à nos réunions régulières de l'association.

Le sixième groupe, les médecins que j'ai eu en stage à la consultation hospitalière pendant ces cinq dernières années, avec lesquels il y a eu des échanges fructueux.

Le septième groupe est celui des médecins qui ont travaillé à mon cabinet en tant qu'associés, en tant que remplaçants ou stagiaires.

Le huitième groupe est celui des sages femmes avec qui j'ai travaillé à la maternité en tant que consultant et que j'ai eu la chance d'avoir en stage.

Le neuvième groupe, je l'appellerai les paramédicaux :

Deux infirmières en addictologie qui pratiquent un protocole défini pour deux séances pendant la semaine d'hospitalisation et qui assistent à la consultation pré-sortie, l'avant dernier jour ;

Et puis Marie France, secrétaire à mon cabinet pendant de nombreuses années (34 ans) et qui a pu observer par le biais des patients, subir en tant que patiente.

Le dixième groupe est celui des patients, ceux-ci ont été presque exclusivement traités par acupuncture et pour certains qui ont eu un rapport avec la MTC, une infirmière qui suit une formation non universitaire en acupuncture ou un homme qui pratique des arts martiaux asiatiques en liaison avec des points d'acupuncture.

Le onzième groupe composé de médecins non acupuncteurs, mais que j'ai eu en consultation. Praticiens de médecine occidentale, donc dans une conception classique, venus pour raison personnelle en consultation et à qui j'ai expliqué et justifié simplement mon choix de points.

3) Les réponses :

a) Arrivées par courriel pour la très grosse majorité, parfois courrier, enfin par voie orale.

b) Les canaux humains de cette transmission

- La communication verbale est évidente, l'ouïe et le verbe ont une place majeure dans cette transmission. Les cours, les discours, le discours que l'on a avec les étudiants, les congressistes, l'interlocuteur ou le stagiaire passe avant tout par cette communication verbale.

Petite remarque : lorsque l'on tient un discours, deux éléments apparaissent.

+ Les autres vous répondent, vous interpellent et ainsi vous amènent à devenir plus clair, plus complet et à ouvrir des idées originales pour eux mais aussi pour soi.

+ Mais également lorsque l'on a un discours, notre propre regard spectateur presque objectif sur ce que l'on dit, permet d'éclaircir, de classer, d'élargir, de formater sa pensée ou sa pratique qui d'intuitive parfois instinctive doit devenir intelligible et communicable.

Toute communication verbale permet un discours, une écoute mais aussi un échange, une clarification des idées, une intelligibilité de ses pensées appartenant autant aux uns qu'aux autres.

La communication visuelle est tout aussi importante :

- On observe et fait observer : ce que les patients expriment par leurs gestes, attitudes, mais aussi l'examen de la langue.
- On observe ce que l'étudiant fait : s'installe-t-il confortablement pour la prise des pouls, comment tient-il l'aiguille ?
- Mais lui-même vous observe dans votre pratique, la poncture, l'attitude aux patients, la prise des pouls.
- Enfin, on observe, en présence d'un tiers, sa propre pratique, le regard de l'autre vous impose une attention à vous-même.

- La communication tactile

La prise des pouls, la température cutanée, un contact passe par le toucher, mais aiguiser sa perception dans ce domaine se complète par une partie verbale.

- Enfin, il existe une part importante qui passe par un ressenti, une impression générale, une sensation de l'instant vécu.

Ceux-ci peuvent être perçus, notés et marquent une transmission. Votre manière d'être est plus observée qu'on ne le pense.

c) Une remarque générale sur la communication

Dans l'encyclopédie du savoir relatif et absolu, Bernard Weber formule le parcours général d'une communication que je vous cite :

« Entre ce que je pense
Ce que je veux dire
Ce je crois dire
Ce que je dis
Ce que vous avez envie d'entendre
Ce que vous croyez entendre

Ce que vous entendez
Ce que vous avez envie de comprendre
Ce que vous croyez comprendre
Ce que vous comprenez
Ainsi il y a dix possibilités que nous ayons des difficultés à communiquer. »

Il conclue par : « Mais essayons quand même. »

B – ANALYSE

Dans ce chapitre nous analyserons les réponses des groupes successivement, en gardant l'ordre de présentation.

Chaque fois, nous essaierons, quand cela est possible, de distinguer le plan général, le plan spécifique, les points particuliers le cas échéant, et un mot de conclusion pour décrire l'ambiance du groupe.

LES ANCIENS

À tout seigneur tout honneur, le groupe nommé « les anciens »

La réponse a été peu rapide, le terme transmission a été remis en cause à fort juste titre. Plus que transmettre nous avons échangé, communiqué, communié. La métaphore du compost est évoquée, chacun apporte quelque chose, le mélange est fait et un nouveau produit apparaît dont on ne sait qui a été à l'origine réellement.

Mon voyage au Vietnam a été une étape importante dans ce que j'ai pu apporter aux anciens. Auteroche débutait les traductions de textes chinois avec un langage qui nous était étranger.

Mon séjour au Vietnam nous a permis de confirmer cette voie comme étant celle réellement utilisée, nous ouvrant de nouvelles directions. J'ai par ailleurs retransmis de multiples petits éléments recueillis au cours de mon deuxième séjour après un mois d'immersion complète dans cette médecine traditionnelle, où l'on ne pouvait que travailler dans ce contexte. La conception des trois foyers exposée au congrès de Paris avec Bach Quan Minh en a été le point d'orgue.

Ce sujet des trois foyers a été un point de discorde dans la forme avec le Professeur Bossy, a qui je dois de faire de l'acupuncture à temps plein, une rigueur intellectuelle, une envie de découvrir et travailler dans ce domaine. Cette discorde a fédéré le groupe qui m'a soutenu.

La chose la plus importante reste cette amitié sincère, solide et indéfectible.

Vous avez parfois de la difficulté face au gang des vieux ânes ... je vais vous faire une confidence : trouver sa place entre :

Un individu qui est une bibliothèque, une référence historique, qui a eu une énorme pratique conscientieuse, séduisant par un discours toujours fondé, dont les écrits par émergence font référence ;

Un autre individu à la recherche de la perfection, d'une pratique irréprochable, qui a apporté au groupe des traductions, les travaux de Travell et l'index de Soulié de Morant, tout ceci influant sur notre quotidien ;

Croyez moi ce n'est pas facile, ma voie fut distincte.

Si l'on y rajoute

Enfin, une part féminine de l'A F E R A, ouverte au monde, ouverte aux autres médecines ;

Et de nombreuses compétences des autres anciens.

Cette voie se caractérise par une reformulation des problèmes exposés afin de clarifier pour les rendre intelligibles à tous et demander, inciter, inviter à une réponse concrète, applicable dans notre quotidien thérapeutique.

GROUPE STAGIAIRES PLUS DE 20 ANS

Ce groupe est celui qui a répondu, malgré l'éloignement temporel, le plus rapidement.

Le temps écoulé n'a jamais gêné nos relations chaleureuses certes à distance de par le quotidien.

Ce qui reste 25 ans après est un peu flou et l'on peut le comprendre.

Une conviction pour cet « art thérapeutique traditionnel » a emporté le groupe, la découverte d'un raisonnement propre, à la fois l'exclusion d'un abord purement symptomatique et l'acceptation de recettes préparatoires au traitement ou de débrouillage (les 4 barrières, 6MC-4Rte, ...)

La recherche d'une efficacité thérapeutique concrète suite à une observation acérée. Enfin, la prise des pouls où l'on passait beaucoup de temps à l'époque et donnant l'impression de sonder la profondeur du patient, de ne faire qu'un avec le patient, de voir la globalité de l'individu.

Sur les trois personnes retenues, une seule est devenue acupunctrice à temps plein. Un bricole de temps en temps et le troisième a choisi une autre voie, mais les stages lui ont donné une ouverture sur un monde différent.

En conclusion : Un excellent souvenir à peine nostalgique où une ouverture d'esprit et de pratique a teinté plus ou moins le devenir de chacun.

ÉTUDIANTS QUI ONT FINI LEUR CURSUS

En général : Un enthousiasme, une foi dans la méthode qui se transmet et donne envie.

Une désacralisation de la pratique, « on peut donc y arriver ».

L'acceptation de recettes, de formules, d'agencement préférentiel des points, dans la pratique quotidienne.

Simplifier et rendre concrets les concepts.

Plus spécifiques :

Définition d'arbre diagnostique dans les cours.

La synthèse après un interrogatoire détaillé et précis.

Trucs et astuces donnés en cours qui donnent confiance : notes en marge (orgelet, Dupuytren, herpès,...)

Invitations à sortir des sentiers battus (vide de Qi de Rte...)

Un point particulier : La transmission peut être faite par un tiers. En effet, un étudiant stagiaire chez 2 enseignants, parfois répond à la question « Que ferait GIRAUD dans le cas présent ? »

Cette transmission à laquelle je n'avais jamais songé m'a été décrite par l'étudiant et le maître de stage et donc doit avoir aussi une certaine valeur.

En conclusion : Un enthousiasme bien ancré n'empêche pas le souci d'une approche concrète, simple, par le biais de trucs, formules, arbres diagnostiques. « Élargissez notre approche quotidienne par votre expérience propre. »

LES ÉTUDIANTS QUI FINISSENT OU PREMIÈRE ANNÉE DE PRATIQUE

Les réponses se sont étalées dans le temps des plus rapides au presque dernier.

Sur le plan général : L'ensemble souligne l'envie de découvrir, l'enthousiasme dans la pratique en premier et en second la notion de guidance dans cette approche.

L'étudiant a fini le cursus et doit se jeter à l'eau. Notre présence est rassurante, montre la jonction entre théorie et pratique.

Découverte que la pratique dans le quotidien n'est pas standard et universelle mais spécifique, personnalisée mais que pour ce but plusieurs chemins acupuncturaux sont possibles.

Sur le plan spécifique : Le cours est un réservoir ; le cours est la loi, notre accompagnement par le biais des mémoires ou par l'aide à la consultation par internet représente les décrets d'applications.

Les merveilleux vaisseaux, mener un interrogatoire, les indications ponctuelles sont utilisés au quotidien.

En conclusion : À ce stade, le savoir est engrangé, la pratique va être concrète, guidez-nous. Cette guidance est demandée, à nous de l'assumer afin de pérenniser notre transmission.

PERSONNES JEUNES, QUE JE N'AI PAS EU EN COURS, APPARTENANT À L'AFERA

C'est le groupe le plus prolix sur le sujet, tant sur le plan général que détaillé. Dans la relation au groupe A F E R A, il semble que la critique constructive, la controverse bienveillante, la simplification du complexe, mon intérêt pour la « concréture » font que la transmission s'en trouve plus facile.

Sur le plan général : L'apprentissage de la rigueur, l'esprit scientifique, la synthèse pour englober la complexité pour un diagnostic simple ou élément important pour un choix de point le plus judicieux possible. Apprendre à tirer l'essentiel et en faire une conclusion correcte, le plus efficace possible.

Sur le plan spécifique : Dans ce groupe aussi les recettes, le débrouillage de départ, les associations de points ont été entendus, utilisés et restent à côté au cas où.

Le génie du point a laissé quelques traces. Des arbres diagnostiques restent en mémoire. Les anecdotes facilitent la mise en mémoire de la transmission. La recherche d'un interrogatoire précis, ouvert et complet a été noté souvent dans mes propos.

Ce groupe-là est le groupe le plus en prise directe avec la consultation quotidienne et mon soucis de « concrètement on fait quoi ? on pense quoi ? » Apporte des réponses concrètes à l'ordonnance de leur quotidien.

C'est le groupe le plus en mouvement, le plus en recherche, le plus accueillant aux idées, au bouillonnement intellectuel.

En conclusion : « C'est par le partage de vos connaissances, au cours de nos joutes intellectuelles, que nous progressons dans notre quotidien ».

MÉDECINS EN STAGE RÉCENT À LA CONSULTATION HOSPITALIÈRE

Le groupe a répondu avec le plus de précision sur des sujets précis et pratiques.

En général : La constatation d'un interrogatoire non directif, ouvert, complet, permettant de découvrir une ambiance. Dans ce groupe, le fait que je fasse ce que je dis rassure, les cours donnés ne sont pas que théoriques.

Les points spécifiques : La pose des aiguilles, le nombre d'aiguilles, l'équilibre dans le choix des points, la puncture unilatérale d'harmonisation, la prise des pouls, le pouls glissant, l'utilisation des points *ashi*. La manière de mener une consultation, accueil, interrogatoire, ponctuation des phrases au cours de l'examen, réflexion, ma technique pour placer l'aiguille, mettre du simple et du naturel dans la consultation.

La consultation dans les services hospitaliers, acupuncture à la volée, selon l'expression d'un des stagiaires, tirez la quintessence d'un patient à un instant donné.

Certains points d'acupuncture avec leurs précisions, les signes qui président à leurs choix, l'ambiance du point.

En conclusion : « Donnez-nous tous les détails basiques, pratiques, simples, qui nous faciliterons notre installation et notre quotidien ».

MÉDECINS QUI ONT TRAVAILLÉ DANS MON CABINET (ASSOCIÉS OU REMPLACANTS)

Ce groupe-là a accès à une part plus personnelle de moi, et peut plus évaluer ma manière d'être et ma pratique quotidienne.

Sur le plan général : Au travers d'une pratique quotidienne assez intense : une expérience, travailler rapidement, à un rythme soutenu, est transmise, parfois imposée. Une sincérité dans mes propos et mon contact confirment mes dires et la rigueur et la précision que je sollicite chez l'autre.

Sur le plan spécifique : L'interrogatoire précis et fin, une synthèse simple et cohérente du sujet, l'utilisation des métaphores, une séance de débrouillage, l'importance du méridien d'Estomac, l'algodystrophie, élargissement des indications à une pratique vraiment généraliste.

Un point particulier : Lors de mon association avec Emmanuel, pour des situations à problèmes, nous demandions à l'autre de venir quelques instants pour avoir un autre regard et donner un avis thérapeutique issu de nos deux écoles de formation. Ceci fut riche de transmission réciproque.

En conclusion : « Un travail soutenu, rigoureux, une expérience généraliste a été utile pour notre pratique ».

GROUPE DES SAGES FEMMES

L'impression du groupe est son enthousiasme débordant et réconfortant pour l'acupuncture.

En général : La pratique des sages femmes est spécialisée ; en conséquence, découvrir et transmettre la notion d'un patient dans sa globalité est important et perçu ; transmettre des notions simples, des grands principes, la prise du pouls.

Plus spécifique : Un interrogatoire global mais surtout précis et détaillé, clair, le mot cueillette des symptômes est répété. Cet interrogatoire général donne une relation plus humaine avec le patient.

L'utilisation des grands points, leurs associations privilégiées, les critères secondaires facilitant le choix, leur puncture, le *De Qi* ont été transmis.

La relation avec l'enseignant leur a paru importante, inviter à donner son avis dans le diagnostic et le choix des points, être suggestif et non directif. Cette relation, créant un désir d'être à la hauteur, donne confiance.

Enfin, cette pratique a apporté une vision différente du monde, de la pathologie. Elle a créé un désir d'élargir une pratique professionnelle en privée comme en public.

La création de consultation spécifique dans des hôpitaux ou en cabinet.

En conclusion : « Groupe dynamique et enthousiaste qui pratique, applique, recherche. Nous pouvons compter avec et sur elle. »

GROUPE DES PARAMÉDICAUX

Personnes qui observent mes propos, mes actes, et en voient le retour.

La transmission, est, dans ces cas-là, générale presque exclusivement.

Dans les notions de base qui ressortent :

- . le corps et l'esprit ne font qu'un, l'humain dans sa globalité.
- . on peut faire confiance aux patients et à leurs potentialités
- . leur vision du patient s'est modifiée
- . le champ thérapeutique de leurs pratiques s'est élargi

À côté de ces notions, une transmission d'une certaine humanité s'est faite à mon insu.

Avec un interrogatoire général, les patients se sentent pris en considération et détailler ses symptômes souligne à leurs yeux l'intérêt qu'on leur porte.

Parler de tout le corps, la vie, les émotions, les intrigue et éveille une curiosité sur une approche culturellement différente.

L'observation d'un élargissement des indications de l'acupuncture dans tous les domaines de la santé, de la transformation des patients qui deviennent différents, se prennent plus en charge, réfléchissent différemment, l'éveil d'une curiosité.

Enfin, merci d'avoir précisé que je ne retenais pas mes connaissances, que je souhaite partager.

Dans ce groupe la transmission va de moi à mes collaborateurs, mais leur retour, leur vécu, leur ressenti, me sont aussi très riches d'enseignement, créant ainsi des échanges fructueux.

En conclusion : « Le travail s'élargit et s'enrichit par une pratique, une humanité, une curiosité accrues. »

LES PATIENTS

Ce groupe a répondu rapidement, avec une grande conscience et une attention particulière, sachant que ce travail fait l'objet d'une publication. La sincérité, le naturel sont intéressants à observer.

La MTC est vraiment différente de la médecine occidentale : l'individu est pris dans sa globalité, l'interrogatoire en témoigne, du coup l'individu est plus attentif à des symptômes autres que le motif de consultation. Une conception analogique symbolique, métaphorique, les surprend au début.

La MTC est efficace :

- . dans un large domaine d'indications
- . souvent dans sa rapidité d'action
- . mieux que d'aller voir un psychologue (interrogatoire très ouvert)
- . indications insoupçonnées (hypothyroïdie, lactation,)
- . dans le curatif et préventif
- . dans le maintien d'un équilibre de santé

La MTC est surprenante :

- . la langue et le pouls, passages obligés, montrent un diagnostic à la clé
- . la non formulation du diagnostic n'est plus un problème
- . par ce moment de regard intérieur pendant la séance

La MTC doit être diffusée, tous en effet parlent de cette pratique autour d'eux.

En conclusion : « On peut se soigner rapidement, efficacement, quotidiennement, originalement par cette pratique surprenante qu'est l'acupuncture. »

CONFRÈRES NON ACUPUNCTEURS

Le recueil des informations s'est fait oralement plus que par écrit. Deux grandes catégories, les anciens venant chercher un traitement qu'ils croient symptomatique, les jeunes plus curieux, plus ouverts à d'autres techniques sont plus friands d'explications.

Il y a de nombreuses années, avoir un confrère allopathie en consultation était pour moi une torture. Ils arrivaient avec leur histoire clinique formatée CHU, pour des problèmes toujours difficiles, souhaitant un résultat symptomatique rapide. La transmission ne pouvait être que nulle.

Heureusement, les temps ont changé, les confrères viennent avec une histoire clinique certes mais qu'ils sont prêts à détailler différemment, comprennent que l'on a un interrogatoire global, que nous avons des examens spécifiques (langue, pouls)

Ils nous font confiance, comprennent nos limites, les plus jeunes sont intéressés, voire séduits, par le raisonnement, l'analogie, la symbolique de la MTC.

Les éléments qui les interpellent le plus : l'examen de la langue, la prise des pouls, la recherche du *De Qi*, les moxas, la rapidité du résultat, la constatation que d'autres éléments de leur santé s'améliorent de manière concomitante.

En conclusion : « Découverte d'une pratique médicale structurée, originale, efficace, qui incite à la curiosité. »

C – INTERPRÉTATION

Après l'analyse horizontale, c'est une analyse transversale qui nous fournit l'interprétation des réponses.

1) Plus la transmission est ancienne, plus celle-ci devient vague. Si un point de détail ressort c'est l'exception qui surnage sur une impression, un ressenti, des événements vécus.

Par contre, plus la transmission est récente plus elle est précise dans les détails, dans la forme et le fond.

2) La transmission est liée à l'attente du groupe. En effet, selon l'évolution professionnelle de chaque individu, un besoin est présent à chaque phase de cette évolution.

Ces besoins font que l'on note plus ce qui est nécessaire pour répondre aux questionnements de chacun.

Et ainsi, un étudiant ayant besoin d'éléments basiques notera des éléments très concrets, qu'il pourra stocker, il y a un fort appétit de connaissance. On va s'installer professionnellement, on aura besoin d'une guidance, et trier dans la connaissance donnée précédemment.

Ensuite, les abords simples comme des synthèses, des formules, une simplification, une expérience sont demandés et transmis, mais commence à poindre une demande de sortir des sentiers battus.

Par la suite, apparaît la recherche de sa propre pratique. La demande de confrontation de sa pratique, de joutes intellectuelles, d'élargissement de son quotidien. La recherche de sa propre personnalité thérapeutique demande autre chose à la transmission.

Il me semble, au vu des réponses, que les besoins induisent un type de transmission spécifique pour chaque niveau.

3) Les cours dans la transmission sont fondamentaux bien sûr. Cependant, le groupe que je n'ai pas eu en cours est très disert sur ma transmission. Les idées, les détails dans le fond et la forme foisonnent. C'est eux qui demandent et nous sollicitent le plus mais qui remarquent, emmagasinent, détaillent, décortiquent, remettent en cause le plus nos propos. Ils sont friands mais nous titillent, nous questionnent en approfondissant notre transmission. C'est un des éléments qui m'a le plus surpris dans cette interprétation.

4) Nous pouvons observer dans cette transmission que certains ont retenu des éléments qui les intéressaient à l'époque où ils les ont retenus.

La transmission ne s'effectue que s'il y a une place pour elle dans un instant donné. Ceci va au delà du besoin. C'est plutôt une remarque qui va éveiller une réflexion, un approfondissement, une mise en place, une pratique que l'on n'avait pas forcément soupçonnée.

5) Certains éléments que j'ai souhaité transmettre ont correspondu à mes attentes.

* l'interrogatoire non directif, d'autant plus s'il est vécu en stage.

* description d'une ambiance de l'état d'un patient. Rien n'est absolu, n'est pathognomonique, tout doit être assemblé, synthétisé, clarifié dans une ambiance qui nous oriente vers un diagnostic et surtout un choix de points le plus judicieux possible.

* la notion d'arbre diagnostique, qui est une formulation un peu occidentale, qui me plaît quand je peux l'appliquer à la MTC.

* la notion de génie du point, regroupant pour un même point, sa quintessence fonctionnelle, ponctuelle, symbolique, en indication ou contre-indication.

* l'enchaînement des points. Ceci est un mélange entre les indications de chaque point et les formules de points classiques (les 4 barrières) ou recettes retenues par expérience pour leur efficacité. Cet ensemble donne des associations, des enchaînements de points qui coulent, qui s'assemblent mieux entre eux

ñ L'élément que j'ai retrouvé le plus fréquemment dans vos réponses est une simplification, clarification, reformulation des idées et concepts, ainsi qu'une demande d'une conclusion concrète pratique qui peut améliorer notre quotidien. Ceci est un peu ma place au sein de l'AFERA, que vous m'attribuez et qui me convient.

6) Certains éléments n'ont pas correspondu à mes souhaits.

- j'insiste beaucoup sur le caractère objectif de l'observation de la langue, tant sur le plan enseignement qu'au cours des stages. Dans les réponses, certes la langue est citée mais sans plus. L'insistance que j'y mets n'est pas proportionnelle dans celles-ci, tous groupes confondus.

- à l'opposé, la prise des pouls qui me paraît plus subjective doit être systématiquement faite, mais j'en relativise le résultat. Le retour est particulièrement détaillé, approfondi aussi bien sur la manière de les prendre que sur les résultats obtenus, dans une majorité des groupes. Pourquoi ce sujet est-il plus relevé, transmis que je ne le souhaite réellement ?

- Certains éléments ont été transmis à mon insu.

Le premier élément est l'humanité d'un questionnaire que je pratique en acupuncture, qui, pour les patients, signe l'importance qu'on leur accorde. Cet élément a aussi en lui-même une valeur thérapeutique.

Le deuxième élément est la modification des patients qui s'observent différemment, ont une attitude face à la maladie différente, s'impliquent plus dans leur hygiène de vie.

7) Les trois derniers groupes qui ne sont pas en prise directe avec l'acupuncture ont des points de vue transmis très distincts.

- les paramédicaux : la globalité du patient, le pouvoir de la méthode, la découverte de l'analogie

- les patients : surprise et efficacité sont les maîtres mots, poussant au troisième concept, la diffusion de la méthode est importante.

- les confrères : c'est une médecine à part entière, générant curiosité et intérêt, en laquelle ils peuvent avoir confiance.

8) Un point sur lequel j'insiste, est la nécessité d'avoir plusieurs transmissions concomitantes ou successives ; en effet, la vérité n'est pas unique et je suis satisfait de voir que dans notre association les transmissions sont multiples parfois hétéroclites, mais toujours sincères pour le mieux de notre pratique.

Ces mots concluent le chapitre de l'interprétation des réponses.

D – AJOUT PERSONNEL

Jusqu'à maintenant, nous avons presque exclusivement étudié la transmission à partir de moi-même.

Je souhaite dans ce chapitre vous préciser qu'une autre transmission, à votre insu ou pas, se fait vers moi-même, définissant ainsi parfois des échanges.

-Les patients m'ont appris beaucoup de choses sur leur vie, le comportement humain, ses qualités et ses défauts, mais ceci est général et n'est que le résultat de ce formidable observatoire dans lequel notre profession nous situe.

Plus précisément j'ai observé :

que les patients de culture occidentale, donc très distincte de la culture chinoise, peuvent apprendre et concevoir différemment leur santé au travers de la MTC ;

que notre discours auprès d'eux doit être cohérent, nos mots ont parfois un sens différent (ex : le Foie) et les éclairer sur ces différences est fondamental ;

qu'ils se posent des questions au sujet de notre pratique et que la rigueur dans nos réponses ou pratique est là aussi fondamentale.

-Vous-même, retrouvés dans les différents groupes m'avez transmis beaucoup d'éléments que je souhaite partager avec vous.

- Vous avoir en cours ou en stage est un grand plaisir et une grande satisfaction pour moi.

- Vous êtes source de réflexion, devant une question ou un patient, pour vous et pour nous, notre réflexion doit être claire, simple si possible et intelligible, nous clarifiant nos propres idées.

- Nous devons être cohérents dans nos propos certes mais nos actes également. Voir en stage ce que l'on dit est fondamental. Du coup, un cours fait doit correspondre à votre pratique mais aussi à ce plus que je cherche afin de progresser.
- Beaucoup d'entre vous m'ont transmis de nombreux éléments. À la fois en médecine occidentale dont, vous étudiants, êtes plus proches que moi. Mais aussi des informations d'autres sources qui s'opposent, complètent ou confirmant mes propos. Vous êtes source de nombreuses informations.
- Vous êtes le creuset de notre enthousiasme et foi en la méthode. La flamme des uns entretient celle des autres et réciproquement.
- Vous êtes par vos questionnements, vos pratiques, vos informations, vos observations, source d'ouverture pour moi.

Merci à vous pour tout cela.

CONCLUSION

La transmission, le verbe, les informations, les récepteurs, les émetteurs, sont des éléments fondamentaux de la vie, qui s'appliquent dans chaque domaine quel qu'il soit. Pour nous c'est la MTC et l'acupuncture.

Cette transmission à son tour est la base d'échanges au début pratiques, professionnels puis sympathiques et enfin amicaux. C'est ce qui en fait la valeur et la richesse.

Le dernier mot que je tiens à préciser est mon souhait le plus profond. J'ai reçu une somme d'informations considérable dont je remercie les émetteurs et j'ai essayé d'en retransmettre le plus possible avec bien sûr et heureusement ma touche personnelle, ceci porte un nom et sera mon mot de conclusion :

LA TRANSITIVITÉ

ANNEXE 1

En mars 2015 aura lieu le congrès de l'AFERA (Association Française pour l'Étude et les Recherches en Acupuncture).

Le thème du congrès est « la transmission ». En effet, une relève de l'équipe d'origine se dessine et ce thème nous ouvre la voie de la transition.

Le titre de ma communication est « bilan d'une transmission ».

Ainsi, j'ai pris l'option d'évaluer la transmission que j'ai pu effectuer au cours de mes 37 années de pratique.

Pour effectuer ce travail, j'ai besoin de votre collaboration. Plusieurs groupes ont été définis : anciens et nouveaux stagiaires, sage femmes, étudiants actuels et anciens, membres de l'AFERA anciens et récents, personnel médical et para-médical, patients suivis presque exclusivement en acupuncture.

Il me faut votre retour sur ce que j'ai pu vous communiquer sur la médecine traditionnelle chinoise et l'acupuncture en particulier.

Cela peut concerter un point d'acupuncture dans sa compréhension ou son application, une recette, une manière de conduire un interrogatoire. Ce peut être aussi une vision d'un aspect symbolique, une métaphore chinoise dans le traitement, la prise des pouls, la manière de réaliser l'examen, etc, la liste n'est pas exhaustive.

Je souhaite des éléments concrets, des réflexions, des observations sur lesquels je pourrai évaluer ma transmission auprès de vous. Le but n'est pas de me faire des compliments, même si j'en serais flatté, mais de partager ce qui vous a marqué.

Je vous demande de réfléchir posément pendant quelques semaines à ce que j'ai pu vous apporter au cours de nos rencontres professionnelles directement ou indirectement.

Il me faut du grain à moudre, n'hésitez pas à détailler, à préciser, pas de limite dans la longueur. Par contre, j'aurais aimé un minimum d'une soixantaine de lignes.

Je vous invite à me répondre au plus tard mi-septembre, soit par courrier, soit par mail.

Je compte sur vous et vous remercie par avance de votre collaboration. Bien sûr, vous recevrez un tiré à part de la communication afin d'évaluer notre coopération.

Encore merci,

Amicalement.

La porte

Jean-Louis LAFONT

Résumé. La porte est l'image d'un passage entre deux états. Les points d'acupuncture qui dans leurs dénominations ont le caractère *men*, que l'on traduit habituellement par « porte », sont au nombre de 37. Dans le cadre de cet exposé il n'est pas possible de présenter la totalité de ces points, certains faisant partie de groupements spécifiques qui nécessiteraient un exposé préalable du contexte dans lequel leur dénomination prend son entière signification. L'auteur se limite aux principaux points portes en les regroupant dans 5 rubriques : les portes du commencement ; les portes des méridiens ; les portes de la fin ; les portes des tendons des méridiens ; les portes du *shen*.

Mots clés : les points portes – *men* ; tendon fondamental (*zong jin*) ; le *shen*; dénomination des points d'acupuncture.

INTRODUCTION

Le caractère **men** (R. 3426) a le sens de : porte, voie d'accès, voie d'entrée ou de sortie.

D'une façon générale la porte est l'image d'un *passage* qui peut s'envisager de plusieurs manières : 1- entre deux mondes (l'intérieur et l'extérieur, le haut et le bas....) ; 2 - entre deux états : « un avant » et « un après », ces différents états pouvant être : l'inconnu et le connu, les ténèbres et la lumière, l'en deçà et l'au-delà, etc. ; 3 - sur le plan psychologique la porte a une fonction dynamique : elle montre un passage et elle invite à le franchir.

La fonction d'une porte est d'être ouverte ou fermée pour permettre ou empêcher le passage. Dans l'organisme la position de la porte sur le trajet des méridiens signe le sens du passage : de l'intérieur vers l'extérieur ou inversement, du haut vers le bas ou inversement... On entrevoit par cette image les fonctions particulières des points « portes » dans les différentes situations pathologiques : soit la porte est toujours fermée entraînant un blocage, une accumulation et une plénitude, soit la porte est toujours ouverte entraînant une fuite et un vide.

On ne peut dans le temps de cette présentation exposer les 37 points d'acupuncture dénommés « porte » (1), certains faisant partie de groupements systémiques spécifiques qui nécessiteraient un trop long développement pour être replacés dans leurs contextes. On se limitera ici aux portes que nous estimons les plus importantes.

I - LES PORTES DU COMMENCEMENT

Dans les profondeurs obscures du Foyer inférieur sont thésaurisées les substances vitales primordiales : le *qi* originel (*yuan qi*) et l'essence originelle (*yuan jing*), distribuées dans l'organisme par les deux méridiens centraux *du mai* et *ren mai*. Ces deux méridiens, issues du Rein émergent par **RM-1** la « **porte précieuse** » (*jin men*). .

« Les vaisseaux *ren* et *du* ont une même source, mais leur chemin est différent » (5)

La « porte précieuse est la 1° porte et le début du passage du non- manifesté au manifesté.

En avant le vaisseau directeur, *ren mai*, dirige les fonctions de l'organisme ; diriger a le sens de conduire dans un certain sens, suivant une certaine ligne, dans un certain ordre.

La 2° porte est **RM-4** la « **porte de l'ordre** » (*ci men*). RM-4 est aussi le « **faîte du Grand centre** ». Dans ce centre s'effectue la 1° réunion de l'inné et de l'acquis dans le Ciel postérieur (l'acquis : c'est les substances élaborées dans l'organisme, le *qi*, le sang et les liquides, qui sont apportés par les méridiens de R, F et Rte qui se réunissent au RM-4 ; l'inné c'est les substances originelles, l'essence et le *qi* de l'origine, véhiculées par *ren mai*. La « **porte de l'ordre** » désigne l'ordre naturel des processus de changements et transformations qui s'effectuent à partir de là dans les 5 centres successifs le long de l'axe du vaisseau directeur.

Les substances transformées dans le « **grand centre** » sortent par la 3° porte **RM-5** la « **porte de la vie** » (*ming men*). RM-5, point de rassemblement des 3 Foyers, est la porte de la vie de l'eau, complémentaire de **DM-4** « **porte de la vie** » (*ming men*) porte de la vie du feu. RM-5 est aussi le « **dévoilement de l'essence** » (*jing lu*). C'est à cette 3° porte depuis le commencement, que s'accomplit le passage du potentiel de l'essence du non-manifesté au manifesté. 3 est le Nombre du pouvoir, 3 est le lien entre les 2 puissances le *yin* et le *yang*. Au 3 le *yin* et le *yang* entrent en interaction et la Vie peut alors se manifester.

Les substances transformées dans le « **Gand centre** » **RM-4** sortent par la « **porte de la vie** » **RM-5** et se répandent dans **RM-6** « **mer du *qi* d'en bas** » (*xia qi hai*). La mer du *qi* d'en bas s'étend de **RM-1** « **fond de la mer** » (*hai di*) jusqu'à l'espace vide de la 8° vertèbre.

La « **mer du *qi* d'en haut** » **RM-17** (*shang qi hai*) s'étend de l'espace vide de la 8° vertèbre au point **DM-20** « **cime d'en haut** » (*dian shang*).

L'espace vide de la 8° vertèbre est une image du vide médian.

Dans le « **centre de la poitrine** » RM-17 « **mer du *qi* d'en haut** » s'effectue une dernière réunion de l'inné et de l'acquis et la formation du *qi* fondamental (*zong qi*). A partir du Centre de la poitrine les substances vitales élaborées sortent dans le circuit des méridiens en commençant par le méridien du Poumon au point **P-1 « transport du centre de la poitrine »** (*ying zhong shu*).

II - LES PORTES SUR LE CIRCUIT DES 12 MERIDIENS

a) La porte du Poumon

Sur le circuit des 12 méridiens la 1^o porte est **P-2 « porte des nuages »** (*yun men*)

« Au foyer supérieur c'est comme un brouillard, au Foyer central comme des eaux qui bouillonnent, au Foyer inférieur comme des eaux qui s'écoulent. » (LS-18) (2)

A la « **porte des nuages** » les liquides, à l'état de vapeur, commencent leur diffusion et leur descente qui les conduits au Rein où, après d'ultimes transformations, ils sont conduits à la Vessie puis éliminés.

b) Les portes de l'Estomac et de la Rate

C'est sur les méridien d'Estomac et de Rate, les *zang fu* par excellence des processus de changements et transformations, que se trouve le plus grand nombre de portes.

A l'entrée du Foyer supérieur, on trouve **E-10 « porte de l'eau »** (*shui men*), contiguë de **E-11 « demeure du *qi* »** (*qi she*). Ces 2 points qui dépendent du « **centre de la gorge** » RM-23, régissent l'entrée des substances vitales en provenance du Ciel et de la Terre (l'air inspiré, les aliments et les boissons).

A la fin du Foyer supérieur **E-20**, dernier point du méridien au Foyer supérieur, est dénommé « **reçoit l'abondance** » (*cheng man*).

Au Foyer central, en regard du **centre de l'Estomac**, 4 portes se succèdent centrées par un 5^o point :

- . **E-21 « porte de la poutre »** (*liang men*)
- . **E-22 « porte des organes vitaux »** (*guan men*)
- E-23 « le grand 1 »** (*tai yi*)
- . **E-24 « porte de la chair glissante »** (*hua rou men*)
- . **E-25 « porte de la vallée »** (*gu men*)

A l'époque où ces points reçurent leur dénomination les médecins envisageaient que tous les processus de l'assimilation avaient lieu au niveau de l'Estomac, l'Intestin Grêle n'était qu'un conduit qui transportait les liquides à la Vessie et les solides au Gros Intestin.

Les changements et transformations qui s'effectuent aux deux premières portes sont la décomposition des aliments et des liquides (le catabolisme) qui aboutit au « **Grand 1** » E-23, c'est-à-dire à l'unité première (l'essence, le pur).

Après la phase de décomposition jusqu'au « **Grand 1** » s'effectue la recomposition, (l'anabolisme) qui commence à **E-24 « porte de la chair glissante »**. La chair glissante est une image du résultat des transformations de l'anabolisme. La chair glissante, par opposition à la chair rugueuse, est le signe de la santé florissante.

La dernière porte de cette série est la « **porte de la vallée** » E-25 qui s'ouvre dans le Foyer inférieur. E-25 est aussi dénommé « **aide le yuan** » (*xun yuan*) et aussi « **obéit au yuan** » (*bo yuan*). (C'est une autre image du soutien mutuel de l'inné et de l'acquis).

Dans le Foyer inférieur se trouve la dernière porte du méridien d'Estomac **E-27** la « **porte des liquides** » (*ye men*) qui s'ouvre sur **E-28** « **la voie de l'eau** » (*shui dao*).

Le point **TR-2** se nomme également « **porte des liquides** » (*ye men*). Ces trois points régularisaient le drainage et l'évacuation des liquides dans la première représentation des 3 Foyers-Voie de l'eau du *Classique de l'interne* (3).

Après avoir traversé le Foyer inférieur le méridien de l'Estomac poursuit sa descente jusqu'au pied et se termine au point **E-45** « **échange du gué** » (*li dui*). Le gué est l'image d'un passage facile entre deux rives, c'est le passage de *yang ming* - clôture du *yang* à *tai yin* ouverture du *yin*.

Le méridien de Rate commence par **Rte-1** la « **pureté cachée** » (*yin bai*) (le pur désigne ici l'essence des aliments et des boissons, autre dénomination du « Grand 1 ») et sur ce méridien se trouvent 2 portes :

- **Rte-11** la « **porte du van** » (*ji men*), qui est une image de la fonction de séparation du pur et du trouble attribuée aujourd'hui à l'Intestin grêle sous le contrôle de la Rate,
- **Rte-12** la « **porte du carrefour** » (*chong men*). Le carrefour dont il s'agit ici est le point **E-30** « **carrefour des *qi*** », croisement de *chong mai* avec le méridien d'Estomac à l'époque où se faisait à ce point la réunion de l'inné et de l'acquis.

c) Les portes du Cœur

Les substances issues de la digestion sont élevées au Foyer supérieur et c'est dans le « centre de la poitrine », à la « réunion des *qi* » **RM-17**, que se réunissent les 3 *qi* du Ciel, de la Terre et de l'Origine. C'est à partir de là que le *qi*, le sang et les liquides élaborés dans l'organisme circulent dans les vaisseaux-méridiens :

- le *qi* commence à circuler à la « **porte des nuages** » **P-2**,
- le sang et le *shen* (la vitalité) commencent à circuler à la « **source du faite** » **C-1** et au « **bassin du Ciel** » **MC-1**. Ils se manifestent à **C-7** « **porte du *shen*** » (*shen men*) et à **MC-4** « **porte de la fissure** » (*xi men*)

d) Les portes du Rein

C'est le feu de la porte de la vie (*ming men*), le *yang* du Rein, qui entretient toutes les fonctions de changements et transformations de l'organisme, parmi lesquelles comme on vient de le voir, celles de l'Estomac et de la Rate sont prépondérantes. Les anciens médecins avaient résumé les relations entre le Rein et l'Estomac par un aphorisme : « **le Rein est la vanne de l'Estomac** ». Le Rein maintient l'équilibre entre le *yin* et le *yang* de l'organisme, entre l'eau et le feu. 3 portes contrôlent cette fonction :

- **VB-25** « **la porte de la capitale** » (*jing men*). La capitale est ici le Rein (le viscère de l'eau) dont VB-25 est le point *mu* de rassemblement dénommé aussi « **rassemblement du Rein** » (*shen mu*). D'après le *Grand résumé* le point VB-25 a comme indication clinique principale les obstructions de la Voie de l'eau (1).
- **R-21** « **porte obscure** » (*you men*) régularise l'ouverture-fermeture du cardia et l'entrée des substances brutes d'origine alimentaire.
- **RM-10** « **porte obscure** » (*you men*) régularise l'ouverture-fermeture du pylore et le passage des substances transformées de l'Estomac dans l'Intestin Grêle.

Par ces 3 portes le Rein contrôle les changements et transformations, dans le centre de l'Estomac, des substances vitales d'origine alimentaire (aliments et boissons), la Voie de l'eau et la Route des aliments.

III – LES PORTES DE LA FIN

Le circuit des 12 méridiens se termine par le méridien du Foie (*jue yin* : fin du *yin*) et 2 portes successives :

- **F-13 la « porte de la totalité»** (*zhang men*) qui est dénommé aussi la « réunion des *zang* » (*zang hui*)
- **F-14 la « porte de l'échéance »** (*qi men*), la fin du *yin* dans le *yin*, c'est la clôture du *yin* qui termine le circuit des méridiens.

IV - LES PORTES DES TENDONS DES MERIDIENS

L'ensemble de l'appareil locomoteur est constitué de 12 tendons des méridiens (*jing jin*) et d'un tendon central, le tendon fondamental (*zong jin*).

Les 3 tendons des méridiens *yang* du pied, qui s'étendent du pied à l'œil assurent le maintien de la station debout en contrôlant chacun à des degrés divers les 3 capteurs d'entrée (pied, œil, labyrinthe) et les muscles posturaux principaux, avec une prépondérance : en arrière de *tai yang* sur la vision, les muscles posturaux principaux et l'extension ; en avant de *yang ming* sur la vision le tendon fondamental et la flexion ; de *shao yang* sur le capteur vestibulaire et la régulation entre *tai yang* et *shao yang*, c'est la charnière des *yang*.

Les 3 tendons *yin* du pied ont une fonction stabilisatrice de cet ensemble en se terminant sur la colonne du milieu (D-8-L-2), chacun ayant une fonction stabilisatrice individuelle sur le tendon du méridien *yang* couplé. (« le *yang* met en mouvement, le *yin* stabilise »).

L'ensemble des 6 tendons du pied assure, entre autre, le maintien de l'équilibre du bassin et de la position du centre de gravité sur l'axe du corps (en termes d'acupuncture le centre de gravité est situé à l'intersection du plan passant par l'horizontale du point **RM-3 « origine du *qi* »** (*qi yuan*) avec l'axe des pôles : **RM-1 « pôle d'en bas »** □ **DM-20 « cime d'en haut »**).

Sur le méridien *yang ming*, **E-21** est la « **porte de la poutre** » (*liang men*). La poutre est l'image d'une structure qui, à la fois, soutient et relie (*liang* a aussi le sens de pont). Les deux extrémités de la poutre sont d'après les noms des points :

- **E-21 « porte de la poutre »** (*liang men*)
- **E-34 « coteau de la poutre »** (*liang qiu*)

La poutre est ici l'image du tendon fondamental (*zong jin*)

« *chong mai* est associé au *yang ming* par le tendon fondamental. Les parties haute et basse du tendon fondamental se réunissent au point « carrefour des *qi* » (E-30)... » (SW44) (4)

Sur le plan musculaire ce sont en haut : les muscles droit, obliques et transverse de l'abdomen qui s'insèrent sur « **l'os transversal** » **R-11** ; en bas : le quadriceps fémoral avec en particulier le droit fémoral. Ces muscles participent à l'équilibre antéro-postérieur du bassin et au positionnement du centre de gravité sur l'axe du corps « **pôle d'en bas** □ **cime d'en haut** ».

« Les parties haute et basse du tendon fondamental (*zong jin*) se réunissent au point « carrefour des *qi* » (E-30), qu'il rattache à *dai mai* en relation avec *du mai*. » (SW44) (4)

La synthèse de ces différents éléments permet de dire que l'équilibre du bassin et le positionnement du centre de gravité dépendent de 3 groupements fonctionnels :

- en avant la poutre : qui s'étend de la « **porte de la poutre** » **E-21** au « **coteau de la poutre** » **E-34** dépendant de *yang ming*
- en arrière une colonne : la « **colonne des lombes** » **DM-2** et la colonne du milieu **DM-6 « centre du rachis »**, où se réunissent les 3 tendons *yang* et les 3 tendons *yin* du pied ;

- les deux étant reliés et régulés par le « **vaisseau de la ceinture** » **VB-26** dépendant de *shao yang* –charnière des *yang*.

Sur le tendon de *tai yang* du pied, qui coordonne l'ensemble des muscles posturaux principaux on trouve 2 portes :

- **V-63** la « **porte précieuse** » (*jin men*) qui s'ouvre sur **V-64 « os capital »** (*jing gu*) (le 5° métatarsien) et **V-65** la « **gerbe d'os** » (*shu gu*) qui désigne l'ensemble tarse-métatarsé, soit l'ensemble des os du pied et la stabilité du pied.
V-63 est également la « **barrière de la poutre** » (*liang guan*) qui désigne le tendon fondamental. Par son action sur les muscles dorsaux et lombaires V-63 participe à l'équilibre antéro-postérieur du bassin et au positionnement du centre de gravité sur l'axe du corps. Dans cette fonction V-63 est complété par :
- **V-37 « porte de la puissance »** qui a une action, sur les muscles posturaux principaux en particulier les muscles spinaux du dos et des lombes, ischio jambiers, fessiers et qui renforce l'ensemble du dispositif de stabilisation du bassin et de la station debout.

V - LES PORTES DU SHEN

Revenons au commencement. A la « **porte précieuse** » **RM-1**, du *yin* émerge le *yang* et *du mai* commence au point **DM-1 « longue force »** (*chang qian*). DM-1 a 19 noms qui récapitulent en fait toutes les fonctions de *du mai*. Parmi celles-ci « **échelle du Ciel d'en haut** » (*shang tian ti*), « **cime de l'aurore céleste** » (*chao tian dian*) évoquent l'image d'une ascension du pôle animal de l'individu vers son pôle spirituel le « **temple de la lumière** » **DM-23** (*ming tang*) situé dans le « **Ciel d'en haut** » (la calvaria).

Dans une représentation où l'homme est le produit du Ciel et de la Terre :

- l'axe vertical sud-nord est l' « **axe des centres** » **DM-7** (*zhong shu*). L'axe est sur *du mai* les centres sont sur *ren mai*, signant l'interdépendance du *yin* et du *yang* : « le 1 donne le 2, le 2 donne le 1, le 1 puis le 2, le 2 puis le 1 » (Hua Shou, *Explications sur les 14 méridiens.*) (5)
- la ligne horizontale inférieure est le « **transversal d'en bas** » **R-11** (*xia heng*)
- la ligne horizontale d'en haut est le « **transversal de la langue** » **DM-15** (*she heng*).

On a donc 3 régions le Ciel, l'Etre humain, la Terre. Dans la région Ciel le « **Ciel d'en haut** » est la calvaria où se trouve le temple de la lumière. Tous les temples impériaux comprennent sur un axe sud-nord successivement : une cour, le temple proprement dit où l'empereur présidait aux cérémonies, puis un palais où l'empereur se retirait durant la période des cérémonies. Tel est le plan d'organisation de base du Temple de la poitrine-RM-17, et du Temple du *shen*-DM-23.

Pour accéder au temple de la lumière l'être humain, doit gravir ce chemin qui commence au **DM-1**. DM-1 est le seul point du méridien qui se trouve dans la région Terre. C'est le pôle terrestre (animal) de l'être humain. Pour accéder au temple de la lumière l'être humain doit franchir 3 portes :

La 1° porte est **DM-4 « porte de la vie »** (*ming men*) qui s'ouvre sur la colonne du milieu, c'est la « **porte de la vie du feu** » et le « **palais de l'essence** » (*jing tang*).

Après avoir franchi cette 1° porte, l'homme accède au **DM-6 « centre du rachis »** (*ji zhong*) où se trouvent les « **fondements du shen** » (*shen zong*) en d'autres termes les fondements de l'intelligence et des facultés mentales de l'individu. Contrairement aux notions admises par la plupart nous partageons le point de vue de J. Choain :

« Les idées ne descendent jamais du Ciel, les idées sont comme les plantes : elles germent au sein de la terre quand l'heure est venue, puis ensuite elles viennent au jour ».

De part et d'autre de DM-6 : **V-20 « transport de la Rate »** (la Rate est le *zang* de la mémoire et de la réflexion) et **V- 49 la « demeure des idées »** (*yi she*). On a donc sur une même horizontale : les fondements du *shen*, la mémoire et la réflexion, les idées.

L'ascension continue et au point **DM-11** c'est le « **chemin du shen** » (*shen dao*), de part et d'autre **V-15 « transport du Cœur »** (*xin shu*). L'homme issu des profondeurs obscures de **DM-1**, après avoir franchi la « porte de la vie » au **DM-4**, puis qui s'est redressé, axé et centré au **DM-6**, où il acquiert les fondements du *shen*, lorsqu'il parvient au **DM-11**, doit suivre ce chemin pour accéder à la lumière.

Sur ce chemin, la 2° porte est la « **porte du silence** » **DM-15** (*yin men*). On entre à partir de là dans le domaine de l'incommunicable ou seul le silence est la réponse aux questions. Après avoir franchi cette porte l'être humain poursuit son ascension. Il doit alors se retourner, pour entrer dans le Temple de la lumière. Ce retournement signe une conversion, un renoncement aux ténèbres extérieures.

Comme dans tous les temples l'homme pénètre au **DM-24** par la « **cour du shen** » (*shen ting*) ; puis il entre dans **DM-23 « temple de la lumière »** (*ming tang*) ou « **temple du shen** » (*shen tang*),

puis il franchit la 3° et dernière porte **DM-22** la « **porte du sommet de la tête** » (*ding men*) et l'homme debout, en marche, accède au **DM-20 « palais du champ de cinabre »**, c'est l'accomplissement des facultés et du potentiel de l'être humain, c'est :

« **L'illumination
l'ouverture de l'esprit
la prémonition
la compréhension active de l'inexprimable
ce que l'on est seul à voir alors que les autres regardent
ce que l'on appelle le shen.** » (SW 29) (4)

REFERENCES – BIBLIOGRAPHIE

- 1- **GUILLAUME G, MACH C** – *Dictionnaire des points d'acupuncture-* Guy Trédaniel Editeur , Paris, 1995
- 2- **MILSKY C, ANDRES G** – *Ling shu. Traduction et commentaire.* Ed. La tisserande. Paris, 2009.
- 3- **LAFONT JL** – *Emergence. Origine et évolution de l'acupuncture dans le Classique de l'Interne.* SATAS, Bruxelles 2001.
- 4- **HUSSON A** – *Huangdi neijing Su wen.* ASMAF. Paris, 1973.
- 5- **LI Shizhen** – *Etude sur les 8 méridiens irréguliers* (Trad. Teboul-Wang B.) - in *Les méridiens extraordinaires*, Trédaniel, Paris, 1997.

MYCOSES VAGINALES A REPETITION : QUELQUES SUGGESTIONS

LAMBERT Aude et LE GO Valérie

Résumé. Les récidives de mycoses vaginales sont fréquentes et les limites de leur traitement en allopathie motivent notre prise en charge en acupuncture.
Voici un exposé de la réflexion et de la pratique de deux sages-femmes acupunctrices.

Mots clés : candidose vaginale- candida albicans- leucorrhées-prurit vaginal.

INTRODUCTION

La candidose vulvo-vaginale affecte 75% des femmes en âge de procréer au moins une fois dans leur vie. 40 à 50% d'entre elles feront un second épisode et 10 à 15% une infection récidivante, définie par 4 épisodes par an. (1)

La Médecine Occidentale nous propose de nombreux traitements avec les dérivés azolés, mais la propension à la récidive nous a amené à compléter sa prise en charge en acupuncture afin de proposer aux patientes des solutions plus pérennes.

Afin de choisir au mieux notre traitement, nous observerons dans un premier temps la physiopathologie de la mycose sous l'angle de la Médecine Traditionnelle Chinoise.

Un petit rappel anatomo-pathologique nous permettra de revoir les principaux organes et méridiens en relation avec les organes génitaux.

Nous évoquerons les facteurs favorisants et leurs mécanismes d'action.

Enfin, nous vous proposerons, au vu de ces éléments et de notre propre expérience, une réflexion sur les associations de points à utiliser.

Physiopathologie de la candidose en M.T.C

L'élément pathogène

Le candida albicans, champignon appartenant aux levures, est le plus souvent incriminé, il signe à lui seul 80% des candidoses (1). C'est un hôte normal des muqueuses digestives et vaginales et sa présence ne signe pas son caractère pathologique. Il est saprophyte en situation physiologique et sa prolifération pathologique va faire de lui un parasite. On le classe alors dans les *Chong* (2).

La candidose vaginale est une maladie de cause ni externe ni interne qui atteint le Réchauffeur Inférieur. En dehors de la grossesse et durant la vie génitale, la candidose vulvo-vaginale occupe la deuxième place des motifs de consultation en gynéco infectieuse (le premier étant la vaginose bactérienne à Gardnerella et Mycoplasma).(3)

Mécanismes pathologiques

Le candida exprime son pouvoir pathogène et prolifère dans certaines situations (4):

Atteinte par l'humidité:

Cette humidité pouvant être la cause ou la conséquence d'un vide de Rate, va, en s'accumulant, perturber la circulation du *qi* au sein du Réchauffeur Inférieur et générer de la chaleur pour se transformer en humidité-Chaleur. C'est cette humidité-chaleur qui favorisera la colonisation du vagin et de la vulve par les candida.

Stagnation de *qi* :

La stagnation de *qi* du Foie (qu'elle soit due à un vide de *qi* ou à des perturbations émotionnelles) favorise la prolifération des champignons et empêche la bonne circulation des Liquides qui stagnent et forment de l'humidité

Faiblesse de *zheng qi*:

Quelle soit l'origine de l'altération de l'Énergie correcte (insuffisance de Rein, Rate/Estomac, maladie chronique ...), l'Énergie de défense (*wei qi*) sera déficiente dans sa production ou sa circulation.

Le traitement consistera essentiellement à rétablir la circulation du *qi* et à éliminer l'humidité-chaleur dans le Réchauffeur Inférieur.

Deux problématiques qui se reflètent bien dans les symptômes de la mycose vaginale (5):

- rougeur et inflammation de la muqueuse vaginale
- prurit intense et brûlure de la vulve
- vulve érythémateuse et œdématisée
- leucorrhées généralement blanchâtres, grumeleuses, d'aspect crémeux en « lait caillé » pouvant présenter des traces de sang et d'abondance variable
- dyspareunie récente liée à l'état inflammatoire +/- dysurie

PRINCIPAUX MERIDIENS ET ZANG/FU IMPLIQUES

RATE: *zu tai yin*

Le tendon du méridien de Rate s'attache dans la région des organes génitaux externes.

Le méridien de Rate est couplé *biao li* avec le méridien d'Estomac et son *luo* se relie aux Intestins, réservoir potentiel de candida.

Sur le plan fonctionnel, un vide de *qi* et un vide de *yang* de Rate amène de l'humidité dans l'appareil génital engendrant des leucorrhées.(7)

FOIE : *zu jue yin*

Le méridien principal encercle les organes génitaux externes.

Le tendon du méridien s'attache dans la région des organes génitaux externes.

Une des branches du *luo* va jusqu'aux organes génitaux, à partir de F-5.

Sur le plan fonctionnel, toute stagnation de *qi* du Foie peut agresser la Rate et perturber la circulation des Liquides dans l'organisme. Le Foie traite les troubles *shan* dont font partie l'enflure et la douleur des organes génitaux (8). Certains de ses points sont utiles pour traiter la chaleur dans tout l'organisme et tout particulièrement au niveau des organes génitaux. La chaleur-humidité dans le méridien du Foie donne, entre autres symptômes, un prurit vaginal et vulvaire ainsi que des leucorrhées.

REIN: *zu shao yin*

Le tendon du méridien se fixe aux organes génitaux.

Sur le plan fonctionnel, le Rein draine la chaleur-humidité du Réchauffeur Inférieur, il traite l'enflure, les démangeaisons et la douleur des organes génitaux.

Le *yang* du Rein ou Feu de *ming men* est essentiel aux processus de transport-transformation des Liquides.

VESSIE: *zu tai yang*

C'est à travers certains de ces points (V-23 à V-35 et de V-53 à V-55) qu'elle intervient dans le traitement des mycoses vaginales. Points qui agissent en drainant l'humidité-chaleur du Réchauffeur Inférieur, en traitant l'enflure, la douleur et les démangeaisons des OGE.

REN MAI

Le méridien principal prend sa source aux Reins, traverse les organes génitaux-urinaires et émerge au périnée (en RM-1).

Sur le plan fonctionnel, RM fait circuler le *qi* dans les Trois foyers. Ses symptômes caractéristiques sont l'accumulation et l'entassement, la stagnation du *qi* dans le bas-ventre, la douleur des OGE. Sa pathologie s'exprime dans l'interne avec des vides, des froids entraînant des blocages et son insuffisance amène des démangeaisons (9)(10).

Tous les points situés en dessous de l'ombilic traitent la stagnation dans le bas-ventre et les troubles génitaux.

DAI MAI

Sa pathologie correspond aux pertes génitales, aux troubles d'humidité-chaleur génito-urinaire (cystite, leucorrhées).

Ses points VB-26, VB-27 et VB-28 ont tous une indication dans la régulation et la transformation de toute stagnation dans le Réchauffeur Inférieur. Dans le traitement des troubles *shan* chez une femme, VB-26 est le plus indiqué.

FACTEURS FAVORISANTS

Les facteurs favorisants de candidose étant multiples dans notre mode de vie occidental, il est intéressant de les connaître et de les dépister afin de favoriser la guérison et de prévenir les récidives si fréquentes.

L'alimentation

Alors que le doux et le sucré en faible quantité renforcent la Rate, une consommation excessive de sucre affaiblit celle-ci en générant de l'humidité (tout comme les aliments gras, les frites, l'alcool, l'excès de cru et de froid). Lorsque cette humidité s'accumule elle obstrue la circulation du *qi*, qui en stagnant se transforme en chaleur, entraînant une pathologie de type humidité-chaleur.

Une alimentation déséquilibrée ou insuffisante retentira sur notre énergie défensive (*wei qi*) issue de la transformation des boissons et des aliments par le couple Rate-Estomac, couple qui joue un rôle capital dans la production de *zheng qi* (notre facteur de résistance à la maladie) et dans l'entretien de notre bonne santé.

Les antibiotiques par voie générale

Ils agissent en déstabilisant la flore vaginale composée essentiellement de Lactobacilles (flore de Doderlein) ce qui a pour conséquence d'augmenter la prévalence des cultures positives à levures.(10)

Une revue de la littérature montrait qu'après quatre à six semaines d'antibiothérapie, 22% des femmes développaient une candidose vulvo-vaginale et environ 18% avaient une culture positive à Candida sans symptômes (11).

Les antibiotiques sont de saveur amère et de nature froide, en usage excessif, prolongé et/ou répétitif ils lèsent le *qi* de Rate.

L'ingestion d'antibiotiques peut aussi être liée à notre alimentation car ils sont largement utilisés dans l'élevage moderne.

Le stress

Le cortisol produit en réponse au stress chronique, peut causer un affaiblissement du système immunitaire rendant ainsi l'organisme plus exposé aux agents pathogènes.

D'autre part, la colère, l'excès de travail intellectuel ou de soucis engendrent un dysfonctionnement du Foie et de la Rate. De plus toutes les émotions blessent le Cœur qui a une relation très privilégié à l'Utérus par le biais du Vaisseau de l'Utérus (*bao mai*).

Les hormones

Le milieu vaginal est acide (pH 3,8 à 4,6).

La contraception par œstroprogesteratifs ainsi que la grossesse favorisent l'acidité du vagin, augmentent le taux de glycogène (substrat préférentiel des levures) et modifie la flore vaginale (12).

A la fin du cycle menstruel, au moment des règles et lors de la ménopause, le taux d'œstrogènes baisse voire s'interrompt entraînant une baisse de la quantité de Lactobacilles ce qui permet aux Candida de se développer plus facilement et plus rapidement.

Durant la grossesse il y a baisse du pH à 3,6 ; plusieurs auteurs ont étudié la culture des prélèvements vaginaux réalisés au cours du troisième trimestre ainsi que l'incidence d'une candidose vaginale pendant la grossesse. Selon ces études, la culture positive à *Candida albicans* varie entre 33,3% et 38%. Entre 25 et 46% des femmes enceintes présenteraient des symptômes caractéristiques d'une candidose vaginale. De plus les multipares seraient plus touchées que les primipares (13).

Les altérations du système immunitaire

Les douches vaginales se font moins fréquentes mais de nombreuses patientes réalisent trop de toilettes vulvaires, utilisent des savons ou des lingettes nettoyantes qui entraînent un déséquilibre de la flore commensale.

Les corticoïdes et la chimiothérapie entraînent aussi une altération de l'équilibre endocrinien, du système immunitaire et une baisse des réactions de défense.

Les maladies pré-disposantes

On cite bien sûr le diabète et toutes les pathologies graves qui altèrent profondément l'état général.

Les facteurs mécaniques locaux (14)

Les textiles synthétiques favorisent la macération et la transpiration localement.

Le port quotidien de protèges-slips augmente de 41% le risque de mycose vaginale.

Les pantalons trop serrés, le port de collant sous le pantalon favorisent la macération et l'irritation.

Les rapports sexuels peuvent engendrer des frottements qui créent des petites ulcérasions propices à l'apparition des mycoses.

En cas de candidoses récidivantes il est impératif de rechercher et de traiter les facteurs favorisants. Dans certains cas, une prescription de topique afin de restaurer la flore vaginale lors de la prise de facteurs déclenchant (antibiothérapie, corticothérapie) peut s'avérer utile. Ce sont des capsules intravaginales contenant des Lactobacillus associées ou non à des comprimés par voie orale de probiotiques, des acides lactiques et du glycogène ou des acides ascorbiques.(15)

PROPOSITIONS DE TRAITEMENT

Lorsque la prise en charge se fait en phase aiguë, nous essayons d'obtenir un soulagement des symptômes en traitant la branche. Mais dès la 1^o séance il est nécessaire de traiter la racine c'est à dire de traiter le tableau pathologique et d'expulser les *Chong*.

Certains points traitant à la fois la racine et la branche nous avons choisi de vous présenter individuellement les points importants en indiquant leurs intérêts et les associations judicieuses qui les concernent.

Les points essentiels

En phase aiguë, la formule minimale que nous utilisons car elle a fréquemment fait ses preuves est:
F-2, F-5, Rte-9, RM-3, E-36.

F2 xingjian: séparation mobile

En pratique ce point nous est apparu comme essentiel dans le traitement de la mycose vaginale, il apporte un soulagement rapide avec diminution nette du prurit et de la brûlure pendant la séance ou dans ses suites immédiates.

C'est le point essentiel pour traiter la chaleur-humidité dans le Foie et le Réchauffeur Inférieur.

Point Feu, point de jaillissement (*ying*) du Foie, cela lui confère un fort potentiel pour éliminer la chaleur et le Feu dans le Foie.

F-2 a trois principales sphères d'actions : la tête, les émotions et le Réchauffeur Inférieur.

Il est indiqué dans la douleur et les démangeaisons des organes génitaux, les troubles *shan*, les leucorrhées rouges et blanches (16).

Il peut être associé à TR-6 ou F-13 pour harmoniser Foie/Rate.

F-5 ligou: galerie du ver à bois

En tant que point de communication *luo* du méridien du Foie, F-5 est en relation directe avec les organes génitaux.

Il élimine l'humidité et la chaleur du Réchauffeur Inférieur.

Localement il traite la chaleur-humidité, diminue le prurit vulvaire, l'enflure et améliore les leucorrhées (17).

Il a des effets bénéfiques sur les organes génitaux, régule et diffuse le *qi* du foie ce qui lui confère en plus de son action locale la capacité à traiter la racine.

F-5 améliore aussi le confort psycho-émotionnel en traitant l'irritabilité, l'état soucieux et l'oppression thoracique dus à la stagnation de *qi* du Foie.

On peut lui associer C-8 qui en tant que point de jaillissement (*ying*) et point feu du méridien du Cœur traite la chaleur du corps et du Cœur.

La chaleur du Cœur peut se transmettre à l'utérus par le vaisseau *bao mai* et au Réchauffeur Inférieur par son couplage *biao-li* à Intestin Grêle et donc à Vessie (couplé à IG dans *tai yang*).

C'est ainsi que l'on retrouve dans les indications de C-8 les démangeaisons et la douleur des organes génitaux (18).

Rte-9 yinling : source de la colline du yin

Point mer (*he*) du méridien de Rate, il est donc doublement efficace pour éliminer l'humidité et drainer l'humidité-chaleur du Réchauffeur Inférieur de par sa nature de point mer d'un méridien *yin* de pied et par son appartenance à la Rate.

S'il est le point le plus important pour traiter l'humidité-chaleur quel que soit le facteur pathogène, il est en revanche moins efficace que Rte-3 ou Rte-6 pour tonifier le vide de Rate, en effet Rte-9 mobilise le *qi* plus qu'il ne le tonifie.

RM-3 zhongji: pôle du milieu

Point de croisement de RM avec les trois méridiens *yin* du pied, il chasse la stagnation et a une action positive sur tout le Réchauffeur Inférieur en drainant l'humidité. C'est un point important pour traiter les troubles urogénitaux

Il est surtout utilisé pour traiter la plénitude.

Il traite les leucorrhées, les démangeaisons génitales avec sensation de chaleur, l'enflure et la douleur des organes génitaux.

Le *Grand compendium* recommande l'association RM-3, RM-1 et Rte-6 pour traiter l'enflure soudaine, la

rougeur et la douleur du vagin.

Lors de séances ultérieures on pourra utiliser RM-4 qui traite d'avantage le vide en tonifiant le Rein, en réchauffant et fortifiant la Rate et pour renforcer le niveau général de l'énergie du corps.

E-36 zusanli: trois miles du pied

Point réputé traiter toutes les maladies, il fait partie des « onze points étoile céleste » (ensemble de points les plus essentiels parmi tous les points d'acupuncture) qui agit entre autre sur les affections parasitaires de toutes sortes.

Il fortifie la Rate et élimine l'humidité. Il tonifie le *qi* du corps entier, il conforte le *qi* correct et renforce le *qi* originel.

Les points complémentaires

Il sont utiles dans la prise en charge du tableau pathologique ainsi que dans la prévention des récidives.

VB-26 daimai : vaisseau ceinture

Point qui agit en régularisant le Qi du Vaisseau Ceinture qui harmonise le Foie et la Vésicule Biliaire. Le Vaisseau Ceinture joue un rôle important dans le contrôle des leucorrhées et ce point est indispensable dans le traitement des pertes vaginales quel que soit le tableau d'origine.

RM-1 huiyin : réunion du yin

Sa localisation fait de RM1 un point peu utilisé dans les cabinets d'acupuncture et rarement un point utilisé en première intention, cependant notre statut de Sage-Femme nous permet peut être plus à même d'utiliser ce point que nous connaissons bien et dont la puncture n'est pas si douloureuse lorsqu'elle est bien réalisée, avec une aiguille courte et de petit calibre.

RM-1 traite les troubles de type chaleur-humidité de la région urogénitale et anale.

Il est indiqué pour l'enflure et la douleur du vagin, les démangeaisons et les douleurs périnéales, les pertes vaginales, les troubles Shan et les troubles génitaux.

RM-7 yinjiao : croisement du yin

Point *mu* du Foyer Inférieur

A des effets bénéfiques sur le bas abdomen et la région génitale.

Il est donné pour les démangeaisons de type humidité des organes génitaux.

Rte-6 sanyinjiao: réunion des trois yin

C'est un point clé du traitement de tous les troubles gynécologiques dont l'humidité-chaleur car il a des effets bénéfiques sur les organes génitaux et il harmonise tout le Réchauffeur Inférieur.

Il présente un grand intérêt dans la prise en charge de la mycose vaginale car en plus de son action locale Rte-6 tonifie la Rate et l'Estomac, élimine l'humidité, harmonise le Réchauffeur Inférieur, a des effets bénéfiques sur les organes génitaux.

Par sa capacité à agir sur la Rate, le Foie et le Rein c'est le point distal le plus important pour traiter les principaux tableaux responsables de cette atteinte gynécologique.

E-30 *qichong* : *qi* pénétrant

Par son action de régulation du *qi* et du Sang dans le Réchauffeur Inférieur, on peut l'utiliser pour disperser la stagnation, la douleur et la chaleur dans la région génitale.

Il est indiqué dans l'enflure et la douleur du vagin (19). Cette action locale semble liée à son croisement avec *chong mai* qui émerge en RM-1.

Comme c'est le point de « la mer de l'eau et des céréales », il stimule les fonctions de la Rate et de l'Estomac, revitalise tout le système digestif et tonifie le *qi* en général.

V-31, V-32, V-33 et V-34 *baliao*

Ce sont des points importants pour traiter les troubles génitaux et ils ont des fonctions similaires en régularisant le Réchauffeur Inférieur et en drainant l'humidité de la région génitale.

F-13 *zhangmen* : porte du règlement

Point *mu* de Rate et point de réunion des *zang*, c'est le principal point à utiliser pour harmoniser le Foie et la Rate ainsi que le Réchauffeur Moyen et le Réchauffeur Inférieur.

F-8 *quqan* : source et méandre

En tant que point *he* d'un méridien *yin* du bas, il a la propriété de drainer l'humidité et l'humidité-chaleur du Réchauffeur Inférieur, il est indiqué pour traiter l'enflure, la douleur et les démangeaisons des organes génitaux.

CONCLUSION

Nous espérons, par ce travail vous avoir fourni des pistes de réflexion et de pratique pour accompagner vos patientes mycotiques.

Nous avons pu voir combien la Médecine Chinoise nous offre, par la puncture et les conseils hygiéno-diététiques, l'opportunité de réguler les Candidas sans renier leur aspect saprophyte. Elle nous permet une prise en charge globale de nos patientes qui nous paraît particulièrement judicieuse face à la récidive.

BIBLIOGRAPHIE ET REFERENCES

- (1) Cravello L. Infections génitales de la femme. Leucorrhées. Gynécologie-Obstétrique. Q88. 2255. La revue du praticien 2001, 55
- (2) Flaws, Bob, Scatology and the gate of life
- (3) Developoux M, Bretagne S. Candidoses et levuroses diverses. EMC Maladies infectieuses 2005 ; 2 : 119-39.
- (4) Maciocia G. Gynécologie et obstétrique en médecine chinoise. Infection à candida p847-848
- (5) Chabasse D, Robert R, Marot A, Pihet M. Aspects cliniques des candidoses. Dans :Chabasse D, Robert R, Marot A, Pihet M, eds . Candida pathogènes. Paris : Lavoisier ; 2006.p.105-20
- (6) Cocho H. Prélèvement positif à Candida albicans pendant la grossesse, enquête auprès des professionnels. Mémoire, diplôme d'État de sage-femme 2012. Faculté de médecine de Clermont-Ferrand. p15
- (7) Deadman P, Mazin AK. Manuel d'acupuncture. p181
- (8) Deadman P, Mazin AK. Manuel d'acupuncture. p633
- (9) Romano L. Cours sur les Vaisseaux Extraordinaires D.I.U. 2009. Faculté de médecine de Nîmes-Montpellier.
- (10) Pion P. Ren Mai et grossesse. Obstétrique et Acupuncture. Actes du XXII^e congrès d'acupuncture. AFERA Nîmes 12-13 mars 2010. p29.
- (11) Xu J, Schwartz K, Bartoces M, Monsur J, Severson RK, Sobel JD. Effect of antibiotics on vulvovaginal candidiasis: A metronet study. J Am Board Fam Med 2008 ; 21 : 261-8.
- (12) Cocho H. Prélèvement positif à Candida albicans pendant la grossesse, enquête auprès des professionnels. Mémoire, diplôme d'État de sage-femme 2012. Faculté de médecine de Clermont-Ferrand. p13
- (13) Cocho H. Prélèvement positif à Candida albicans pendant la grossesse, enquête auprès des professionnels. Mémoire, diplôme d'État de sage-femme 2012. Faculté de médecine de Clermont-Ferrand. p16
- (14) Chabasse D, Robert R, Marot A, Pihet M. Épidémiologie des candidoses et des espèces d'intérêt médical. Dans : Chabasse D, Robert R, Marot A, Pihet M, eds . Candida pathogènes. Paris : Lavoisier ; 2006.p.39-66
- (15) Amouri I, Abbes S, Sellami H, Makni F, Sellami A, Ayadi A. La candidose vulvovaginale : revue. Journal de Mycologie médicale 2010 ; 20 : 108-115
- (16) Deadman P, Mazin AK. Manuel d'acupuncture. p475
- (17) Deadman P, Mazin AK. Manuel d'acupuncture. p482
- (18) Deadman P, Mazin AK. Manuel d'acupuncture. p221
- (19) Deadman P, Mazin AK. Manuel d'acupuncture. p153

MOUVEMENT DE DESCENTE ET TRANSMISSION DU CIEL A LA TERRE

Martin Christine, Romano Laurence

Résumé :

Ce travail essaie de mettre en évidence, à travers deux cas cliniques, la transmission du Ciel de l'homme (Cœur et Poumon) à sa Terre (Rein). Dans ce mouvement de descente du *qi* les différences psychiques sont importantes et les points choisis en fonction.

Mots clés : Ciel Terre ; Cœur et Rein ; Poumon et Rein ; descente du *qi*

Avant d'entrer dans le vif du sujet précisons ce que nous mettons sous les termes Ciel et Terre :

- dans l'homme, selon les Trois Foyers, le Ciel est représenté par le Foyer Supérieur et la Terre par le Foyer Inférieur. Soit : le Cœur et les Poumons en haut, à la fois Ciel de l'homme et intercesseurs du Ciel ; les Reins en bas (et le Foie mais qui n'entrera pas dans notre propos), terre de l'homme.
- le Cœur abrite le *shen* : intelligence de la vie dans une acception large
le Rein thésoarise le *jing* : potentiel inné de l'individu.
le Poumon loge le *po* qui suit le *jing* dans ses entrées et sorties.

Le Feu du Cœur descend réchauffer l'Eau du Rein, qui monte tempérer le Feu du Cœur.

Le méridien *shao yin* est le siège d'un mouvement de descente\montée.

L'énergie du Cœur descend, l'énergie du Rein monte, elles se compensent et se régularisent.

Le mouvement du Poumon est de diffuser et faire descendre le *qi*.

Voilà donc pour la théorie, mais dans notre pratique quotidienne qu'en faisons-nous ?
Nous sommes avant tout des praticiennes, et au travers de cas cliniques nous allons vous faire part de notre interprétation de ces deux mouvements :

- celui du Cœur vers le Rein
- celui du Poumon vers le Rein

Quand nous parlons de mouvements nous nous référons au *qi* et non pas aux éléments.

PREMIERE PARTIE

LE MOUVEMENT DE TRANSMISSION DU *QI* DU COEUR VERS LE REIN

La plupart du temps, le déséquilibre appelé « Cœur et Rein n'ont pas d'échange » concerne en fait, à l'analyse des symptômes, une déficience du *yin* du Rein qui ne peut plus contrôler le Feu du Cœur, c'est donc une pathologie de la montée.

Mais nous pensons qu'on peut trouver également une rupture de communication Rein\Cœur par non descente du *qi* du Cœur.

Présentation d'un cas clinique

Fin Avril 2013 je vois pour la première fois en consultation Mlle J. 35 ans (1978).

Motif : colite

Antécédents :

- Naissance difficile, 3 jours de couveuse
- Appendicectomie à 10 ans
- Intervention sur un orteil pour exostose
- Notion d'une endométriose

Son histoire :

-A 13 ans elle part vivre seule à Montélimar pour intégrer une école de danse professionnelle. Elle prend 15 Kg en 2 ans. Est en souffrance mais non entendue par sa mère.

-De 17 à 20 ans vit à Paris pour ses études.

-Lorsqu'elle a 20 ans son frère de 19 ans décède dans un AVP

-A 21 ans s'installe à Amsterdam (Erasmus), puis à 29 ans passe une année à Londres et retour aux Pays-Bas.

-2008 : retour à Nîmes où elle enseigne le yoga

-Histoire affective un peu compliquée

Sa pathologie :

-Des troubles digestifs qui ont débuté à Amsterdam lors de sa première année là-bas, par une épigastralgie avec lourdeur\pesanteur permanente et des périodes de diarrhées avec quelques épisodes de constipation.

-Un fibrome (myome séreux) découvert en 2008 alors qu'elle n'a que 30 ans : D'abord de 8 cm\6cm, il atteint 11,5\7,2\8,5 lors de l'échographie faite 2 mois avant la première consultation d'acupuncture.

-Des problèmes dentaires (effritement) apparus en même temps que le fibrome

Je prends connaissance d'un bilan sanguin daté de quelques mois :

-Hémoglobine : 9,2 g\l

-VGM : 73

Sa langue est pâle avec quelques points rougeâtres au foyer supérieur, les bords sont légèrement gonflés.

Son pouls est fin et faible.

Lors de cette première consultation je prescris : un nouveau bilan sanguin, NFS, ferritinémie, folates, B12, TSH, vit.D3 et une analyse de selles.

Ce bilan est normal, en particulier l'hémoglobine est remontée à 13,1 g\l, le VGM est encore un peu sous la norme à 81. Seule anomalie notable : une carence en vit.D3 que je supplée par une ampoule de ZymaD3.

L'analyse de selles est normale.

Sa psychologie qui me donnera des clés d'interprétation énergétique par la suite :

- Depuis l'enfance elle a « un problème avec le discernement » d'où finalement elle ne sait pas ce qu'il faut manger, ce qui est bon pour elle (accès de boulimie, périodes de monodiètes...), je m'oriente alors vers des points comme C-5, IG-3-4. Et il en résulte également une difficulté de « positionnement dans sa vie ».
- Elle a éprouvé la solitude dans son parcours de vie, avec des accès de tristesse, surtout en lien avec le décès de son frère.
- Elle est en insécurité affective par rapport à sa famille.
- Affectée par le jugement\regard des autres, elle se sent empêchée d'être ce qu'elle sent être en profondeur, ce qui bloque sa créativité.
- Elle réagit fortement sur le plan émotionnel mais reconnaît que le mental a beaucoup dirigé sa vie.

L'évolution

Le problème digestif passe rapidement au second plan car amélioré, même s'il subsiste encore des épisodes de diarrhées surtout en lien avec l'alimentation.

Son fibrome, nettement perceptible à la palpation, devient alors le principal symptôme somatique, elle le ressent bien et perçoit des fluctuations en fonction du cycle mais aussi de l'état émotionnel.

Au fil des séances il apparaît surtout une sorte de coupure entre les Foyers supérieur et inférieur :

- Elle ressent de l'énergie en haut (pas forcément de la chaleur, elle l'a même qualifiée un jour de froide), ce qui est parfois une sensation désagréable, avec une forme d'anxiété.

- Mais elle perçoit son hypogastre comme quelque chose d'inerte, pesant, stagnant...

Compréhension\interprétation :

Ma compréhension du mouvement énergétique perturbé s'est élaborée à partir de ce qu'elle ressent au cours des séances et me décrit avec beaucoup de finesse. Mon analyse est alors la suivante : le *qi* du Cœur ne descend pas mobiliser le *jing/yin* du Rein, ce qui se manifeste dans deux registres :

- Un registre somatique : le *yin* non mobilisé s'amarre et stagne d'où le fibrome, et peut-être en signe avant-coureur l'exostose. On peut également penser que la fragilité dentaire est en lien avec ce *yin* qui n'est pas mis en mouvement vers le haut.
- Un registre psychologique : le *shen/qi* du Cœur ne rencontre pas le *zhi* du Rein pour ancrer et déployer son projet, ou en d'autres termes le Ciel ne vient pas féconder la Terre, d'où une difficulté de réalisation de soi avec un sentiment d'insécurité car il manque l'assise du Rein.

Par contre le *shen/qi* bien présent en haut nourrit largement le mental et l'émotionnel, donnant une grande capacité d'analyse et de réflexion. Notre patiente perçoit ce qu'elle est en profondeur, mais ne peut pas le faire advenir.

Je vais alors utiliser selon différentes combinaisons au fil des séances : **C-5-7, R-5, R-9, VC-3-4-15, P-7, F-3**

La patiente sent au cours des séances un mouvement qui s'initie du thorax vers le périnée, avec une remise en circulation à ce niveau. Parallèlement elle constate des changements positifs dans sa vie :

- avec des clarifications nécessaires,
- des prises de décisions
- et surtout des « peurs qui lâchent » avec la sensation d'être enfin libre et d'être elle-même, ce qu'elle concrétise par l'achat d'un appartement, un ancrage sur terre...

Une association de points m'a parue décisive : **C-5, P-7, VC-3, VC-15, R-5, F-3**

Pour l'anecdote. Eté 2013 elle fait un stage de parapente et se sent très bien dans l'air. Eté 2014 elle ressent le besoin d'aller nager en mer après une séance d'acupuncture, elle a besoin d'aller dans l'eau alors qu'auparavant nager lui donnait l'impression « d'être engloutie »...

Au passage notons l'importance du senti\ressenti, ce qui nous permettra de faire une distinction avec l'autre cas clinique.

Les points qui m'ont paru les plus importants :

C-5 : *tong li*, lieu-dit de communication, point *luo* du méridien.

A son sujet Deadman cite le SW33 (1) :

« *Bao mai* (méridien utérin) se rattache au Cœur et se relie à l'utérus »

Et Maire (2) cite : « *Bao* désigne l'enveloppe du fœtus, c'est-à-dire la porte d'enfantement. La liqueur y est déposée. Chez la femme elle a la forme d'un bol et peut rattacher l'enveloppe. Ses ramifications (*luo*) en bas se rattachent aux deux Reins, en haut appartiennent au Cœur. » (*Yi ying li jie*). Et il précise : « *Bao* a une relation au Cœur et subit le manque de *shen*. *Bao* a une relation aux Reins, aux essences. *Bao* est une région de jonction entre le Ciel antérieur et le Ciel postérieur. »

D'autre part ce point communique avec le Vaisseau Conception, En particulier on peut rappeler que VC-7 est un point de croisement entre VC/C/VB/CM.

Selon Guillaume et Ma Chieu (3) « c'est un point essentiel des maladies des femmes ». Il a des indications ponctuelles sur le Foyer Inférieur : ménorragie, métrorragie ; énurésie, incontinence

Le *Da cheng* le donne dans une association pour l'hyperménorrhée : C-5-F-2-Rt-6

Je vois le C-5 comme un point du *qi* du Cœur qui descend mobiliser le *yin* du Rein. C'est, me semble-t-il, un point de mise en mouvement de l'être physique et psychique, impulsion qui permet le déploiement du potentiel inné.

Remarque : ce point m'évoque « Les mots pour le dire » de Marie Cardinal, d'autant qu'entre autres symptômes il traite : la perte de voix soudaine, l'impossibilité de parler.

R-5 : *shui quan*, source de l'eau (son nom évoque du *yin*). Point *xi*: il traite les accumulations. Point de régulation de *chong mai* et Vaisseau conception.

A essentiellement une action sur la sphère gynécologique : aménorrhée, dysménorrhée, règles irrégulières, prolapsus d'utérus, stérilité. Egalelement une action en urologie : dysurie

L'ensemble de ces symptômes évoque une difficulté de mise en mouvement.

D'autre part chez les classiques cités par Guillaume et Ma Chieu (3) on trouve quelques signes orientant vers le Foyer Supérieur : douleur sous le cœur, douleur sous le cœur lorsque les règles surviennent.

Son action est favorisée par la piqûre de **P-7** qui fait descendre le *qi* d'une part et ouvre le Vaisseau conception d'autre part.

VC-15 : *luo* de Vaisseau conception ; *mu* des organes sexuels d'après SdeM, (4) ; fonction évoquée également par le Dr. R. Du Bois (5) qui de plus le qualifie de « point maître de tout ce qui est contenu ».

Point à connotation psychique importante, et qui me semble permettre l'expression de la personnalité.

VC-4 : mu d'Intestin Grêle

En plus d'une symptomatologie du Foyer Inférieur, il traite quelques symptômes du haut : dyspnée (1), sursauts fréquents, absence d'envie de dormir, toux avec inquiétude (3).

Proposition d'une typologie des personnes qui présentent le tableau que nous appelons : « Le *shen/qi* du Cœur ne descend pas mobiliser le *jīng/yin* du Rein »

-Personne qui réfléchit beaucoup, et reste peut-être trop dans le mental, tout en ayant un émotionnel très riche.

-Mais qui, en dépit ou à cause de cette grande capacité de réflexion a des difficultés à réaliser du concret et à aboutir dans sa vie, peut-être aussi par manque de discernement.

-Ainsi elle cherche sa place, son assise pour ainsi dire, garantie quand le Foyer Inférieur est correctement mobilisé

-Et bien sûr elle présente une pathologie du Foyer Inférieur telle qu'une difficulté de procréation, ou des problèmes d'accumulation à type de fibromes\kystes\endométriose\hernie et peut-être que certains adénomes prostatiques entrent dans ce cadre, ainsi que certaines tumeurs...

De même une partie des méno-métrorragies pourrait être envisagée comme une perte de *jīng/yin* non transformé/non élaboré, cf. les indications de C-5 sur les hémorragies génitales.

Dans notre société « hyper yang » nous risquons de voir de plus en plus de patients présentant ce tableau.

On pourrait aussi penser que l'anorexie mentale avec ses troubles gynécologiques à type d'aménorrhée entre dans ce cadre.

Pour résumer brièvement je dirai qu'il s'agit d'un trouble de l'INCARNATION dans son sens littéral, mais aussi dans le sens d'intervention/action dans le monde en prenant sa place et toute sa place.

Les autres points pouvant agir sur ce tableau :

C-7 : shen men : porte de l'Esprit

Qui traite des troubles du Foyer Inférieur : énurésie, hématurie, pertes séminales, règles irrégulières, hémorragie utérine. SdeM (4) en dit : « quand il y a excès d'énergie dans le Cœur, ce point unifie l'énergie sexuelle et guide l'énergie »

Lu Jingda propose une association (6) : pertes séminales par Cœur et Rein qui ne s'harmonisent plus : C-7 et R-7

V-15 : xin shu : shu du Cœur

Ce point traite la spermatorrhée. Selon Guillaume et Ma Chieu (3) : « il apaise le *zhi*, et stabilise la volonté »

VC-14 : ju que : Grand portail ; mu du Cœur

On trouve dans ses indications : hernie, distension et plénitude du bas abdomen (1). Selon un classique cité par Guillaume et Ma Chieu (3) : « Au cours de la grossesse, si le fœtus remonte vers le cœur et provoque des vertiges, une inquiétude et des nausées, poncturer VC-14 »

MC-6 : nei guan : Barrière interne

Selon un classique cité par Guillaume et Ma Chieu (3):

« Associé à R-6 il traite les masses *kuai* à l'intérieur de l'abdomen ». Et selon Lu Jingda (6): MC-6 et R-3 pour faire circuler le *qi*, faire descendre le *qi*, calmer l'asthme.

Mais d'une manière générale le méridien de Maître du Cœur traite plutôt les chaleurs pathologiques.

V-43 : gao huang shu : point shu des centres vitaux

A des indications sur le Cœur et le *shen* : troubles de la mémoire, insomnie, folie *kuang*, sensation de cœur qui bat fort

A des indications sur le Foyer Inférieur : pertes séminales, impuissance, maladies de la grossesse et du post-partum (3), règles ne venant pas par anémie, faiblesse (4)

A des indications générales : amaigrissement, affaiblissement

Selon SdeM (4): « production instantanée en cas d'anémie de globules rouges en formation »

Ce qui m'amène à la réflexion suivante :

V-43 situé au Foyer Supérieur agit sur le Sang qui dépend en partie du Rein (moelle osseuse). Il récapitule en quelque sorte une action du Foyer Supérieur sur le Foyer Inférieur aboutissant à une MATERIALISATION (en effet quoi de plus concret que le Sang?)

En fait ce point me paraît plutôt indiqué quand, au trouble de la descente du *shen/qi*, se surajoute un vide général de l'énergie acquise.

Une association de Lu Jingda (6): V-43, V-23, VC-4 : impuissance, pertes séminales

R-6 : zhao hai: Mer brillante (*zhao* : lumière du soleil, éclairer, briller, reflets ; *hai* : mer) Son nom lui-même est significatif, il associe le soleil (Ciel\Cœur) à la mer (Eau\Rein). Nous indique-t-il ainsi le rôle qu'il joue dans la relation Cœur\Rein ?

Il traite des symptômes psychiques : insomnie, tristesse, frayeur, peur, cauchemars, dépression nerveuse

Et des symptômes gynécologiques : règles irrégulières, aménorrhée, dysménorrhée, prolapsus d'utérus ; avec un symptôme qui interpelle : froid chronique dans l'utérus qui entraîne la stérilité.

Comment ce point dont une des principales fonctions est de nourrir le *yin* peut-il traiter un froid de l'utérus ? Si ce n'est parce que le soleil ne réchauffe pas suffisamment la mer pour que l'eau s'évapore ?

Je propose ce point comme récepteur de la chaleur bienfaisante du Cœur, le *yin* alors mobilisé se dirige là où il est nécessaire.

V-23 : shen shu : shu du Rein

Un seul symptôme évoquant le *qi* du Cœur : Cœur comme suspendu

VC-5 : shi men : Porte de pierre

Une seule connotation Cœur chez Guillaume et Ma Chieu (3) : HTA. Son nom porte à penser qu'il traite les accumulations/masses mais ses indications ponctuelles orientent plutôt vers la synergie VC\P

VC-24 : cheng jiang: Réservoir des Liquides

Ce qu'en dit Deadman (1) est certainement marginal en pratique quotidienne, mais pour le « fun » je vous le dis quand même : « En tant que point final de Vaisseau conception, VC-24 est indiqué pour les troubles de la partie inférieur du méridien comme les urines foncées, les troubles *shan* chez les hommes et les masses abdominales chez les femmes »

Une remarque : parmi les points du Cœur, le C-8 a des indications sur le Foyer Inférieur, mais il s'agit de la transmission de chaleur excessive... Notez bien que c'est aussi une affaire de transmission du Cœur au Rein...

DEUXIEME PARTIE

LA DIFFUSION DESCENTE DU *QI* DU POUMON VERS LE REIN

Ce cadre est plus classique que celui décrit précédemment :

Si le *qi* du Poumon est insuffisant dans sa fonction de diffusion/descente on a le tableau de *feishenqixu* : « déficience de *qi* de Poumon et Rein », encore appelé, comme les Reins reçoivent l'énergie du Poumon et la retiennent, « absence de rétention de l'énergie par le Rein ».

Etiologie : toux chronique blessant l'énergie du Rein, surmenage ; déficience de l'énergie de Poumon (7)

Avec classique (7,8)

- les tableaux de difficultés respiratoires : asthme, dyspnée plutôt expiratoire (avec polypnée et pauses) aggravée au moindre mouvement (le Poumon faible fait mal descendre le *qi*, et le Rein ne peut plus retenir le *qi* qui remonte à contre-courant), Bossy (9) ajoute : toux accompagnée d'une expectoration abondante.
- les signes généraux : voix faible et craintive, apathie, transpiration, respiration rapide et faible, pas envie de parler par manque de souffle, vertiges, crainte du froid, pieds glacés, douleurs lombaires sourdes. Membres froids après les transpirations, gonflement du visage, maigreur

De plus, le Poumon ne diffusera pas les Liquides, il en résultera une accumulation d'humidité, des œdèmes (du haut par non descente) et des problèmes urinaires (*qi* de Poumon faible n'arrive plus jusqu'aux Reins alors ceux-ci ne retiennent plus les urines).

Langue pâle, pouls faible ou vide et superficiel

Au niveau du *shen* la pathologie est : peur, frayeur, insécurité, instabilité, indécision, manque de volonté (10)

Nous retrouvons là aussi ce manque d'assise entraîné par une terre de l'homme insuffisante, mal « nourrie » par un *qi* de Poumon qui assure mal sa fonction de descente, mais la plénitude de *qi* en haut ne va pas s'exprimer par cet excès de mentalisation, d'analyse de soi.

Présentation d'un cas clinique

Le cas clinique choisi ne présente pas de signes pulmonaires dominants, mais ce n'est pas toujours le cas chez nos patients P/R.

Patiene née en 77 (serpent de feu), grande, très mince, pâle, discrète, voix faible.

Antécédents :

Hypotension, 2 enfants

Motif de consultation :

Œdème de Quincke secondaire à l'effort. Apparu il y a 5 ans, elle l'associe à certaines prises alimentaires lorsque je l'interroge sur les causes (bananes, fruits secs : amandes, noix, sésame) car les crises ne sont pas systématiques chez cette adepte du footing.

Ces crises se manifestent par quelques signes précurseurs : prurit des paumes (éminences thénar) et de la gorge et se produisent entre 1/2h et 1 h après l'effort.

Les divers bilans (en particulier allergologiques) sont négatifs.

Les crises réveillent une angoisse qui la perturbe depuis, avec oppression thoracique et spasmes musculaires nocturnes, tachycardie nocturne.

A l'interrogatoire on retrouve une sensibilité de la gorge, une mastose douloureuse au début des règles, des lombalgies à la fatigue et une nycturie en début de nuit (2 à 3 fois) depuis « toujours ».

Elle se décrit comme active, au tempérament calme, mais impulsive.

En fin d'interrogatoire, et malgré un suivi par une homéopathe depuis le début des œdèmes, j'arrive à lui faire préciser qu'au moment du déclenchement de ses symptômes elle traversait des difficultés de couple, avec beaucoup de tristesse.

La langue est un peu pâle avec des points rouges à la pointe.

Le pouls est fin, un peu tendu avec vide de Poumon et Foyer inférieur.

Le Foyer inférieur est frais.

Interprétation

Qi de Poumon insuffisant (pâleur, voix, gorge, éminence thénar, déclenchement) ne diffuse pas au foyer inférieur, d'où le *qi* de Rein est faible (lombalgies, nycturie).

Entrainant des signes de stagnation sur *Ren Mai* (angoisses, mastose) par non descente du *qi* et des Liquides. (Le Poumon-métal assure la rigueur pour maintenir les rythmes ; celle-ci se pervertit en chagrin accablant qui comprime les souffles dans la poitrine et serre le Cœur (18)).

De plus si le Rein est insuffisant, après une aggravation du vide de *qi* par un effort trop long et soutenu lors d'un footing, la circulation des *jin ye* sera perturbée, le Poumon ne diffusera pas les Liquides vers le bas (donc le Rein) et le Rein ne pourra pas non plus vaporiser les Liquides vers le haut. Il en résultera une accumulation d'humidité : les œdèmes.

Au niveau diététique : la banane a une saveur douce, froide ; la noix une saveur douce, tiède ; le sésame une saveur douce, équilibrée comme l'amande (11). Or les maladies du Poumon contre indiquent lamer ; les maladies du Rein contre indiquent le doux (12) là aussi le Rein mal nourri, aggravé par l'effort trop important, est d'autant plus sensible aux saveurs.

Traitement

V-13 : *fei Shu* : shu de Poumon

IF : tonifie le *qi* du Poumon et nourrit le *yin* du Poumon ; fait descendre et diffuse le *qi* du Poumon ; libère la surface. Point qui fait diffuser le *qi* du Poumon jusqu'aux Reins dans un cadre de vide de *qi*.

IC : toux, dyspnée, asthme, plénitude de poitrine, essoufflement avec absence de désir de parler, toux persistante chez les enfants, expectoration de glaires, obstruction douloureuse de la gorge (1, 3). Douleur et raideur lombaire (1, 3). Enflure des quatre membres (3)

V-23 : *shen shu* : shu de Rein (1, 3)

IF : Tonifie le Rein (*yin, qi, yang*), retient le *qi*, régule la voie des eaux.

IC : Signes respiratoires (dyspnée et toux chroniques, asthme, baisse du *qi*), urinaires, gynécologiques. Œdèmes.

Point plus important dans l'axe P/R que dans l'axe C/R

P-1 : *zhong fu* : résidence centrale. Point *mu* de Poumon

IF : diffuse et fait descendre le *qi* du Poumon, soulage la toux et la respiration sifflante

IP : signes respiratoires, congestion nasale, obstruction douloureuse de la gorge, enflure du visage, douleur de la peau, *qi* du porceton qui court avec douleur lombaire. (1)

Da cheng (3) : douleur de la peau avec enflure du visage. Œdème aigu. (6) Enervement. (6)

Chez les femmes : tension mammaire (3). Vessie : irritation, ou urine à odeur fétide. (4)

Point pour la non diffusion descente du *qi* et des Liquides, au niveau respiratoire, avec œdème du haut et stagnation de *yin* et chaleur en bas.

RM-4 : *Guan yuan* : porte de l'origine

IP : dyspnée de type vide de Rein (1). Sursauts fréquents, absence d'envie de dormir, toux avec inquiétude (3). Et bien sûr tous les signes du Foyer Inférieur.

RM-4, V-15 pour chauffer et tonifier le *yang* du Cœur. (6)

Point qui renforce la réception du *qi* du Poumon par le Rein.

R-3 : tai xi : Torrent suprême

IF : purifie le Poumon, calme la toux (3). Ancre le *qi*, a des effets bénéfiques sur le Poumon (1)

IP : toux, asthme. Stérilité, fausses couches, prolapsus utérin (6). Spermatorrhée, impuissance (1, 3, 6)

C'est un point important du Rein (*yin, qi, yang*) et dans la relation P/R pour ancrer le *qi*.

Evolution

Après 2 séances, en se déshabillant de suite alors que je l'ai invitée à s'assoir, elle me dit : « En ce moment ça va ». Ce qui, après l'avoir faite assoir et l'avoir interrogée, veut dire : pas d'angoisse, pas de Quincke après les séances de footing, pas de problèmes de gorge, peu de mastose, mais persistance de la nycturie.

Lors du suivi, des épisodes d'oppression thoracique haute réapparaissent après des « contrariétés » au travail.

Il est difficile de lui faire préciser que le manque de perfectionnisme des personnes qui travaillent avec elle fait que « ça me hérisse, ça me révolte ».

Les autres points possibles :

P-3 : tian fu : Réceptacle du Ciel

IF : apaise le *po* (1), calme le *shen*, ouvre les orifices du *shen*, traite la tristesse et les pleurs. (16). Elimine la chaleur du Poumon et fait descendre le *qi* du Poumon (1).

IC : signes respiratoires : toux, dyspnée, asthme, crachats abondants, bronchite (1, 3, 4). Somnolence, insomnie, tristesse, pleurs, désorientation et perte de mémoire (1,3). Boule rétosternale (qui peut survenir après un excès de soucis) (3). Parle seul, ou ne parle plus. Perte de mémoire. (4). Enflure et distension du corps (1,3)

Point agissant sur la diffusion du *qi* de Poumon avec des signes psychiques P/C présents mais pas de signes du Foyer Inférieur. Son action sur la descente est surtout au Foyer Supérieur.

P-5 : chi ze : Marais de la coudée. Point *he*

IF : fait descendre le *qi* du Poumon, régule la voie des eaux (1)

IC : signes respiratoires dont agitation et plénitude de la poitrine (1), toux par reflux de *qi* vers le haut (3). *Bi* de la gorge (3). Sanglots de chagrin (1). Enurésie, mictions fréquentes (1). Pollakiurie, incontinence soudaine, polyurie avec urines foncées, spermatorrhée, présence d'un syndrome d'amas et accumulation (*shan jie ji ju*) dans le *bao*-utérus. (3). Besoin fréquent d'uriner, paralysie d'utérus (4). Les 5 types de douleurs lombaires (1, 3)

C'est cependant surtout un point du *yin* du Poumon

P-7 : lie que : Rupture d'alignement. Dieu de la foudre. Point *luo* ; point clé de *Ren Mai*

IF (1, 6) : favorise la fonction de descente du Poumon, régule la voie des eaux, ouvre et régule le *Ren Mai*. Pour Deadman (1) « c'est le principal point de ce méridien pour libérer la surface, favoriser les fonctions de descente et de diffusion du Poumon, et réguler la voie des eaux. »

IC. Urinaires (1, 3) : hématurie, brûlures et douleurs mictionnelles, miction difficile ; pour SdM (4) : urine fréquente et profuse, surtout en début de nuit. Génitales (1,3) : douleur du pénis, douleur des OGE, spermatorrhée. Obstétricales (1, 4) : rétention de lochies, rétention de fœtus mort. Et pour Du Quan (3) « syndrome d'accumulation de Sang (*xue ji*) avec douleur chez la femme enceinte ou métrorragies continues ».

Maciocia (16) utilise P-7- P-3 pour apaiser le *po* perturbé par les émotions et sentiments et faire circuler la stagnation de *qi* du Poumon. Pour lui P-7 encourage l'expression des émotions (16).

Pour Schuller (10) il libère les émotions thoraciques.

C'est sûrement le point principal de Poumon dans la relation P/R.

P-9 : tai yuan : Grand abîme. Point *shu*-terre de Poumon, point *yuan* de Poumon

IF : Favorise la fonction de descente du Poumon (1) ; vide de *qi* du Poumon dû à la tristesse et au chagrin (16).

IP : signes respiratoires. Œdème de la face (1, 3). Modification de la couleur des urines, urines foncées, incontinence, Vessie atone (3, 4).

Là aussi point de la relation P/R, mais les signes du Foyer Inférieurs se limitent à la sphère urinaire.

P-11 : shao shang : Petite note de métal

IP : Selon Guillaume et Mac Chieu (3) « Des publications modernes font état de l'impact de la moxibustion sur ce point lors de l'accouchement pour relâcher la paroi abdominale, favoriser les mouvements du fœtus et faciliter la présentation ». Alors qu'en général il est indiqué dans les chaleurs et les pertes de connaissance en saignée

GI-6 : pian li : Chemin qui tourne. Point *luo*

IF : ouvre et régule la voie des eaux (1, 3)

IC : gorge sèche, coryza congestif. (4). Favorise la miction, traite les parasites de la voie de l'eau (3). Urine abondante, fréquents besoins la nuit. (4). Œdème. Pour (6) il soigne les œdèmes car le *luo* le relie au Poumon et d'autre part GI transporte les déchets et récupère les Liquides. Surdité due à un vide de Rein : GI-6- V-23- VB-2 (1). Surtout dans la voie de l'eau.

Il est important de remarquer que tandis que le Vaisseau Conception lui-même monte le long de la ligne médiane de l'abdomen et de la poitrine, la plupart de ses points ont une forte action de descente dans ces régions, surtout en relation avec les fonctions du Poumon et de l'Estomac..... Tous les points du RM-14 au RM-22 sont indiqués pour la rébellion du *qi* de Poumon. (1).

RM-6 : qi hai : Mer du *qi*

IF : tonifie et régule le *qi*

IC : douleur soudaine du Cœur. Dyspnée, asthme, bronchite (6). Insomnie due à la peur (3) Tendance aux syncopes. Pour tonifier et retenir le *qi* : RM6- R-3- V-23 (6). Asthme par Rein qui ne peut recevoir le *qi* : R3- V23- RM4- RM6 (6)

Il semblerait que ce point est plus important pour la non réception du *qi* de Poumon par un Rein faible que dans la non descente du Poumon, mais il est parfois difficile de distinguer « la poule et l'œuf »

R-4 : da zhong : Grande cloche. Point *luo*

IF : (1) « De par son action d'harmonisation de la relation entre le Poumon et le Rein, R-4 est indiqué soit lorsque le *qi* du Rein est insuffisant pour ancrer le *qi* du Poumon, soit lorsque le *yin* du Rein est insuffisant et incapable d'humidifier le Poumon... Ces deux tableaux donnent plénitude en haut et vide en bas ». Fortifie la volonté et chasse la peur. (1)

IP : toux, dyspnée, asthme. Ainsi que (1,3) : dysurie, rétention d'urine, lombalgie. Seul (6) mentionne : règles irrégulières

R-4 apparaît nettement comme un point essentiel de la relation P/R ayant une origine au R.

R-7 : fu liu : Rétablir le cours normal de l'eau.

Point de la voie de l'eau : œdèmes/ urines/ transpiration

R-19 : yin du : Capitale du *yin*

IF : fait descendre la rébellion, calme la toux et la respiration sifflante (1)

Règule le *qi* (3,6) ; régule les fonctions de *Ren mai* et *Chong mai* (3)

IC : douleur de la poitrine, douleurs costales (6), toux (1), dyspnée, distension des Poumons avec reflux de *qi* (3,4). Pour tous les auteurs consultés : stérilité ; Sang nocif dans l'utérus. Sensation de plénitude et inquiétude, nervosité du Cœur, esprit confus et désemparé (3).

Le *Da cheng* (3) donne comme association de points : R-19 – P-9 – V-13 pour distension des Poumons avec reflux de *qi*

Le *Zhen jiu zi sheng jing* (3) : R-19 – RM-14 pour agitation et plénitude du Cœur

Serait-ce un point de Rein où le *qi* du Cœur et du Poumon mobilisent le *yin* (cf. son nom) ?
A noter qu'il se situe de part et d'autre du RM-12, zone où débute le méridien de Poumon.

R-21 : you men : Porte obscure

IF : fait descendre le *qi* à contre-courant (6, 1), harmonise le *qi* (3)

IP : douleur du thorax, toux (1, 3) ; toux incessante, bronchite (4). Inquiétude (3) ; perte de mémoire, mélancolie (4)

C'est essentiellement un point digestif, en particulier pour les vomissements

Le *Zhen jiu zi sheng jing* (3) donne comme association pour mauvaise mémoire : R-21- DM-11- P-7- V-43.

Les points suivants de R-22 à R-27 sont répertoriés dans le *Su Wen* comme les 12 points *shu* de la poitrine.

« Ils partagent l'action commune de faire descendre le *qi* rebelle du Poumon et de l'Estomac et ils sont particulièrement indiqués en cas de respiration sifflante, de dyspnée et de toux dus à « une plénitude en haut et un vide en bas ». Ce tableau survient lorsque le *qi* de Rein n'est pas suffisamment fort pour retenir le *qi* du Poumon. (1)

R-22 : bu lang : Galerie pour la promenade

Présente des signes pulmonaires (toux, asthme, bronchite...) ainsi que des vomissements.

R-23 : shen feng : Territoire du *shen* (14)

Mêmes indications ponctuelles que R-22 avec crainte du froid

Pour Lu Jingda (6) ce point calme le *shen*, et il donne l'association : R-23- C-7- V-15- RM-17 pour palpitations, sursauts.

R-24 : ling xu : Tertre du *shen* éveillé (14)

IF : calme le Cœur (6). En plus des indications respiratoires et sur les vomissements on trouve des indications sur le psychisme : palpitations, agitation et plénitude (1), inquiétude et nervosité, dépression et confusion (3), anxieux, soupçonneux, sensation d'avoir deux volontés opposées, mémoire consciente affaiblie (4)

Pour Du Bois (5) c'est un point *ling* qui permet au transcendental de se manifester dans le corps sous l'action du *po*, de son nom interprété avec *xu* = vide, creux donc « vide de l'âme »
Une association (6) : R-24- MC-6- C-7 : énervement

Ce serait donc un point qui aiderait ces patients à se libérer de leurs émotions étouffantes.

R-25 : *shen cang* : Thésaurise le *shen*

IF : calme le *shen* et le Cœur (6) et pour Maciocia (17) il stimule la réception du *qi*.

En plus des signes pulmonaires on trouve : énervement (6), agitation et plénitude (1), nervosité et inquiétude (3). Pour énervement, oppression : Rn25- C5- R-3 (6)

R-26 : *yu zhong* : Splendeur centrale

IC. Palpitations (3,4), pense que personne ne l'aime, esprit tremblant, mémoire affaiblie, réflexion difficile (4)

Rn27 : *shu fu* : Lieu de la correspondance

A tonifier dans les toux de type froid (3). Chez SdeM (4) on trouve les signes psychiques : appréhension, attend un malheur, sursaute aux bruits soudains ; irritabilité, nerveux, agitation, insomnie invincible.

Proposition de typologie

A l'inverse de la patiente précédente, nous avons là une typologie où la patiente analyse difficilement ses sensations et ses sentiments, parle peu d'elle. C'est son corps qui « parle ». Et pour contrer son sentiment d'insécurité elle est astreinte à un perfectionnisme rassurant. Il est amusant de noter le choix des mots pour décrire sa réaction : les poils (liés au Poumon) hérisssés, et la révolte d'énergie (non retenue par le Rein, *ni*)

C'est ce type de personnalité décrite par R. Du Bois où le non passage du métal à l'eau fait que le sujet ne trouve pas les mots pour dire, ne sait pas analyser ses émotions. (13)

Une autre patiente ayant un tableau d'insuffisance de *qi* de P/R, avec une sensibilité ORL aux *xie*, une toux persistante, des lombosciatalgies dit : « Quand j'ai pris conscience de mon inquiétude, la douleur a disparu » au sujet d'une lombosciatalgie apparue dans un moment d'appréhension face à une adaptation à faire.

Peut-être ces divergences sont-elles exprimées par les adages de MTC (14) :

Xin shen xiang jiao : le Cœur et le Rein communiquent entre eux
Fei shen xiang sheng : le Poumon et le Rein s'engendrent mutuellement

Où *xiang* : R-1869 (15) : **mutuel**, réciproque, l'un l'autre. Mutuellement, réciproquement, ensemble. Matière première. Observer, considérer, examiner.

Pour le Cœur est accompagné de *jiao* : R-585 (15) : Donner de main à main, **livrer**, remettre. **Echanger**, troquer. **Mutuel**, corrélatif, mutuellement, réciproquement. **Entrer en contact**, contigu, près de. **Nouer des relations**, entretenir des rapports, bons rapports, amitié. Avoir

des relations sexuelles, rapports sexuels. **Se croiser**, se rencontrer (2 lignes), se couper (2 plans), intersection. Ensemble, en même temps.

Et pour le Poumon, cet Organe fragile, est accompagné de *sheng* : R4331 (15) : **se produire, naître**, se former, croître. Mettre au monde, **engendrer**, enfanter, faire naître, produire, susciter. **Faire vivre**, entretenir. **Vivre, vie**, durée de la vie, moyens de vie. **Vivant**, les êtres vivants. **Lettré**, homme instruit, maître. Disciple, étudiant, **élève**. Acteur tenant un rôle masculin, au visage non peint, plein de naturel, honnête, noble. A l'état natif, naturel, non éduqué, non dressé, non raffiné, brut. Pas mûr, vert. **Cru** (opp. à cuit). Nouveau, inconnu, peu familier, mal su. **Inexpérimenté**, novice, malhabile. Fortement, fort, **intensément**.

Les relations C/R apparaissent du domaine de l'échange et moins dans le « matériel » que celles P/R. C'est le *shen* du Cœur qui entre en contact, donne la main, au *zhi* du Rein, ce vouloir-vivre, (im)pulsion qui n'a rien d'intellectuel (avant la réflexion), force de la volonté, du contrôle de soi et de la personnalité solide et sécurisée (10). Et la non rencontre des deux amène à un *shen* trop actif, dans l'intellectualisation, sans contrôle et sans sécurité.

Pour le P/R nous sommes là dans l'engendrement, le matériel, le maître qui ne peut être sans l'élève, et où la faiblesse de l'un se transmet à l'autre.

Le Poumon qui commande la diffusion vers le haut et l'extérieur (14) (*fei zhu xuan fa*) ainsi que l'abaissement et l'élimination (*fei zhu su jiang*) ne peut assumer ses fonctions, et le Rein ne régit plus la réception (l'accueil) du *qi* (*shen zhu na qi*) et cette source commune se tarit (*fei shen tong yuan* : le Poumon et le Rein sont la même source).

Au niveau du psychisme :

Le Poumon est le logis du *po* responsable des réactions, des poussées instinctives, instinct de survie, dynamisme et animation des substances non contrôlée par la conscience (18).

Le *po* est lié aux sentiments dont nous ne sommes pas conscients alors que le *shen* et le *hun* sont liés aux émotions conscientes.

Selon Damasio cité par Maciocia (16) « Un organisme peut représenter sous forme de schémas mentaux et neuraux l'état que nous, êtres conscients, appelons sentiment, sans même savoir que ce sentiment a existé ».

CONCLUSION

Selon le SW8 (cité dans 19) :

« Le Cœur assume le rôle d'empereur et c'est lui qui fournit sa clarté à l'esprit »

« Le Poumon assume le rôle de premier ministre et c'est à lui qu'on doit la gestion et la régulation »

« Le Rein gère l'accomplissement puissant et c'est lui qui est responsable du talent merveilleux ».

La vie se déploie de façon harmonieuse quand les différentes instances qui y président entrent en coopération et échangent par leurs mouvements respectifs, en particulier de leur *qi*. Dans le cas du mouvement du Ciel vers la Terre, c'est-à-dire de l'impulsion de vie vers la concrétisation de cette dernière, trois *zang* sont particulièrement concernés :

- Le Cœur, empereur, vient éveiller le Rein, maître de l'accomplissement. Le Cœur, de par sa fonction, préside à l'intelligence de la vie et donne les directions à suivre, il se manifeste donc par ses capacités d'analyse, de réflexion et de discernement au travers de l'intellect et de l'émotionnel.

- Le Poumon, premier ministre, transmet les ordres, il ne décide pas de l'orientation, mais il accompagne les réalisations, d'où sa capacité de somatisation, en médecine psychosomatique on parlerait de mode opératoire.
- Et le Rein, sous l'impulsion du Cœur et selon l'orientation donnée par ce même Cœur, mobilise tous ses potentiels *jīng*, accompagné et soutenu par le Poumon.

L'expression concrète de la vie peut être bloquée selon deux schémas :

Le *qi* du Cœur ne descend pas mettre en mouvement le *jīng*.

Le *qi* du Poumon ne soutient pas le mouvement du *jīng*.

Nous pouvons proposer deux points pour chacune de ces défaillances :

- C-5 et R-6
- P-7 et R-4

Il est bien évident que les deux mouvements interagissent et que le traitement fera souvent appel à des points de Rein/Poumon/Cœur, nous pouvons alors penser à associer le point R-19 qui agit sur les trois.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Deadman P, Al-Khafaji M. Manuel d'acupuncture. Bruxelles: Ed Satas; 2003.
- 2- Maire B, Huchet A. Ming Men, Utérus et peur. Congrès Faformec, Strasbourg, 2004; 24-40.
- 3- Guillaume G, Chieu M. Dictionnaire des points d'acupuncture, Tomes 1 et 2, Collection la Tisserande. Paris: Trédaniel; 1995.
- 4- Soulié de Morant G. L'acupuncture chinoise. Paris: Maloine; 1972.
- 5- Dubois R. Psychopathologie du champ de cinabre moyen. XV^e congrès AFERA, Nîmes, 2002; 67-75.
- 6- Lu J, Amnon Y. Les points d'acupuncture. Leurs fonctions, indications et applications cliniques. Paris: You feng; 1996.
- 7- Maciocia G. Les principes fondamentaux de la médecine chinoise. Bruxelles: Satas; 1997.
- 8- Ross J. Zang fu : organes et entrailles en médecine traditionnelle chinoise : fonctions, relations et déséquilibres en théorie et en pratique. Bruxelles: Satas; 1989.
- 9- Bossy J, Guevin F, Yasui H. Nosologie traditionnelle chinoise et acupuncture. Paris: Masson; 1990.
- 10- Schuler M. Le psychisme des Reins. AGMA, actes du IX^e congrès d'acupuncture, Genève, 2006; 55-72
- 11- Abrial H. Notion de diététique chinoise et classification des aliments selon leur mode d'action. Mémoire, Nîmes; 1994.
- 12- Huang Fu Mi. Grand traité sur les cinq saveurs qui conviennent aux cinq organes et aux maladies qui les affectent, zhen jiu jia yi jing, vol VI ch9, RFA, 81, 1995; 49-64.
- 13- Du Bois R. Les feux de l'eau, IX congrès AGMA, Genève, 2006; 1-18.
- 14- World Federation of Chinese Medicine, PEFCTCM. Nomenclature normative internationale sino-française des expressions et termes fondamentaux de la médecine chinoise. Paris : Ed. médicale du peuple, Desclée de Brouwer; 2011.
- 15- Institut Ricci. Dictionnaire français de la langue chinoise. Taipei: Kuangchi press; 1986.
- 16- Maciocia G. La psyché en médecine chinoise. Paris: Elsevier Masson; 2012.
- 17- Maciocia G. Les principes fondamentaux de la médecine chinoise. Bruxelles: Ed. Satas; 1997.
- 18- Rochat de la Vallée E. Les 101 notions-clés de la médecine chinoise. Paris: Guy Trédaniel Editeur; 2009.
- 19- Robertson JD. La théorie des méridiens et ses applications en médecine chinoise. Bruxelles: Satas; 2012.

GROSSESSE

et

TRANSMISSION

Philippe Pion

Résumé : Nous décrivons trois formes subtiles de transmission materno-fœtale pendant la grossesse :

- ñ Transmission selon l'indication des points d'acupuncture : Re9 est classiquement mentionné.
- ñ Transmission physique à travers la notion « du fœtus agité ».
- ñ Transmission mentale présente dans la notion d'Âme corporelle, appelée le Po.

Nous partagerons notre expérience du suivi de la grossesse quant à ces trois formes de transmission.

Mots-clefs : Grossesse, Transmission, Zhubin, Re9, fœtus agité, Âme corporelle, Po.

La transmission est « l'action de céder, de mettre ce que l'on possède en la possession d'un autre ».

Dans notre médecine moderne, et plus particulièrement en obstétrique, la transmission aborde les pathologies des maladies héréditaires ou infectieuses pendant la grossesse. Notre présentation n'a pas pour but de reprendre cette démarche diagnostique pourtant indispensable.

Nous voulons répondre à la question d'une subtile transmission materno-fœtale pendant la grossesse et proposer des points pour la faciliter.

En médecine chinoise (MTC) tout est énergie, *Qi*. La transmission peut s'analyser par une idée de courant, de circulation énergétique. Cette circulation par définition est celle du *Qi*, sous son aspect physique, mais aussi mental. Cette transmission d'énergie materno-fœtale permet la croissance du futur enfant. Elle est porteuse non pas d'éléments pathogènes mais d'une énergie positive, le *Qi*, aidant le fœtus à se développer harmonieusement.

La MTC n'est pas la seule médecine à s'interroger sur une subtile transmission materno-fœtale. Le lien materno-fœtal est décrit intuitivement depuis les temps anciens. Actuellement, le corps médical de certaines maternités le constate quotidiennement. Par exemple, le Professeur J.-P. Relier de la maternité de Port-Royal parle en 1993 du « lien mère-enfant avant la naissance ».

Des techniques médicales comme l'haptonomie s'emploient à favoriser un échange entre les parents et le futur enfant.

Toute personne un tant soit peu attentive perçoit bien qu'il doit y avoir une communication supérieure au simple échange sanguin entre la mère et le fœtus.

La transmission à ce futur enfant commence dès la conception avec la participation de la mère et du père.

L'analyse génétique permet d'écartier certaines maladies transmissibles par les gènes des parents. Mais, de façon plus large, nous pensons qu'un bon état de santé maternelle et paternelle est souhaitable. L'ensemble des fonctions du corps de chaque géniteur contribue en effet à la santé du futur enfant.

Les indications de procréation médicalement assistée devraient être scrupuleuses sur ce point, l'état de santé des deux parents. Il nous est arrivé de faire quelques séances d'acupuncture à des couples qui envisageaient d'avoir un enfant, afin de les rééquilibrer énergétiquement avant la conception.

Selon la MTC, nous considérons trois modes de transmission materno-fœtale :

- ñ La transmission selon les indications des points d'acupuncture : l'exemple du « Rein 9 ».
- ñ La transmission physique : « Le fœtus agité ».
- ñ Et la transmission mentale : « L'Âme corporelle, Po ».

Transmission selon les indications des points : ZHUBIN, Rein 9

Soulié de Morant recommande de poncturer régulièrement le Re9, avant et pendant la grossesse, pour avoir « un beau bébé calme ».

Ce point est aussi indiqué pour les contractions utérines.

C'est le point *Xi* du *Yin Wei Mai*.

Dans notre pratique en maternité, nous n'utilisons pas ce point pour toute menace d'accouchement prématuré (MAP). Nous le réservons aux MAP présentant un vide de Rein associé à de l'agitation mentale du Cœur, comme le dit Maciocia, dans un tableau où « Cœur et Rein ne sont pas en harmonie ».

Nous avons eu le cas de Catherine, hospitalisée pour une modification du col devenant court par des contractions utérines. Enseignante de 32ans, elle entre dans le service à 28 semaines d'aménorrhée (SA). C'est sa première grossesse et elle ressent ses contractions surtout lors de stress émotionnels. La pointe de la langue est rouge et son pouls est rapide avec un Rein Yin Vide et un Cœur Fort. Nous poncturons Ve15 + Ve23 + Re9, à raison d'une à deux séances par semaine. Les contractions s'estompent rapidement, elle se sent plus détendue après les séances, le col se rallonge aux échos de contrôle. Elle rentre chez elle avec la prescription de repos à 34SA.

C'est un tableau fréquent en pratique clinique.

Ces parturientes ont des contractions utérines surtout au repos et présentent une certaine anxiété liée à l'état de grossesse. En général, il ne s'agit pas de MAP sévères, on les rencontre plutôt en consultation qu'en hospitalisation. Cliniquement le col utérin est le plus souvent peu modifié. On comprend aisément que le mental apaisé de la mère puisse avoir un effet lui même apaisant sur le bébé.

Transmission physique, « le fœtus agité »

En MTC, les signes cliniques annonciateurs d'une menace de fausse couche ou de AP sont les saignements vaginaux, les douleurs abdominales et lombaires, la sensation de pesanteur dans le bas ventre, l'agitation du fœtus.

Le saignement vaginal isolé et peu abondant ne doit pas forcément être considéré comme pathologique en début de grossesse. Il est de toute façon préférable à ce stade de vérifier l'intégrité du sac ovaire par échographie.

Lors de douleurs abdomino-lombaires, plus l'intensité des douleurs du dos augmente plus le

risque de MAP est fort. Le dos est en relation avec le *Jing* des Reins, la douleur traduisant une insuffisance de cette énergie.

La sensation précoce de pesanteur de l'utérus sur le périnée et la vessie sera recherchée traduisant un *Qi* des Reins pas solide ou un Vide du *Qi* Médian.

Enfin, la notion de « fœtus agité » est importante en MTC. La mère ressent des mouvements fœtaux plus vifs, plus intenses, irrégulièrement et plus souvent. Maciocia l'interprète en priorité comme une insuffisance du *Jing* des Reins du fœtus. Dans ce cas il tonifie le *Yang* des Reins de la mère. Cette sensation d'agitation est généralement très bien ressentie par la mère après quelques semaines de grossesse, surtout chez les multipares. Même si la clinique et l'échographie sont rassurantes, le fœtus TRANSMET sa souffrance en s'agitant. Nous avons déjà utilisé ce traitement avec succès sur quelques patientes, en poncturant Vessie 23+52 avec des moxas si le pouls maternel présente un Vide de *Yang* des Reins. Il est impératif de rechercher ce signe lors de l'interrogatoire.

Flora (30ans), c'est sa première grossesse. Elle est hospitalisée à 24SA. Depuis le premier trimestre Flora, ressent une pesanteur sur le périnée l'obligeant à se lever plusieurs fois la nuit pour uriner. Naturellement très frileuse, elle supporte moins bien la chaleur depuis sa grossesse. Elle présente régulièrement des diarrhées. Elle se plaint que son bébé n'arrête pas de bouger. Son Pouls est vide aux Reins. Deux fois par semaine nous poncturons Ve23 + Ve52 + DM20, en rajoutant Re9 lors d'une phase d'anxiété avec un Pouls transitoirement fort à Cœur. Elle ne sent plus de poids sur le périnée et son bébé bouge calmement. À 30SA, de nouveau elle se lève pour uriner la nuit, son bébé s'agit, et son col s'efface sans qu'elle ressente de contractions utérines. Le Pouls des Reins est toujours Vide. Nous poncturons Ve23 + Ve26 avec des moxas et DM20. L'état clinique s'améliore, Flora est hospitalisée jusqu'à 35SA et accouche à 37SA + 5jours.

Les moxas sur les points Ve23 et Ve26 ont permis de changer le pronostic défavorable de cette grossesse, tout en calmant le « fœtus agité ».

Transmission mentale, l'Âme Corporelle, *Po*

L'Âme Corporelle (*Po*) anime les mouvements d'entrée et de sortie de l'essence (*Jing*) (cf *Ling Shu* 8).

Dès la conception, le *Po*, venant de la mère, et le *Jing* vont permettre la création et la mise en forme du fœtus. Le *Hun* s'incarnera plus tard, à la naissance.

L'Âme Corporelle de la mère nourrit l'Âme Corporelle et l'Essence du fœtus (Maciocia). Pendant la grossesse, il y a création des tissus, développement des viscères, mise en forme du corps et organisation des sens.

Comme le rappelle le Professeur Relier, la mise en place des systèmes sensoriels in utero s'effectue dans l'ordre suivant :

- Le tact (toucher, sensibilité cutanée), dès 6 semaines de gestation et se termine vers la 30e

semaine de gestation.

- L'équilibration (oreille interne), dès 8 semaines de gestation, il permettrait au fœtus d'explorer la cavité utérine lorsque la mère est au repos.
- L'olfaction, dès 9 semaines et la gustation dès 12 semaine ;s ; par une sensibilité chimique, il semblerait que le fœtus perçoive la saveur et l'odeur amniotique.
- Plusieurs études ont démontré que dès la 26-28e semaine de gestation le fœtus réagit aux stimulations auditives.
- La vision est certainement la fonction sensorielle la moins sollicitée pendant la grossesse.

La MTC fait un lien entre les mouvements sensoriels du fœtus et le développement de son Âme corporelle, *Po*, in utero.

Une mère qui ne recherche pas spontanément la relation avec son futur enfant, ne va pas faciliter le développement de l'Âme Corporelle de son petit. Dans ce cas, il nous semble légitime, avec des points du *Po* maternel, d'harmoniser cette relation mère-enfant in utero, et de faciliter l'attention de la mère à sa grossesse.

Nathalie est hospitalisée à 37SA pour de violentes céphalées depuis 24 heures, et semble refuser son état grossesse. Les perfusions de Perfalgan sont inefficaces. Elle présente une céphalée frontale avec photophobie, des vomissements, sa nuque est souple, elle est apyrétique et son bilan sanguin est normal. ATCD : première grossesse déclenchée avec forceps chez une diabétique sous pompe à insuline. Tout le long de sa grossesse elle a ressenti son nez bouché au réveil. L'interrogatoire- étant limité par le contexte clinique, la prise du Pouls met en évidence une loge Poumon inexiste, Vide. Nous poncturons Po7 gauche + Yintang + Re6 droit. En 12 heures les céphalées disparaissent. Elle accouche dans la semaine spontanément et sans complication.

Afin de faciliter le mouvement d'intériorisation du *Po* maternel vers le fœtus, nous retenons en particulier les points Po7, Ve42, Ve13, DM12.

Lieque, Po7, stabilise et ouvre l'Âme Corporelle et c'est le point clé de Ren Mai.

Pohu, Ve42, « la porte du *Po* » : il peut s'associer sur la même ligne du dos à Ve13 ou DM12.

Conclusion

Ainsi l'apaisement émotionnel de la mère, la préservation de son énergie et la facilitation de l'intériorisation de son état grossesse, obtenus grâce à l'acupuncture, contribuent à la transmission d'un mieux être de la mère à l'enfant.

Bibliographie

Deadman P.& coll. *Manuel d'acupuncture*. Bruxelles, Satas, 2003.

Maciocia G. *Gynécologie et obstétrique en médecine chinoise*. Bruxelles, Satas, 2001.

Maciocia G. *La psyché en médecine chinoise*. Bruxelles, Satas, 2009..

Relier J.P. *L'aimer avant qu'il naisse*. Paris, Robert Laffont. 1993

SYMBOLIQUE DU POST PARTUM

40 jours pour (re)naître ensemble

Elisabeth POMARAT

Résumé. Après une définition symbolique des 40 jours du post-partum et la description de cette phase de crise maturative psychique, l'auteur aborde le baby blues en médecine traditionnelle chinoise, avec ses différents tableaux cliniques et les possibilités de traitement.

Mots clés : symbolique, post-partum, quarante, baby-blues, MTC

SYMBOLIQUE DU POST PARTUM

40 jours pour (re)naître ensemble

Quoi de plus remarquable que la transmission de la vie ?

Celle-ci débute par quelques instants d'échanges entre adultes consentants (dans le meilleur des cas), puis se prépare pendant 40 semaines dans l'intériorité de la femme, la gestation engendrant un nouveau-né mais également une future mère. L'acmé se produit lors de l'accouchement et la pénétration du souffle de vie chez le nouveau-né. Cependant le processus ne s'achève pas encore à cet instant d'irruption du yang dans le yang, ni même lors de la délivrance, phase du yin dans le yin. En effet, vient ensuite le « post-partum », phase intermédiaire, transition de 40 jours, allant de la naissance au retour de couches supposé. Mais pourquoi 40 ? à quoi cela correspond-il réellement ? Est-ce une phase de transition pour parachever la création de l'enfant ou de la femme devenue mère ? Et quel est notre rôle de soignant pendant cette période ?

1. Quarante jours

1.1. Définition du post-partum (1)

Période des suites de couches débutant 2 heures après l'accouchement et se terminant en moyenne 4 à 6 semaines après l'accouchement, par la réapparition des règles.

Fréquemment la durée de 40 jours est retrouvée. Mais pour quelle raison ?

En effet le retour de couches peut être plus tardif, en cas d'allaitement notamment. Une étude datant de 1969, a montré que le délai de retour de couches chez des femmes non allaitantes était en moyenne de 58 jours. (2)

L'utérus met 2 mois soit 60 jours en moyenne pour retrouver des dimensions « normales ». La cicatrisation du périnée peut durer de quelques jours à plusieurs semaines. Un cycle hormonal et lunaire dure 28 jours etc...

Alors pourquoi 40 ?

1.2. Le nombre 40

Ce jour-là tous les réservoirs du grand abîme furent rompus et les ouvertures du ciel furent béantes. La pluie se déversa sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits - Extrait de la Genèse

- ▣ Spontanément le 40 évoque l'espace religieux, dans nos traditions occidentales :
 - Déluge biblique de 40 jours
 - Moïse quittant l'Egypte à 40 ans, et passant 40 jours sur le Mont Sinaï
 - Durée du séjour de Jésus dans le désert
 - Les 40 jours du Carême (ancien français « quaresme » du latin quadragesima soit quarante)
 - Goliath défie David pendant 40 jours
 - Funérailles Peuls durant 40 nuits
 - Le pharaon était enterré 40 jours après sa mort, de façon à le préparer au grand voyage.
 - 40 ans, âge de raison dans la tradition juive
 - Bouddha aurait commencé ses prédications à 40 ans
 - Ali baba et les 40 voleurs 
- ▣ Puis j'ai constaté que ce nombre était même omniprésent dans notre quotidien :
 - durée de la grossesse de 40 semaines
 - période des « relevailles » avant présentation de la mère et du nouveau-né

- CAC40
- Mise en quarantaine (animaux et humains contre les épidémies)
- Les 40 de l'Académie Française...

Dans toutes les sociétés antiques, il signifie un moment d'introspection censé déboucher sur un changement profond.

- ▣ Quarante est un nombre pair, octogonal, signifiant littéralement 4 dizaines.
- ▣ En Chinois, 40 s'écrit ainsi : 4 et 10 – *sì shí*

四 « *Quatre*, marque le mouvement des souffles en expansion, de ce fait, il définit l'ensemble des directions que nous appelons l'espace. De même il préside au déploiement des saisons que tout le monde sait n'être que des amas différenciés de souffles. Le temps naît de cette différenciation. » (3)

Pair, 4 est bien sur *yin*. Le 4 est associé aux 4 points cardinaux, aux 4 saisons, un rapport de connivence profond le lie à la terre. Il inclue la totalité des possibilités du *yin yang*.

« L'élan qui est visible dans la croissance interne des trois premiers chiffres, parvenu au stade du 4, marque un palier, s'épaissit, se spatialise (...) chiffre de la terre et de toutes les espèces vivantes qui y prolifèrent, le 4 va être investi d'une autre particularité : être le signe de la diversité organisée. Par rapport au 3 qui est le chiffre de la multitude, 4 sera plutôt marque du partage, de la répartition, de la séparation, de la distinction et de la différentiation. » (4)

Tous les mots se prononçant *si* (temple, soie, pensée), à l'accent près, ont en commun un rapport sémantique avec l'idée de **matérialisation**, le grand vecteur symbolique du 4, en orient comme en occident. (4)

Cependant en Chine, le 4 est négativement connoté, et porterait malheur, car il se prononce aussi comme le mot mort, à un accent près. Ainsi ils évitent les 4^e étages, les numéros de rue et de téléphone avec ce chiffre. Cela ajoute au 4 une aura négative, sans pour autant recouvrir ses significations symboliques primordiales.

十 Le 10 apporte la notion de totalité dont il est l'emblème. 10 récapitule tous les effets des nombres qui le précédent. Il correspond à la totalité de la série *yin*.

« Unité pleine, 1 de niveau supérieur, 10 est paré de toutes les vertus du 1 (...) La dizaine rythme aussi la succession des nombres, elle signale à chaque fois un nouveau recommencement. » (4)

四十 Le 40 représente donc en chinois la totalité des possibles du *yin*, de la terre, de la matérialisation, faisant suite à un recommencement. C'est aussi le temps nécessaire pour la réalisation de cette totalité des possibles, comme une période de retour sur soi qui doit précéder tout changement profond.

Le 40 est le nombre de l'attente, de la préparation, de l'épreuve, de la métamorphose, l'achèvement de la maturité. 40 symbolise la mort à soi-même et la renaissance spirituelle.

Selon R. Allendy « c'est l'accomplissement d'un cycle dans le monde, ou plutôt le rythme des répétitions cycliques dans l'univers », et pour Lacuria, 40 représente « la période complète et suffisante pourachever une œuvre ».

On comprendra que cet espace-temps de quarante jours est plus théorique que purement chronologique. Cet espace-temps, habituellement associé à des rites sociaux, correspond non seulement au temps biologique mais aussi au travail de métamorphose psychique du post-partum et à la construction du lien premier dans la dyade mère-enfant.

2. Le post-partum : 40 jours pour re-naître ensemble

« Voir un enfant nouveau-né..., l'entendre, le toucher, le sentir, le renifler, le lécher, le porter... émeut le corps, bouleverse le cœur, sidère d'une étrange manière. Les mots défaillent à supporter cette expérience, comme à en rendre compte. Cela surgit, envahit, dépossède ; cela rend caducs les repères habituels. [...] On tente de reconstruire une histoire, on en fait un moment de désarroi, de grande excitation, où la fête et la misère se mêleraient. Quelque chose y est mort. Un mouvement intense de vie a jailli : dans l'enfant et dans l'adulte. Ils pleurent. »

Bouchard Godard , *L'enfant*, Paris, Gallimard, 1979.

2.1. Le regard de la Madone dans la peinture

Les images de la Vierge et de son Enfant peuplent notre univers visuel, dans les églises, les musées... Thème récurrent de l'art occidental chrétien, cette iconographie remonte en fait à l'Antiquité (cf, les déesses-mères de l'Antiquité, l'Isis mutante...) et évoque l'enfantement sauveur et le principe féminin médiateur.

Le regard de la Madone que vous évoque-t-il ?

J'ai toujours été surprise par le regard des madones dans la peinture. En effet, souvent leur regard n'est pas dirigé vers leur enfant. Généralement interprété comme une vision symbolique et religieuse : La Mère connaît le destin de son Fils ; il y a quelque chose d'insoudable en vérité. Souvent restée perplexe face à ces regards à la dérobée, empreint de tristesse peut-être, de gravité toujours, je ne saisissais pas le but du peintre, ou ce qu'il avait su percevoir intimement.



Fig 1: Hans Memling, La Vierge à l'enfant,
Londres, National Gallery



Fig 2 : Jacopo del Sellaio, Vierge à l'enfant
Nantes, Musée des Beaux-Arts



Fig 3 : Giovanni Bellini, Madone des arbisseaux, Venise Academia – source simil'art



Fig 4 : Léonard De Vinci, La madone au fuseau, détail – Source *painting palace.com*



Fig 6 : Raphaël, La Madone du Grand Duc
Source Wikipédia



Fig 7 : Domenico Puligo, La Sainte Famille avec
Saint Jean-Baptiste, Nantes, Musée des Beaux-Arts

Le regard de biais conduit celui du spectateur vers un au-delà, vers l'invisible (5).

M. Bydlowski, psychanalyste, l'interprète ainsi (6) : « la célèbre madone de Giovanni Bellini

porte un regard oblique qui a les caractères d'un regard « pathétique » (fig. 2). Pathétique est pris dans son sens neurologique : actionné par le nerf pathétique, nerf dédié uniquement au « pathétisme », à l'expression de la passion intérieure. En outre, ces regards obliques ou pathétiques ne sont pas dirigés vers l'enfant. Ils sont orientés vers l'intérieur de la future ou nouvelle mère. Il plonge dans la direction du cœur. Le regard pathétique est celui de la passion intérieure et silencieuse, il reflète le monde interne. Il pourrait bien être la traduction plastique et métaphorique de la crise émotionnelle et maturative que traverse la femme pendant cette période de sa vie. (...) En représentant la Vierge, les peintres de la Renaissance ont arraché à leurs modèles une étincelle de vérité et inscrit dans la matière une silencieuse représentation du monde intérieur. »

2.2. Phase de crise psychique et triple partitions à accorder

2.2.1. Crise maturative

La naissance et l'accouchement sont souvent des moments idéalisés. Emotionnellement, le post-partum peut être vraiment différent des attentes de la maman (et du papa). Il est plus fréquent que la mère se sente soulagée par la fin de la grossesse, plutôt qu'elle ne ressente ce « moment de lien magique ». Mettre au monde un enfant reste, pour nombre de femmes, un moment chargé d'anxiété. Devenir parent ne va pas de soi. Le poids des images véhiculées sur la « maternité heureuse puisque décidée » se heurte à une réalité plus complexe. L'ambivalence s'exprime difficilement et se fraie parfois un chemin détourné dans les symptômes somatiques. Les liens affectifs sont interrogés, les places familiales bousculées. Sont remis en question les processus d'indépendance et d'autonomie, au moment où se tisse une nouvelle relation et où se modifie l'image de soi, du partenaire, du couple. Une distance neuve se cherche, en même temps que se fait sentir un besoin de proximité.

Prendre en compte ce qu'éprouve une future mère – ses attentes, ses besoins spécifiques – tout simplement l'encourager dans ses intuitions, relèverait ainsi de l'évidence.

Il reste que l'accès aux ressentis des futurs parents - sans omettre l'importance du père - lorsque ceux-ci ont dû mettre en place des stratégies pour garder un minimum de continuité dans le sentiment de soi, ne s'avère pas toujours aisément dans le fonctionnement habituel de l'action médicale.

Le climat de désillusion brutale est source de culpabilité : « ne pas avoir été à la hauteur, ne pas avoir été capable de, avoir peur de cet enfant, avoir éprouvé un sentiment de rejet, détester cet enfant qui l'a fait souffrir, ne pas être capable de l'aimer, ne pas être une bonne mère, ne pas correspondre à l'image attendue de la mère etc... »

La difficulté est dans l'adaptation due à la transformation à tout niveau que signifie avoir un enfant.

Dès 1943, H. Deutsch a décrit les mouvements psychiques spécifiques de la maternité, en tant que véritable crise entraînant des modifications de fonctionnement, en bouleversant les représentations que les mères ont d'elles-mêmes, de leur conjoint et leur donnant ainsi accès à la maternité. Winnicott (1956) a également observé un état particulier de cette période qu'il a nommé « *préoccupation maternelle primaire* », correspondant à une hypersensibilité chez les mères leur permettant de s'adapter aux tout premiers besoins de l'enfant. Bydlowski insista plus tard sur la *perméabilité psychique* particulière en cette étape de vie : perméabilité à des résurgences du passé, mais aussi sensibilité extrême à l'environnement, période de *transparence psychique*. On est toujours surpris d'une telle richesse clinique. Et il semble essentiel de saisir qu'il s'agit d'une crise psychique hyper féconde, très intense qui, soit fige les mécanismes préexistants, soit permet la transformation donc la parentalité et la transmission pour un devenir harmonieux du nouveau-né.

Cette crise psychique est souvent rapprochée de celle de l'adolescence. D'après Bydlowski (6) : « A chaque étape biologique, un certain nombre de tâches psychiques doivent être exécutées ; de leur exécution dépend le passage à l'étape suivante. Au même titre que l'adolescence, la grossesse est une période de conflictualité exagérée, une crise maturative. Alors qu'à l'adolescence l'enjeu est de renoncer à l'enfance pour aborder l'âge adulte, au cours de la première maternité, l'enjeu est de changer de génération, de façon flagrante et

irréversible. Cette crise maturative mobilise de l'énergie psychique, en réveillant de l'anxiété et des conflits latents, mais elle est aussi recherche et engagement dans de nouvelles virtualités. Elle contient ainsi sa propre capacité évolutive et contribue au processus de formation d'une identité nouvelle. »

« La tâche psychique des nouveaux parents est aussi considérable que lors d'un processus de deuil, mais dans une analogie inverse en miroir : dans le deuil, le sujet doit abandonner des investissements alors qu'à la naissance d'un enfant il doit en produire » (Cramer et Palacio-Espasa, 1993).

2.2.2. Transparence psychique

La période périnatale est caractérisée par une porosité provisoire des frontières psychiques tant du point de vue de chaque sujet qu'entre les protagonistes parents, fratrie et bébé. Du point de vue de la nouvelle mère et du nouveau père, Bydlowski (7) parle de la transparence psychique qui leur laisse pour un temps encore après la grossesse un accès inédit aux motions inconscientes et aux parts les plus enfouies de leurs psychismes. Des souvenirs oubliés reviennent à la mémoire, il y a une confusion entre des événements du passé et du présent, des sentiments ambivalents vis-à-vis de la grossesse et du bébé à naître, une fragilité nouvelle, une instabilité émotionnelle, des pertes de mémoire.... « Dans l'état de transparence psychique, le bébé, en tant qu'objet encore intérieur, réactive le petit enfant que la mère a elle-même déjà été ou qu'elle croit avoir été et qui était jusque-là demeuré enfoui tout au fond de sa psyché ». Athanassiou (8) développe le constat, à partir de la clinique du post-partum immédiat rapporté par des « observateurs attentifs » de bébés dans leur famille, d'une « crise d'identité précoce » que traversent la mère et aussi le père (8, 9).

Lors de la rencontre avec un thérapeute, parfois dès le début de la grossesse, un état relationnel particulier se manifeste, un appel à l'aide latent, ambivalent et quasi-permanent, tout comme à l'adolescence. Ces dispositions nouvelles, cet appel à l'aide à un référent qui serait solide et bienveillant sont vivement ressentis par les praticiens et sont ainsi les conditions favorables pour construire une alliance thérapeutique.

Cette période contient à la fois un fort potentiel (ré)organisateur pour chacun mais aussi des facteurs de risque importants du point de vue de chaque sujet et de l'ensemble du groupe familial.

2.2.3. Triple partitions à accorder (10)

L'après-naissance est un temps dévolu à la rencontre, et au complexe réglage du temps de la mère sur celui de son bébé, et avec l'entourage, principalement le père. Ce moment composite conjugue plusieurs réalités, plusieurs partitions :

- celle du bébé avec ses exigences vitales

Darrieusseq écrit que le bébé « émerge de ce lac opaque, où la lumière ne tombe que sur des pleurs de faim et des sourires de satisfaction, dans une quasi-absence de regard ».

En effet, le nouveau-né présente une dépendance absolue à l'autre, dans un état d'urgence à rencontrer un autre en un lieu où il se « sentira senti », contenu, sécurisé et nourri. Les soins corporels, la dépendance, peuvent générer des sensations à tonalité dangereuse ou angoissante en fonction du passé affectif des parents, de leur condition physique (manque de sommeil etc) et de leur confiance en eux. Il crée ainsi une contrainte à investir, une contrainte à s'affecter.

La naissance est toujours l'épreuve de réalité qui impose à la mère que le bébé n'est pas elle, que séparation il y a, parfois même après avoir laissé le corps de la mère altéré après un accouchement difficile. « Mais, problème, le bébé est un autre, sans pour autant, au départ, qu'il puisse faire retour d'émotions décodables et de gratifications narcissiques qui signifieraient à la mère qu'elle est la mère de ce bébé-là ! Son altérité fait violence au narcissisme parental alors que ce même parent doit le protéger et en prendre soin ». (11)

■ celle de la mère, pivot central

La mère qui conjugue son engagement dans le maternage et un intense travail psychique avec une déconstruction temporaire des repères habituels et un retour dans son passé.

En effet, d'après F.Molinat (12), mettre un enfant au monde met en jeu de manière le plus souvent inconsciente l'enfance des parents. La réactivation des stades infantiles dans le psychisme, particulièrement chez la mère au travers des transformations corporelles, fait partie des processus d'adaptation aux besoins du nourrisson. « La mobilisation des expériences du passé constitue un élément de continuité interne dans une période de bouleversement corporel et émotionnel. Accoucher, donc se séparer entre en résonance (sous forme d'angoisse ou de symptômes somatiques éventuellement) avec la succession des séparations, plus ou moins empreintes, selon l'histoire affective, de sensations de perte, d'abandon, de vide, restées inscrites dans la mémoire le plus souvent implicite, donc hors remémoration consciente. »

■ celle du partenaire principal (père) et de l'organisation communautaire, de la famille, du groupe « socius ».

Eléments permettant de faire la bascule progressive afin d'établir un nouvel équilibre. Lieu d'expression des rites, de l'accompagnement par la famille, les amis, le conjoint, intégrant l'individu au groupe, afin que chacun puisse trouver sa nouvelle place. On peut facilement imaginer que le post-partum est donc à risque lorsqu'il n'est plus encadré par ce « socius », lorsque la ritualité est défaillante, lorsque l'isolement confronte la jeune mère. La femme nécessite à cette période un enveloppement fort, afin de lui permettre d'éclore à nouveau. Cet accompagnement peut être pris en charge par le conjoint, la famille, voire la structure de soin et différents thérapeutes.

Pour la mère, la traversée du post-partum immédiat s'apparente souvent à un vécu chaotique quelque fois douloureux. Comment trouver « le tempo » entre sa propre crise de maternalité, et l'exigence de synchronicité du bébé ? Les troubles de l'établissement des premiers liens, les troubles thymiques du post-partum peuvent ainsi être rapportés à une difficulté à trouver le bon rythme dans l'économie psychique très particulière de ce moment.

3. Le baby-blues : phase de transformation afin de permettre la transmission ?

3.1. Définition du baby-blues (1)

Apparaissant classiquement au 3^e jour du post-partum (2^e au 5^e), concomitant de la montée de lait, chez 20 à 80% des parturientes, soit très fréquemment, on le définit comme la « présence simultanée d'un sentiment de tristesse, voire de pleurs, et d'exaltation chez une même patiente, souvent au cours d'une même journée, avec des passages rapides d'un état à l'autre ». Il s'agit d'un vécu maternel subjectif douloureux, d'une souffrance psychique dans ce moment de réaménagement identitaire.

D'autres symptômes non spécifiques, aisément expliqués par l'épreuve de l'accouchement, lui sont fréquemment associés : fatigue, inquiétudes, insomnies, anorexie, cauchemars, céphalées, plaintes somatiques diverses.

En ce qui concerne l'explication du « syndrome », (si tant est qu'il en soit un) et l'existence de facteurs de risques, tour à tour, sont évoqués les antécédents psychologiques et psychiatriques, le contexte familial ou social, les antécédents gynéco-obstétricaux, des facteurs hormonaux. Il serait plus fréquent chez des personnalités névrotiques, lorsque le statut socioéconomique est bas ou qu'il existe une mésentente préalable au sein du couple.

L'existence d'un tel état critique est reconnue d'assez bon pronostic par plusieurs auteurs et plutôt favorable à la mise en relation avec l'immaturité et l'archaïque du bébé, comme si la mère devait elle-même passer par cet éprouvé particulier pour pouvoir répondre de façon adéquate à la détresse primitive qui caractérise les premiers vécus humains autour de la naissance. Après que le « blues » fut longtemps stigmatisé comme un signal propre à alerter sur des difficultés d'amorçage des premiers liens, voilà que celui-ci devient au contraire le marqueur d'une régression nécessaire, d'une brèche dans l'organisation et le fonctionnement défensif habituel, alors utile pour répondre à une situation exceptionnelle, la naissance d'un nouveau sujet.

Cela dit, ces manifestations de souffrance doivent normalement rester transitoires, de quelques heures à quelques jours.

On recommande une attitude chaleureuse et stimulante des soignants. Il s'agit de rassurer la nouvelle mère dans son inquiétude à ne pas savoir s'occuper de son enfant.

3.2. Risque d'évolution vers la dépression post-partum (DPP)

En cas de prolongation de la dysthymie maternelle, au-delà de 15 jours et/ou si la rémission passagère est ensuite suivie d'une récidive, le diagnostic de dépression post-partum (DPP) doit être envisagé et pris en charge rapidement, car le lien mère-bébé comme l'équilibre du développement du bébé peuvent en pâtir (13, 14). Murray a d'une manière indiscutable démontré que 10% de femmes présenteront une dépression post-partum (1989).

Les publications se multiplient quant à une corrélation entre les stades précoces de l'attachement et la psychopathologie ultérieure chez l'enfant ou l'adulte. C'est pourquoi ces phases de transformations sont si essentielles pour l'ensemble de la famille.

Les psychothérapies sont actuellement le principal traitement des dépressions du post-partum. En effet, d'une part, l'efficacité des antidépresseurs n'est pas démontrée dans les dépressions du post-partum, leur innocuité est douteuse en cas d'allaitement parce qu'ils passent dans le lait maternel et dans le sérum du bébé et que leurs effets sur un cerveau en développement ne sont pas connus. D'autre part, les mères refusent très souvent leur prescription (15). F.Molénat écrit à ce propos : « Un fort pourcentage de parents ont acquis une sécurité de base suffisante pour traverser cette phase de bouleversement, avec une simple attention mutuelle et celle de l'entourage ; ils sauront faire appel, ayant déjà éprouvé la fiabilité d'une relation. Par contre, ceux qui n'ont pu construire cette sécurité aborderont les étapes périnatales en réactivant leur système d'attachement avec leurs propres scénarios mis en place pour contenir l'angoisse : évitement, passages à l'actes, sensation de vide, dévalorisation, dépression...s'ils trouvent en face d'eux des figures fiables (lors des psychothérapies, de la prise en charge par les sages-femmes ou tout autre thérapeute), dans une proximité suffisante, offrant des épisodes de mirroring individuel et collectif, ils auront l'occasion de mentaliser ce qu'ils vivent actuellement, aidés par les mots des professionnels, et d'intérioriser de nouveaux schémas relationnels. (12) » Une nouvelle expérience de relation dans ces moments sensibles ouvre une occasion de réaménager le passé.

Dans ce contexte « à risque » du post-partum, l'acupuncture présente un réel intérêt comme régulateur physiologique tant au niveau physique qu'émotionnel, si possible dès le début de la grossesse, et pendant cette fameuse phase de métamorphose/ajustement du post-partum et donc du baby-blues. L'aide apportée intervient chez une femme fragilisée et vulnérable, afin de l'accompagner vers sa nouvelle maturation, de la manière la plus harmonieuse possible.

4. Baby-blues en médecine traditionnelle chinoise (16,17)

Les troubles psychiques du post-partum peuvent se regrouper en 3 catégories : le blues du post-partum, les dépressions post-natales et les psychoses puerpérales.

C'est le premier tableau du baby-blues qui nous intéresse ici, à la limite du physiologique et du pathologique, domaine dans lequel l'acupuncture avec ses qualités préventive et régulatrice trouve totalement sa place et permet de faire pencher la balance du côté positif.

Historiquement nommé le « Syndrome du 3^e jour » ou « la fièvre de lait » (par Savage en 1875), le baby-blues s'explique facilement en médecine chinoise, selon Maciocia : les efforts et la perte de sang de l'accouchement induisent un état de vide de Sang ; comme le Cœur est le logis de l'esprit, du mental et gouverne le Sang, le Sang du Cœur se retrouve en vide, l'esprit n'a plus de « résidence » et devient déprimé et anxieux. Il s'ensuit un état de dépression, avec anxiété, insomnie et fatigue ; au niveau mental, la mère se sent incapable de faire face à ses tâches, elle pleure facilement, elle perd toute libido, et elle peut éprouver de la colère ou de la culpabilité.

4.1. Facteurs favorisants

- Un trouble des 7 émotions non extériorisé (colère secondaire à un accouchement très traumatisant), des contrariétés (problème de couple)
 - Une excitation excessive de l'esprit (vouloir trop bien faire)
 - La fatigue consécutive à l'accouchement (hémorragie etc)
- En effet, le corps vide et faible et le *qi xue* déficient peuvent avoir une influence perturbatrice sur le fonctionnement régulier des *zang* : Cœur, Foie, Rate, Reins...

4.2. Tableaux cliniques du baby blues

4.2.1. Vide de Sang

- Dominé par le tableau de déficience de Cœur et de Rate.
- Signes cliniques : teint et lèvres pâles, palpitations, facilement effrayé, anxiété indéfinissable, polypnée, insomnie ou sommeil agité avec rêves abondants, perte de mémoire, fatigue, manque d'appétit, selles non moulées, engourdissement et/ou paresthésies des membres, langue pâle, +/- grosse et indentée, pouls fin et faible.
- Principe thérapeutique : nourrir le Sang
- Propositions de points : **V-43, V-17, V-15, V-20, E-36, Rt-6, C-7**
- Conseils diététiques (18) : viande (surtout le foie++) de bœuf et mouton, le porc, sang de bœuf, de canard et de porc ; poulet et poule (++), fromage, œufs de poule (surtout le jaune) ; anguille, crabe, moule séchée, pieuvre ; céleri branche, aubergine ; canne à sucre, camomille jaune chinoise, écorce de cannelle, cerise, châtaigne, litchi +, noix, pêche, poire, raisin ++, réglisse.
- Aliments contre-indiqués : plus généralement ceux contre-indiqués dans les vides de *yin*, notamment ail, basilic, rhubarbe et tige de cannelle.

4.2.2. Vide de *Yin*/liquides organiques

- Dominé par le tableau de déficience du Foie et des Reins
- Signes cliniques : pommettes rouges, fièvre périodique, transpiration nocturne, sensation de chaleur dans les « cinq cœurs » (paumes, plantes de pied, région cardiaque), sécheresse de la bouche et de la gorge avec soif, insomnies, vertiges avec éblouissement, yeux secs, baisse de la vue, céphalées, acouphènes, langue rouge avec peu d'enduit et pouls fin et rapide.
- Principe thérapeutique : hydrater le *yin*, accroître et tonifier le Foie et les Reins, tout en avantagant le Cœur et apaisant l'esprit.

- Propositions de points : **V-23, V-18, MC-6, F-3, R-3, R-6, Rt-6, RM-4**

4.2.3. Vide de *Qi*

- Dominé par le tableau de Déficience de Rein et de Poumon
- Signes cliniques : teint pâle, voix faible, polypnée aggravée au moindre effort, absence d'envie de parler par manque de souffle, frilosité, transpiration spontanée, toux, lassitude mentale, asthénie, dépression, perte d'appétit, sensation de peurs, faiblesse des lombes et des genoux, dysurie, langue pâle et pouls profond et fin.
- Principe thérapeutique : Reconstituer l'énergie, nourrir le Poumon et reconstituer l'énergie des Reins.
- Propositions de points : **V-13, V-23, P-9, R-3, R-7, RM-17, RM-6, RM-4, GI-4, DM-4**

4.2.4. Stagnation du *Qi*

- Tableau de stagnation du *qi* du Foie
- Signes cliniques : agitation anxiante, insomnie, impatience, emportements, colère, vertiges, céphalées avec sensation de gonflement surtout des flancs, bouche et gorge sèche, nausées, éructations, langue rouge, pouls en corde et rapide
- Principe thérapeutique : apaiser, détendre, régulariser le *qi* du Foie,
- Propositions de points : **MC-6, F-14, F-3, VB-20, E-36**

4.3. Indications ponctuelles spécifiques du post-partum (19, 20, 21, 22)

Tout trouble après l'accouchement : **F1-4 (D, G, A)**

Maladies de la grossesse et du post-partum : **V-43 (Classique classifié)**

Vide de *qi* et de Sang : **Rt-10 (D,G)**

Sensations vertigineuses de type Sang : **E-36 (D,G,A), RM-12 (D), RM-7 (SdM)**

Sensations vertigineuses : **Rt-6, R-6, MC-6, TR-6 (D,G)**

Les différents systèmes du sang avec circulation désordonnée, ainsi que le reflux vers le Cœur de Sang vicié dans le post-partum : **V-17 (G – xun jing)**

Affection du post-partum : **V-51 (G – chine contemporaine)**

Impossibilité de parler, raideur, froid au nombril : **P-7 (D,SdM)**

Saignements : **RM-6 (D)**

Leucorrhées et hémorragies du post-partum : **E-30 et Rt-12 (G)**

Douleurs abdominales du post-partum : **E-25 (G)**

Diverses affections des huit catégories/parties de la femme (péritonée, seins, grossesse, post-partum, méno-métrrorragies, leucorrhées, règles, masses-zheng jia) : **E-32 (G)**

Éructations fréquentes après accouchement : **E-34 et F-14 (G)**

4.4. Discussion

4.4.1. Intervention du Poumon ?

Comme nous l'avons vu précédemment, cette phase du post-partum correspond à un mouvement d'intériorisation et de transformation chez la femme. De plus, la phase spécifique du baby-blues tend à apparaître de manière concomitante à la montée de lait, le 3^e jour post-partum, or les textes anciens décrivent ainsi la montée de lait : « *Après la naissance de l'enfant, le rouge (des règles) se perd, il passe au Poumon qui lui donne sa couleur blanche pour former le lait* » (*Li Shi Zhen*).

Alors le Poumon, qui assure la bonne diffusion et la descente des liquides, qui est en relation avec la mise en place de l'allaitement et avec le *zhi* ou Savoir Faire, mais également avec le deuil, la tristesse, ne pourrait-on pas penser qu'il intervient lors de cette phase ?

Aucune indication spécifique de point ne semble l'évoquer et pourtant on serait tenté d'essayer, lors du baby-blues, l'usage de points tels **V-13** ou **V-42**.

4.4.2. Rôle de *ren mai* ?

Un autre axe à discuter serait le renforcement de *ren mai*, Vaisseau Conception, particulièrement sollicité pendant ces phases de transformation de la vie génitale féminine. Que penser de l'usage par exemple de points tels **RM-17** (Réunion du *qi*, fait diffuser le *qi* et les liquides, croisement de Rt, R, IG, TR, F), **P-7** (point de croisement-réunion de RM, redonne la diffusion du Poumon) et **R-6** (accouchement difficile, vertiges et douleurs du post-partum) ?

4.4.3. Intervention de l'Estomac ?

Aux vues des indications ponctuelles, on s'aperçoit de la présence de points de l'Estomac, moins évident de prime abord.

On sait que l'Estomac est la charnière entre le *yang* et le *yin*, la clôture du *yang* et le début du *yin* (E-45 « gué du passage »), et que son trajet passe par le mamelon. On pourrait donc dire que l'Estomac, avec cette capacité d'incorporation, permet le passage de la vie extérieure à la vie intérieure.

Finalement cette phase du post-partum, à la fonction psychologique intense pour une nouvelle restructuration intérieure de la femme, suggère un double mouvement :

- descente/intériorisation par le Poumon de l'énergie du ciel
- descente/incorporation par l'Estomac de l'énergie de la terre.

5. Conclusion : le post-partum, transmission d'une confiance en soi

La grossesse retravaille complètement l'intériorité de la mère menant à sa métamorphose qui permettra à son tour une transmission fondamentale envers son bébé : confiance dans la vie, dans ses capacités, en soi ; et pour cela il faut avoir confiance en soi-même. Ainsi les parents sont les mieux placés et les premiers concernés pour accueillir l'enfant, l'aider à construire sa sécurité intérieure, lui permettre d'affronter l'imprévu, pour qu'il puisse explorer le monde et inventer sa vie singulière. Ils se sentent responsables, parfois inquiets, conscients du regard social renforcé sur les « compétences parentales ».

Au moment où eux-mêmes construisent une nouvelle place, ils ont besoin de trouver en eux et autour d'eux les appuis nécessaires. Ils méritent d'être accompagnés par un regard collectif soutenant. C'est dans cette position médiatrice, que l'acupuncture trouve sa place à part entière, et si possible dès le début de la grossesse, afin de traiter toute dysharmonie antérieure et prévenir tout déséquilibre ultérieur. Le rôle de l'acupuncteur est de guider, d'aiguiller vers la voie du juste milieu lors de cette traversée chaotique, et ce, tout d'abord grâce à une écoute attentive, empathique, permettant la compréhension des processus psychiques, émotionnels et physiologiques en cours. L'acupuncture permettra de faciliter l'épreuve de l'accouchement et le bon développement du post-partum (cicatrisation, douleurs, allaitement...), grâce au meilleur rétablissement possible des substances fondamentales (*qi*, Sang et Liquides Organiques) et du fonctionnement des *zang fu*. Le fameux baby-blues qui serait comme une régression salutaire et une forme particulière de déconstruction/reconstruction, peut être accompagné par l'acupuncture, qui soutient autant la sphère émotionnelle que physique, et ainsi favoriser ce mouvement d'intériorisation vers la plus belle des métamorphoses.

In fine, tout devrait être fait pour que la mère, tout comme le père, gardent, ou retrouvent une confiance suffisante en eux-mêmes, base de la sécurité à transmettre à leur enfant. Base de toute transmission réussie.

« Je me suis nourrie des racines horizontales faites des multiples rencontres, mes racines verticales ne m'avaient pas permis de grandir. J'ai franchi les étapes et me sens devenue adulte, mère et femme. J'ai fait confiance et on m'a fait confiance. » (12)

« Le présent doit réécrire les ponctuations du passé afin de laisser plus de place pour l'écriture de l'avenir. (22) »



6. Références bibliographiques

- (1) Pomarat E., Thèse de médecine Place de l'acupuncture pendant le post-partum, Faculté de Médecine de Nîmes, 2008
- (2) Leridon Henri. Nouvelles données biométriques sur le post-partum. In: Population, 27e année, n°1, 1972 ; 117-120.
- (3) Larre Claude, SJ, La voie du Ciel. Huangdi, l'Empereur Jaune disait, Ed. Desclée de Brouwer, 1987
- (4) Javary C., L'esprit des nombres écrits en chinois : Symbolique – Emblématique, Ed.Signatura, 2008
- (5) La vierge et l'enfant Extrait du dossier: «Du XIII^e au XVI^e siècle au musée des Beaux-arts de Nantes – Approches thématiques. »
http://www.museedesbeauxarts.nantes.fr/webdav/site/mba/shared/PUBLICS/La_Vierge_et_1%27enfant.pdf

- (6) Bydlowski M. « Le regard intérieur de la femme enceinte, transparence psychique et représentation de l'objet interne », *Devenir*, 2001/2 Vol. 13 ; 41-52. DOI : 10.3917/dev.012.0041
- (7) Bydlowski M. « La transparence psychique », *Etude Freudienne*, 32, 1999 ; 2-9.
- (8) Athanassiou C. « La crise d'identité précoce », *Dialogue*, 1999 ; 118 : 14-26.
- (9) Aubert-Godard A. « Entre adulte et bébé, l'étrange désordre de la naissance », in Mellier D., Rochette J. eds : *Le bébé, l'intime et l'étrange*, Erès, Toulouse, 1998 ; 13-36.
- (10) Rochette J. et Mellier D. « Transformation des souffrances de la dyade mère-bébé dans la première année post-partum : stratégies préventives pour un travail en réseau », *Devenir*, 2007/2 Vol. 19 ; 81-108. DOI : 10.3917/dev.072.0081
- (11) Rochette J., « La mélodie des émotions dans le post-partum immédiat : quarante jours pour accorder les violons », *Spirale*, 2007/4 n° 44 ; 85-93. DOI : 10.3917/spi.044.0085
- (12) Molénat F., Prévention précoce : petit traité pour construire des liens humains ERES « Prévention en maternité », 2009
- (13) Glangeaud-Freudenthal M.-C., Crost M., Kaminski M.: « Severe post-delivery blues : associated factors », *Archives of Women Mental Health*, 1999 ; 2
- (14) Sutter A.L., Leroy V., Dallay D. *et al.* : « Post-partum blues et dépression postnatale : étude d'un échantillon de 104 accouchées », *Annales Médico-Psychologiques*, 1995 ; 153 : 414- 417
- (15) Chabrol Henri *et al.*, « Prévention et traitement des dépressions du post-partum : une étude contrôlée », *Devenir*, 2003/1 Vol. 15 ; 5-25. DOI : 10.3917/dev.031.0005
- (16) Lin Shi Shan, Traitement des syndromes en Acupuncture Traditionnelle, Edition Institut Yin-Yang, 1996
- (17) Auteroche B., Navailh P., Acupuncture en gynécologie et Obstétrique, Ed. Maloine, 1983
- (18) Eyssalet JM., Guillaume G., Mach-Chieu, Diététique Energétique & Médecine Chinoise, Ed. DésIris, 2005 ; 208-214
- (19) Deadman P., Manuel d'acupuncture, Ed, SATAS, 2003
- (20) Taillandier J., Répertoire des indications ponctuelles du traité de G. Soulié de Morant, AFERA, Nîmes, 1985
- (21) Guillaume G., Mach Chieu, Dictionnaire des points d'acupuncture, Ed. Trédaniel, 1995
- (22) Punctologie Générale, AGMA, Ed. Gutenberg, 2003
- (23) Faure J.M, citation tirée de l'ouvrage précité de Molénat F, Prévention précoce (cf 11)

Le *Zhen Jiu Da Cheng*, modèle de transmission ?

Taillandier Jérôme

Résumé :

Après avoir esquisssé le contexte historique et médical de la parution du *Zhen Jiu Da Cheng* de Yang Jizhou en 1601, la communication analyse le contenu de l'ouvrage du point de vue de ce que l'auteur choisit de transmettre.

Mots-clefs : Zhen Jiu Da Cheng, Yang Jizhou, transmission

La civilisation chinoise traditionnelle semble receler le paradoxe suivant. D'une part, l'un des livres les plus respectés de l'histoire de la pensée chinoise, le *Yijing*, « Livre des Mutations », nous apprend que nous vivons dans un univers en perpétuelle transformation, où rien n'est immuable, où tout est changement, mouvement, où toute situation n'est qu'un stade éphémère qui va évoluer vers un état nouveau, lui-même transitoire et sujet à se modifier à son tour. Bref, rien n'est figé, tout est mouvement et le propos du livre est finalement de chercher à comprendre le sens de ces mutations afin de s'y adapter.

D'autre part, et en particulier sous l'influence du confucianisme, la civilisation chinoise est parcourue par l'idée que l'âge d'or de l'humanité est derrière nous, que les ancêtres (à qui, d'ailleurs, on rend un culte) étaient forcément plus sages, menaient une vie plus réglée et plus saine, et même disposaient de connaissances bien plus étendues dans bien des domaines. L'écoulement du temps est ainsi perçu comme nous éloignant progressivement d'une sorte de paradis perdu.

Ainsi existe-t-il une tension entre d'une part l'illusion que le bonheur aurait résidé dans une forme d'immobilisme des temps anciens et d'autre part la croyance en un changement, une mutation permanente des choses.

La médecine n'échappe pas à cette tension et, dans tous les textes de médecine traditionnelle chinoise dont nous disposons, y compris ceux publiés à l'heure actuelle en Chine, il est quasiment obligatoire de faire référence au *Nei Jing*, comme s'il était impensable de ne pas asseoir son propos sur les genoux de Qi Bo ou de Huang Di.

Il s'agit aussi, à toutes les époques, de produire un discours d'une certaine manière novateur tout en réaffirmant que toute vérité se trouve déjà dans les textes fondateurs. Il y a là une forme de fondamentalisme qu'il serait intéressant de discuter, mais notre propos, dans le cadre de ce congrès qui a pris pour thème « La transmission », est d'étudier comment cette tension paradoxale dont nous avons parlé peut se résoudre et un ouvrage semble spécialement intéressant sous cet angle, c'est le *Zhen Ziu Da Cheng* de Yang Jizhou.

Avant d'aborder directement le texte, il est nécessaire d'envisager d'abord le contexte historique (6, 7), puis le contexte médical (3, 6,7) de sa parution en 1601.

Contexte historique

En 1234, les Mongols, venus du Nord, chassent la dynastie Jin ; en 1279, ils parachèvent leur conquête de la Chine par leur victoire sur les Song du Sud et ils règnent sur la Chine pendant presque un siècle sous le nom de dynastie Yuan.

Leur régime brutal et raciste, qui saigne le pays et impose une sorte de glaciation à la civilisation chinoise, suscite une révolution paysanne qui les renverse en 1368 et installe au pouvoir la dynastie des Ming, qui régnera sur la Chine jusqu'en 1644. Les Ming seront renversés à leur tour par d'autres envahisseurs étrangers, venus eux de l'Est, les Mandchous de la dynastie des Qing qui gouverneront la Chine jusqu'à la révolution de 1911 et l'instauration de la première république chinoise.

Cette dynastie Ming, qui succède donc à l'occupation mongole, apporte une sorte d'âge d'or retrouvé qui s'efforce de restaurer les valeurs intellectuelles et morales de la civilisation chinoise. La capitale est transférée de Nanjing à Beijing,

où l'on édifie la Cité Interdite, entre 1406 et 1420.

Hélas, l'influence croissante et pernicieuse de la police secrète aux mains des eunuques contribuera à la perte de popularité et au déclin progressifs de la dynastie, même si Wan li, qui règne de 1573 à 1619, est un empereur de grande qualité, le dernier que connaîtra cette dynastie.

Grâce à des techniques d'édition très développées, en particulier l'emploi de la xylographie, des caractères mobiles en cuivre et des gravures en couleur, l'époque est marquée par la parution de très beaux livres médicaux.

L'époque Ming est aussi celle des premiers contacts culturels et scientifiques avec l'Occident. En 1582, Mateo Ricci, le jésuite, arrive à Macao, l'enclave portugaise. L'année suivante il entre en Chine, puis séjourne à Pékin de 1601 à sa mort en 1610. Passionné par la langue et la culture chinoises, il souhaite, avec les autres jésuites en mission en Chine, diffuser les connaissances scientifiques de l'Occident ; sa première traduction en chinois sera consacrée aux *Éléments d'Euclide*, de Clavius¹ (6)

Contexte médical

Dans cette période de renouveau de la culture chinoise, il s'agit tout d'abord pour les médecins de mettre en valeur les trésors de leur passé médical.

Deux grandes écoles de pensée s'opposent.

La première est celle de Zhu Zhenheng (ou Zhu Danxi), 1281-1358, pour qui le « yang est en excès et le yin n'est pas suffisant » et donc pour qui toute thérapeutique doit viser à nourrir le yin. Ses publications de l'époque Yuan restent peu connues jusqu'à ce qu'elles soient diffusées et développées par ses disciples Wang Lu et Da Sigong qui considéraient que « les recettes d'autrefois ne pouvaient pas soigner les malades d'aujourd'hui » et prônaient donc une évaluation nouvelle des préceptes anciens.

La deuxième école de pensée est celle dite du *wenbu* (réchauffer, tonifier), initiée par Xue Ji (1488-1558), et qui recommande avant tout de tonifier la rate et les reins. Les théories de Xue Ji furent reprises par Zhao Xianke qui met en valeur le *mingmen*, la porte de la vie, dont la force ou la faiblesse du feu sont en rapport avec l'épanouissement ou le dépérissement de la vitalité. Cette doctrine sera reprise par Zhang Jiebin ou Zhang Jingyue (1563-1640) pour qui le yang n'est pas en excès, car le yang c'est la vie, c'est la racine même de notre existence corporelle, et il occupe une position privilégiée dans le couple *yin-yang* : « La vie des 10 000 êtres provient du yang, la mort des 10 000 êtres provient également du yang... La venue du yang, c'est la vie ; la disparition du yang, c'est la mort. »

Zhang Jiebin produira un commentaire du *Nei Jing* qu'il classe en douze chapitres correspondant à douze grands thèmes : Soigner sa santé ; le yin et le yang ; les méridiens... C'est le *Lei Jing*, Classique classifié, qu'il publie en 1624, dix ans avant son Livre complet de Jingyue (*Jingyue Quan Shu*). Le *Lei Jing*, comme d'autres textes de l'époque Ming, cherche à retrouver la pureté originelle des textes classiques, en particulier du *Nei Jing*, à les débarrasser d'une gangue de commentaires qui, au fil des siècles, s'est aggrégée au texte et l'a dénaturé ; il s'agit, comme le dit Zhang Jiebin, de « dévoiler ce qui est caché ».

Pour mieux situer le *Da Cheng*, il faut citer d'autres ouvrages médicaux marquants plus ou moins contemporains de

¹ Clavius, jésuite et mathématicien, auteur de la réforme du calendrier julien que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de calendrier grégorien, a publié en 1574 une traduction latine des textes d'Euclide enrichie de nombreux apports personnels.

Yang Jizhou.

Gao Wu, sommité de l'acupuncture de son temps, publie en 1529, *Zhenjiu juying*, Les Fleurs de l'acupuncture et de la moxibustion, dont s'inspira Yang Jizhou.

Le *Yixue Rumen*, Rudiments de médecine, de Li Jianzhai, 1575, inspirera Yang Jizhou et sera une des sources importantes de Georges Soulié de Morant (9).

En 1596 est publié le *Bencao gangmu*, Compendium de matière médicale, de Li Shizhen, le plus grand pharmacologue de son époque. Cet ouvrage considérable, sur lequel il travailla presque quarante ans, reste l'un des textes les plus importants de la médecine chinoise et fut sans cesse réédité et commenté jusqu'à nos jours. Li Shizhen est également l'auteur du *Binhu maixue*, Étude des pouls de Binhu, en 1564, et du *Qijing bamai kao*, Examen des huit méridiens extraordinaires, en 1572.

Yang Jizhou (1522-1620)

Au moment où Yang Jizhou commence à étudier et à travailler, l'acupuncture est dans une phase critique de son histoire.

Tout d'abord, il règne une certaine confusion due au fait qu'un même point d'acupuncture porte des noms différents selon les ouvrages ou que des points différents sont connus sous un même nom. Beaucoup considéraient d'ailleurs qu'il y avait trop de points et une tendance de l'époque fut d'en restreindre le nombre. Un auteur, Siu Fong proposait de se limiter à 145 points, et de nombreux chants repris par Yang Jizhou portent sur 4 points, 8 points, 65 points, 100 points, etc.

Ensuite, la pratique de l'acupuncture était encombrée de notions magiques et de superstitions, qu'un auteur comme Gao Wu chercha à éliminer pour revenir à une pratique plus médicale.

Yang Jizhou, 1522-1620, était issu d'une famille de médecins ; son grand-père avait été médecin de l'empereur (3). Il commença sa formation par l'étude approfondie d'un texte familial, le *Nei Sheng zhenjiu xuanji mi yao*, Essentiel du mystère des mécanismes profonds de l'acupuncture et de la moxibustion. Il disposait aussi d'une vaste collection de livres qu'il étudia et commenta tout en poursuivant une riche pratique clinique. Au moment de rédiger son *Zhenjiu Da Cheng*, il fait le constat suivant :

« Pour éliminer les maladies, rien n'est plus rapide que les aiguilles et les moxas. C'est pourquoi les classiques, comme le *Su wen*, les notaient en premier. Mais depuis quelque temps cette discipline a presque disparu, c'est vraiment déplorable... » (4)

Il s'agit donc pour lui de redonner une place majeure à cette pratique, mais sans se contenter de reproduire ce que faisaient les anciens, et il note : « Les temps ont changé et nos malades ne sont plus les malades du temps du *Nei Jing*. »

Il se fixe donc pour tâche de redonner une place prépondérante à l'acupuncture en clarifiant et précisant la pratique des aiguilles et des moxas. Pour lui, cela passe :

- par une révision des textes classiques qu'il faut en particulier débarrasser d'idées fausses ; il écrit par exemple : « Ces jours maudits ou interdits ne proviennent pas du *Su Wen* : ce sont des trucs de charlatans. »
- par une mise au point des techniques d'acupuncture et de manipulation des aiguilles ;
- par le développement des techniques de moxibustion (5) et en particulier du bâton d'armoise, plus facile à utiliser que les cônes classiques ;
- par la discussion précise des points des méridiens et des points hors méridiens (1).

Il semble que, pour lui, la théorie ne doit pas être obscure. Dans son commentaire du *Tong Xuan Zhi Yao Fu*, Principes pour communiquer avec le mystère, il écrit :

« Si les sages inventent une technique c'est pour qu'elle puisse se transmettre aux générations suivantes, pour que les débutants puissent apprendre seuls. Si la théorie est trop compliquée... cela servira à quoi ? »

Grand lettré, Yang Jizhou reste pour les historiens de la médecine comme le plus grand acupuncteur de l'époque Ming, mais aussi comme la référence de tous les grands praticiens d'ophtalmologie pour ce qui concerne l'acupuncture. Il décrit plus de vingt maladies ophtalmologiques avec leur traitement par des aiguilles placées soit autour des yeux et à la tête, soit à distance. Il donne une description précise de la technique d'abaissement de la cataracte à l'aiguille :

« Après avoir arrosé l'œil d'eau froide pendant un quart d'heure, on fixe le globe et on le pique à l'aide d'une aiguille triangulaire à une distance d'un dixième de pouce du point Jing Zhong (centre de la pupille). Cette aiguille est remplacée par une aiguille plus fine qui s'avance dans la profondeur de l'étage supérieur de l'œil puis se dirige vers la prunelle transversalement, en enfonçant doucement et en abaissant les obstacles internes. Dès que la lumière est perdue par le malade, s'arrêter, retirer l'aiguille et recouvrir l'œil d'une toile noire qui sera arrosée d'eau froide trois jours et trois nuits. Il n'est pas permis d'exécuter cette opération sur l'œil humain avant de s'être longuement exercé sur l'œil de mouton. » (Trad. de Husson A., citée par Huard et Ming Wong (7), p. 85).

Dans le Chant secret de la cataracte, il précise les soins à prodiguer avant et après l'abaissement à l'aiguille.

Le *Zhenjiu Da Cheng*

On peut traduire ce titre de diverses manières : « Compilation sur l'acupuncture et la moxibustion », « Grand Compendium des aiguilles et des moxas » (compendium ayant, dans le Littré, le sens de résumé) ou par « Grands succès des aiguilles et des moxas » (6). L'ouvrage est publié en 1601 et il est considéré comme le livre d'acupuncture le plus important de l'époque Ming. Il rassemble toutes les connaissances acquises au cours des siècles passés. Il est la quintessence des textes anciens enrichie de voies nouvelles et originales tirées de la longue pratique de son auteur. Ce livre sera sans cesse réédité au cours des siècles suivants et jusqu'à nos jours. Il est composé de dix livres :

- Livre I : Citations de passages du *Nei jiung* et du *Nan Jing* ;
- Livres II et III : Chants sur l'acupuncture, choisis dans sa bibliothèque et commentés ;
- Livre IV : Localisation des points ; les aiguilles et les méthodes de puncture ;
- Livre V : Utilisation des points des douze méridiens ;
- Livres VI et VII : Principaux points des méridiens et leurs indications ;
- Livre VIII : Protocoles d'acupuncture pour diverses maladies ;
- Livre IX : Méthodes de traitement de médecins célèbres, méthodes de moxibustion et cas de sa pratique personnelle ;
- Livre X : acupuncture, moxas et massages en pédiatrie d'après *Chen Shi Xiaer Anmo Jing*, Classique du massage en pédiatrie de M. Chen.

Si l'auteur n'est pas opposé à l'utilisation des drogues, il affirme :

« D'abord les aiguilles, puis les moxas, ensuite seulement les médicaments. »

Le premier chapitre du livre I, intitulé Origine de l'acupuncture et de la moxibustion, est une énumération de vingt-cinq textes classiques, qui devaient constituer son fond de bibliothèque, en partant du *Su Wen*, du *Ling Shu* et du *Nan Jing*, pour aller jusqu'au *Yixue Rumen* en passant par le Traité de l'Homme de Bronze. Ces textes sont seulement énumérés, avec quelques précisions historiques et parfois de brefs commentaires sur l'intérêt ou la complexité de l'ouvrage.

Puis, à partir de chapitre II, il donne des extraits de *Su Wen*, dont il ne conserve que seize chapitres :

- Zhen Jiu Fang Yi Lun, Guérison d'une maladie par différents moyens, chapitre 11 ;
- Ci Re Lun, Piqûre contre la fièvre, chapitre 32 ;
- Ci Nu Lun, Piqûre des fièvres intermittentes, chapitre 34 (mais il a négligé le chapitre précédent concernant la théorie des fièvres intermittentes) ;
- Ci Ke Lun, Piqûre de la toux, chapitre 38
- Ci Yao Dong Lun, Piqûre des lombalgies, chapitre 41 ;
- Ji Bing Lun, Piqûre des maladies curieuses, chapitre 47 ;
- Ci Yao Lun, Essentiel au sujet de la piqûre, chapitre 50 ;
- Ci Ji Lun, Profondeur de la piqûre, chapitre 51 ;
- Ci Zhi Lun, Piqûre de zhi, chapitre 53 ;
- Chang Ci Jie Lun, Piqûre des articulations, chapitre 55 ;
- Pi Bu Lun, Théorie des zones cutanées, très court fragment du chapitre 56 ;
- Jing Luo Lun, Les méridiens, chapitre 57 ;
- Gu Kong Lun, Les trous des os, bref extrait du chapitre 60 ;
- Ci Shui Re Xue Lun, Piqûre des points de la chaleur, extrait du chapitre 61 ;
- Tiao Jing Lun, Réglage des vaisseaux, extrait du chapitre 62 ;
- Liao Ci Lun, Piqûre controlatérale, fragment du chapitre 63.

Ensuite, il cite une vingtaine d'extraits du *Ling Shu*, soit dix-neuf pages de l'édition de Darras, un résumé sévère ! Pour le *Nan Jing*, qui vient ensuite, il se limite à un bref aperçu de dix-huit² des questions du classique qui en compte 81, le tout en douze pages !

Il est notable que pour ces trois grands classiques que sont le *Su Wen*, le *Ling Shu* et le *Nan Jing*, Yang Jizhou les présente dans cet ordre, fait une sélection sévère des textes, ne retenant que ce qui concerne plus ou moins directement l'acupuncture, en évitant les longues discussions théoriques qui rendent ces textes parfois si difficiles à aborder, et il ne fait aucun commentaire. On pourrait avancer que son seul commentaire est implicite et réside dans ce qu'il choisit de reproduire et ce qu'il décide d'omettre.

² Il s'agit des questions 1, 7, 12, 22, 35, 40, 43, 46, 47, 49, 50, 51, 52, 55, 56, 59, 60 et 61.

Pour les textes qui suivent dans l'ouvrage, dont le fameux Chant du dragon de jade (8), et que nous ne pouvons évidemment pas détailler ici, l'auteur adopte des attitudes très variables.

Soit il développe longuement le texte original, comme c'est le cas pour Le Chant de dévoilement du mystère, *Bian You Fu*, texte du début du XIV^e siècle attribué à Dou Hanqing, qui est composé de quatre-vingts brefs aphorismes.

Soit il enrichit de commentaires très détaillés un texte déjà assez fourni, comme dans le cas du *Zan Bing Xue Fa Ge*, Chant pour les maladies diverses, que Yang Zizhou reproduit in extenso du *Yi Xue Ru Men* (2). Il apporte ici des précisions en particulier sur la manipulation des aiguilles et sur la sémiologie des maladies abordées.

Parfois, il exprime des doutes sur la valeur du texte, comme pour le *Xi Hong Fu*, Chant de Xi Hong : « Ici, il est dit que l'énergie circule différemment le matin et le soir, mais selon quel classique ? » Cependant, il ajoute « Mais ce chant a beaucoup plu aux gens d'aujourd'hui, c'est pourquoi je le copie ici, pour le montrer uniquement comme référence. ».

Pour la plupart des textes qu'il présente, on peut souvent se demander s'il adopte la même démarche que pour les textes classiques (*Su Wen*, *Ling Shu*, *Nan Jing*), c'est-à-dire garder ce qui l'intéresse, oublier ce qui lui semble trop obscur, puis apporter ses connaissances personnelles sous forme de commentaires.

On doit remarquer l'importance qu'il donne à la manipulation des aiguilles et à l'association aiguilles-moxas. Il donne aussi des méthodes détaillées pour la fabrication des aiguilles, sur la façon de chauffer les aiguilles, sur les ruptures d'aiguille. Comme souvent, il commence par présenter ce qui a été publié auparavant sur les techniques de manipulation : dans le *Su Wen*, dans le *Ling Shu*, dans le *Classique Divin*, selon Maître Li Nan Feng, selon Maître Gao, selon la respiration, selon le *Shen Zhen Ba Fa*, Huit Manipulations magiques des aiguilles, puis il développe les manipulations de Yang Jizhou, où il expose longuement ses propres méthodes de tonification et de dispersion, beaucoup moins complexes que tout ce qui précède et cependant autrement plus riches que ce que nous pratiquons à l'heure actuelle.

Pour conclure, le *Da Cheng* apparaît comme un ouvrage qui, tout d'abord, récapitule les textes anciens, ceux qui constituent les fondations de la médecine chinoise, mais en omettant parmi eux les passages les plus obscurs ou ceux qui ont le moins d'intérêt pratique. Puis il compile les textes de praticiens qui l'ont précédé et qui lui semblent apporter des éléments intéressants à la pratique de l'acupuncture. Enfin, il apporte ses propres connaissances, tirées de sa pratique clinique. Si transmettre c'est « faire parvenir, communiquer ce qu'on a reçu, permettre le passage, agir comme intermédiaire » (Dictionnaire Larousse), alors oui, on peut dire que le *Da Cheng* est un modèle de transmission puisque dans transmission il y aussi la notion juridique de faire passer à la descendance ce que l'on a acquis.

Bibliographie

- (1) Auteroche B. et Navailh P. : L'organe foie et son méridien ; traduit du « Zhen Jiu Da Cheng » Édition de 1843, *Méridiens*, 1981, 53-54 : 89-120.
- (2) Auteroche B. et Navailh P. : Prose rythmée sur les règles d'utilisation des points dans les maladies diverses du « YI XUE RU MEN » (*Zan Bang Xun Fa Ge*), *Méridiens*, 1992, 97: 39-71.
- (3) Buck C. : *Acupuncture and Chinese Medicine: Roots of Modern Practice*, London, Singing Dragon, 2014.
- (4) Darras JC. *Zhen Jiu Da Cheng*. Paris: Ed. Darras; 1981-1982 (3 volumes).

- (5) Gao Xy, Ma QL : Contribution of Yang Ji-Zhou to moxibustion methods, *Zhongguo Zhen Jiu*, 2006 Jun ; 26(6) : 451-3
- (6) Hoizey D., *Histoire de la médecine chinoise*, Paris, Payot, 1988.,
- (7) Huard P. et Ming Wong : *La médecine chinoise au cours des siècles*, Paris, Da Costa, 1959.
- (8) Nguyen Van Nghi, Trần Viet Dzung Recours C. : Le Chant du Dragn de Jade, *Mensuel du Médecin Acupuncteur*, 1981; 85: 565-71.
- (9) Soulié de Morant G. *Précis de la vraie acuponcture chinoise*. Paris: Mercure de France; 1934 et Maloine, 1972.

LES POINTS DU CIEL

Jean-Baptiste THOUROUDE

Résumé : Les points d'acupuncture ont tous un nom, habituellement composé de deux caractères. Ces noms ont pour fonction d'orienter les praticiens sur la localisation et sur la fonction du point. L'objet de ce travail est de recenser les points comprenant l'idéogramme *tian* 天-Ciel, de rechercher s'ils ont des indications communes, de discuter de l'existence d'un groupe de point nommé « fenêtre du ciel », et d'un autre dénommé « point de liaison ».

Mots clés : *tian*, point Ciel, points « Fenêtre du Ciel », points de liaison

INTRODUCTION

Le Ciel est souvent le symbole de la Toute Puissance parce qu'il allie trois notions qui le caractérisent : la transcendance, la coexistence harmonieuse de contraires, la régularité de ses phases.

La **transcendance** pour Kant est ce qui est au-delà de toute expérience possible, qui dépasse toute possibilité de connaissance. Pour les Chinois, l'Empereur est le « Fils du Ciel » et c'est en cela qu'il est l'ordonnateur du monde, qu'il peut organiser l'espace et le temps cosmique. Il est porteur du Mandat du Ciel *tianming* 天命 qui peut être remis en cause par la réprobation du Ciel s'exprimant par des catastrophes naturelles.

Le Ciel est l'archétype de l'**harmonie des contraires**, de l'alternance entre le jour et la nuit, entre les pluies du printemps et le soleil d'été qui permet d'avoir de belles récoltes. Ces contrastes sont probablement à l'origine de la description de l'interaction entre le *yin* 隅 et le *yang* 陽.

La **régularité des rythmes** observée dans le ciel a permis la création de calendriers, spécialement ceux de la vie agricole mais aussi les calendriers célestes permettant le développement de l'astrologie. On retrouve cette notion de régularité des phases dans les Cinq Mouvements *wu xing* 五行 analogie de l'alternance des saisons, des climats, des saveurs...

L'idéogramme du Ciel en chinois c'est *tian* 天, il s'agit de la représentation de l'étendue *yi* — (*yi* c'est le tout, l'unité, pour les taoïstes il contient en les unifiant la totalité et est à l'origine des Dix mille êtres de l'univers) qui recouvre les hommes *da* 大.

Pour Élisabeth Rochat de la vallée (1), le terme de Ciel indique la position du point dans la partie haute du corps, mais surtout, qu'il a quelque chose à voir avec une région corporelle qualifiée de Céleste. « Au Ciel s'élève des nuées claires, des vapeurs essentielles. » Le caractère Ciel (*tian* 天) indique que se joue là une des commandes du mécanisme qui entretient la pureté de la région.

L'objet de ce travail va être de rechercher une éventuelle communauté d'indication à tous ces points Ciel-*tian* 天 qui pourrait nous servir pour les utiliser au mieux dans notre pratique quotidienne.

Le texte le plus abouti que j'ai lu sur le sujet est celui de Jean-Louis Lafont qu'il a intitulé « *Recherche sur la dénomination des points d'acupuncture, Les points « Ciel »* » et qu'il a présenté au congrès AFERA de 2006 (2). Il nous présente la distribution des points Ciel dans les différentes représentations du Ciel-Terre de l'être humain. Une représentation à base 2 Ciel-Terre, une représentation de l'interne à base 2, une représentation à base 3 (Ciel-Homme-Terre). Pour Jean-Louis Lafont, dans la pensée médicale antique, tous les ensembles sont orientés et centrés. Il en est de même pour les « 365 points d'acupuncture ». Les noms des points permettent donc de distinguer 5 axes qui orientent le corps humain et délimitent les différentes régions. J'ai décidé pour ce travail de ne pas vous présenter les points dans cette représentation orientée, le temps me manquera pour vous la présenter à l'oral, cela fera partie d'un second travail.

En préambule il me semble encore nécessaire de préciser la méthodologie utilisée. Le nom des points en chinois et en *pinyin* sont issue de l'ouvrage de Gérard Guillaume et Mach Chieu (3), ce même ouvrage me servira également à définir les indications des points en fonction de l'ouvrage classique dans lequel le nom du point est apparu pour la première fois, la traduction française du nom des points est issue de l'ouvrage de George Soulie de Morant (4) sauf indications contraires habituellement liées au fait que les noms secondaires n'ont pas d'existence dans cet ouvrage.

LISTE DES POINTS DU CIEL

P-3 : *tian fu* 天府 : « Atelier céleste ». *fu* 府 (Ricci 1618) : dépôt d'archives, d'objets précieux ; recueillir ; résidence, palais.

GI-17 : *tian ding* 天鼎 : « Chaudron céleste ». *ding* 鼎 (Ricci 4963) : vase tripode qui servait pour les offrandes et les sacrifices, emblème du pouvoir du souverain. Le 50 ème des 64 hexagrammes du *Livre des Mutations*. Nom secondaire : ***tian ding* 天頂** : « Zénith » (il s'agit de la traduction de ce terme dans la rubrique Astronomie du Grand Ricci (5)). *ding* 頂 (Ricci 4962) : sommet de la tête, vertex, sommet, cime, le haut d'un objet, faîte ; porter sur la tête.

E-9 : *ren ying* 人迎 : « rencontre humaine ». Nom secondaire : ***tian wu hui* 天五會** : « Réunion des 5 Ciels » (traduction trouvé dans les travaux de JL Lafont).

E-12 : *que pen* 缺盆 : « Bassin du point ». Nom secondaire : ***tian gai* 天蓋** : « Baldaquin ou Firmament » (Grand Ricci) avec *gai* 蓋 (Ricci 2512) : couvrir, bâtir ; couvercle, toit, couverture.

E-25 : *tian shu* 天樞 : « Axe céleste » avec *shu* 樞 au sens de pivot sur lequel tourne une porte, gond. A noter que *tian shu* 天樞 en Astronomie Chinoise est traduit dans le Grand Ricci par : “*Dubhe* : étoile alpha de la grande ourse”. Donc ce même nom qui est utilisé pour E-25 est utilisé pour la deuxième étoile la plus brillante de la casserole de la grande ourse.

Rte-18 : *tian xi* 天溪 : « Courant céleste » avec *xi* 溪 (Ricci 1831) : torrent, rivière encaissée.

Ig-11 : *tian zong* 天宗 : « Ancêtre céleste » avec *zong* 宗 (Ricci 5240) : temple des ancêtres, descendants, ancêtres.

Ig-16 : *tian chuang* 天窗 : « Fenêtre du ciel » avec *chuang* 窗 (Ricci 3304) : fenêtre, lucarne. (nb 1: la traduction du TR-16 *tian you* 天牖 peut aussi se faire par Fenêtre du ciel comme c'est fait par Deadman (6) ; nb 2 : la traduction de *tian chuang* 天窗 dans le Grand

Ricci se fait par Lucarne). Nom secondaire : ***tian long*** 天龍 : « Dragon céleste » (Grand Ricci), c'est aussi le nom donné à la constellation du dragon qui se trouve très au nord.

Ig-17 : *tian rong* 天容 : « Figure céleste » avec *rong* 容 (Ricci 2484) : contenir, recevoir, permettre, tolérer. (PS : la traduction du Grand Ricci c'est « Couleur du ciel »).

V-7 : *tong tian* 通天 : « Communiquer avec le ciel » avec *tong* 通 (Ricci 5382) : communiquer avec, être en connexion, en liaison ; entretenir des rapports, des relations ; pénétrer, passer librement, circuler. Noms secondaires : ***tian bai*** 天白 : « Ciel blanc » (perso) avec *bai* 白 (Ricci 3757) : blanc. ***tian jiu*** 天臼 (mortier), ***tian bo*** 天伯 (l'aîné).

V-10 : *tian zhu* 天柱 : « Colonne céleste ».

MC-1 : *tian chi* 天池 : « Étang céleste ». Nom secondaire : ***tian hui*** 天會 : « Réunion céleste » (perso) avec *hui* 會 (Ricci 2254) : se réunir.

MC-2 : *tian quan* 天泉 : « Source céleste ». Noms secondaires : ***tian wen*** 天溫 : « douceur céleste » (perso) avec *wen* 溫 (Ricci 5536) : tiède, tempéré, réchauffer, doux ; ***tian shi*** 天濕 *shi* 濕 (Ricci 4381) : humide, moite, mouiller, humecter.

TR-10 : *tian jing* 天井 : « Puits céleste ».

TR-15 : *tian liao* 天髎 : « Creux céleste » avec *liao* 髻 : caractère inusité qui signifie « os ».

TR-16 : *tian you* 天牖 : « Ouverture céleste » avec *you* 牖 (Ricci 5846) : fenêtre ; instruire.

VB-9 : *tian chong* 天衝 : « Assaut céleste » avec *chong* 衝 (Ricci 1294) : lieu de passage ; se précipiter sur, face à. Nom secondaire : ***tian qu*** 天衢 : « carrefour du ciel » (perso) avec *qu* 衢 (Ricci 1353) : carrefour, embranchement de route.

DM-20 : *bai hui* 百會 : « Les cents réunions ». Nom secondaire : ***tian man*** 天滿 : « Ciel complet » (perso) avec *man* 滿 (Ricci 3360) : plein, rempli, comble, complet.

RM-22 : *tian tu* 天突 : « Saillie céleste » : avec *tu* 突 (Ricci 5303) : soudain, subitement ; se précipiter contre, heurter ; brusque, impétueux ; faire irruption dans, passer à travers ; cheminée. Nom secondaire : ***tian qu*** 天瞿 : « le nom du ciel » (perso) avec *qu* 瞠 (Ricci 1349) : nom de famille, regard craintif d'un oiseau.

RM-24 : *cheng jiang* 承獎 : « Reçoit les pâtes » : avec *cheng* 承 (Ricci 340) : recevoir, accepter, admettre, assumer la charge de, et *jiang* 獎 (Ricci 554) : liquide visqueux ou épais, eau de riz, bouillie de farine. Nom secondaire : ***tian chi*** 天池 : « Étang

céleste ». Il porte le même nom secondaire que MC-1 mais ce nom secondaire provient du *Jia yi jing* alors que dans cet ouvrage le MC-1 s'appelle *tian hui* 天會 « Réunion céleste ».

COMMENTAIRES SUR LA DATATION DU NOM DES POINTS

Il m'a semblé impossible de ne pas m'intéresser à la date à laquelle apparaît dans les textes classiques le nom du point comprenant le caractère *tian* 天.

Faut-il mettre dans le même groupe des points portant des noms proches mais dont l'apparition de ce nom est trop éloignée ? Je pense que non. Voici un classement chronologique de ces points.

1- Les points dont le nom apparaît dans le *Huang di nei jing su wen* (*Canon interne de l'empereur jaune*). Cet ouvrage est composé à partir de manuscrits médicaux élaborés sous les Royaumes Combattants (403-222 AEC) et mis en forme sous la dynastie des Han (221 AEC- 220 EC). Ouvrage de 18 rouleaux composé de deux parties, le *Su wen* (*Questions simples* : consacré aux fondements de la théorie médicale), le *Ling shu* (*Pivot spirituel* : orienté sur les pratiques de l'acupuncture). L'édition du *Su wen* la plus usitée de nos jours est celle commentée et annotée en 762 par Wang Bing et rectifiée au XI^e siècle par Lin Yi.

Les points qui apparaissent dans le *Ling shu* au chapitre *Ben shu* (chap. 2 : les points *shu* des quatre membres) :

- **P-3 : *tian fu* 天府** : « Atelier céleste ».
- **Ig-16 : *tian chuang* 天窗** : « Fenêtre du Ciel », *tian long* 天龍 « Dragon Céleste » pour le « *Xun jing* » (1573-1620).
- **Ig-17 : *tian rong* 天容** : « Figure céleste ».
- **MC-1 : *tian chi* 天池** : « Étang céleste ».
- **TR-10 : *tian jing* 天井** : « Puits céleste ».
- **TR-16 : *tian you* 天牖** : « Ouverture céleste ».
- **RM-22 : *tian tu* 天突** : « Saillie céleste ».

Le point qui apparaît dans le *Ling shu* au chapitre « Mesure des os »

- **E-25 : *tian shu* 天樞** : « Axe Céleste ». *Ling shu* chapitre mesure des os mais dans le *Ling shu* il porte aussi le nom *chang xi* 長溪 (« long torrent »).

Les points qui apparaissent dans le *Su wen* chapitre « *Qi fu lun* »

- **E-12 : *que pen* 缺盆** : « Bassin du point » (dans le *Su wen* au même chapitre). Nom secondaire : *tian gai* 天蓋 : « Firmament ou Baldaquin ».
- **V-10 : *tian zhu* 天柱** : « Colonne céleste ».

2- Les points dont le nom apparaît dans le *Zhen jiu jia yi jing* (ABC d'acupuncture et de moxibustion). Livre de Huang Fumi (215-281) reprend le *Su wen* et plus particulièrement le *Ling shu* qu'il enrichit considérablement ainsi que le *Ming tang kong xue zhen jiu shi yao* qui a été perdu depuis.

- **GI-17 : tian ding 天鼎** : « Chaudron céleste ».
- **E-9 : ren ying 人迎** : « Rencontre Humaine » (apparaît dans le *Ling shu*). Nom secondaire : *tian wu hui 天五會* : « Réunion des 5 Ciels ».
- **Rte-18 : tian xi 天溪** : « Courant céleste ».
- **Ig-11 : tian zong 天宗** : « Ancêtre céleste ».
- **V-7 : tong tian 通天** : « Communique avec le ciel ». Nom secondaire : *tian bai 天白* « Ciel blanc » également dans le *Jia yi jing*.
- **MC-1 : tian chi 天池** : « Étang céleste » (*Ling shu*). Nom secondaire apparu dans le *Jia yi jing* : *tian hui 天會* : « Réunion céleste ».
- **MC- 2 : tian quan 天泉** : « Source céleste ».
- **TR-15 : tian liao 天髎** : « Creux céleste ».
- **VB-9 : tian chong 天衝** : « Assaut céleste ».
- **RM-24 : cheng jiang 承獎** : « Reçoit les pâtes » (*Jia yi jing*). Nom secondaire : *tian chi 天池* : « Étang céleste » qui provient également du *Jia yi jing*.

3- Deux points particuliers :

- **DM-20 : bai hui 百會** : « Les cent réunions » ce nom apparaît dans le *Jia yi jing*. Ce point a 9 autres noms secondaires. Par ordre chronologique : *tian man 天滿* : « Ciel complet » est le 8° nom, il apparaît dans le *Zhen jiu zi sheng jing* qui est un ouvrage en sept volumes écrit par le célèbre acupuncteur de la dynastie des Song du Sud, Wang Zhizhong, publié en 1220, corrigé par Wei Shijie. Contrairement aux noms secondaires des autres points pour lesquels l'apparition dans un ouvrage d'un nom comprenant le caractère *tian 天* s'accompagne d'indications particulières, pour *tian man 天滿* il n'y a pas dans l'ouvrage de Guillaume et Chieu de références aux indications spécifiques de cet ouvrage. **DONC JE DECIDE DE NE PAS UTILISER CE POINT DANS MON ÉTUDE.**
- **DM-1 : chang qiang 長強** : « Raideur prolongée » ce nom apparaît dans le « Ling shu » chapitre « Jing mai ». Ce point à 20 noms différents ! Comme si chaque auteur voulait marquer l'histoire médicale en choisissant un nom différent à ce point. Je vous conseille de lire ce qu'a déjà écrit le Dr Jean-Louis LAFONT sur le sujet. Pour ma part je pense que si ce point a tant inspiré les médecins chinois classiques c'est simplement à cause de sa localisation. Si je n'avais que deux points à étudier chez la femme se serait évidemment DM-1 et RM-1 dont les localisations respectives ont toujours fait couler beaucoup d'encre ! Les noms secondaires : *chao tian dian 朝天顛*, *shang tian ti 上天梯* sont respectivement et chronologiquement en position DIX NEUF et VINGT. Ils sont tous deux issus d'un ouvrage nommé « *Zhen jiu jing xue tu kao* », ce livre publié à Taiwan par Huang Zhushai, est paru en **1980**, il présente une synthèse sur les méridiens, les points d'acupuncture, les points curieux. Ces noms comprenant

tian sont d'apparitions beaucoup trop récentes pour être considérés à la même enseigne que les points dont les noms remontent à plusieurs siècles ou millénaires.
DONC JE DÉCIDE DE NE PAS UTILISER CE POINT DANS MON ÉTUDE.

4- Deux points hors méridien

Afin d'être exhaustif il me faut citer deux points hors méridien qui comprennent dans leur nom le caractère Ciel (*tian* 天).

Il s'agit de :

- ***tian cong* 天聰** « Intelligence divine » (Pour le Grand Ricci : nom donné à l'empereur) : selon le *Qian jing yao fang* (*Prescription valant mille onces d'or* de Sun Simiao : 581-682), pour localiser *tian cong* 天聰, il faut mesurer la distance qui sépare la pointe du nez de la ligne d'implantation antérieure des cheveux, puis reporter la moitié de cette distance en arrière de cette ligne d'implantation sur la ligne médiane. DONC c'est un point de *du mai*. Il a des indications propres issue du *Qian jing yao fang*. **DONC JE DÉCIDE DE L'UTILISER DANS MON ETUDE.**
- **PC-134 : *xiao tian xin* 小天心** « L'esprit du cœur miniature » (traduction personnelle) : selon le *Zhen jiu da cheng* (« *Comendium d'acupuncture* » de Yang Jishou : 1522-1619) au-dessous du milieu du pli de flexion du poignet, à 0,5 distance sous *da ling* MC-7, entre éminence thénar et hypothénar. DONC C'EST UN POINT DE MAITRE DU COEUR. Il n'y a pas d'indication classique relevé par Guillaume. **DONC JE DÉCIDE DE NE PAS UTILISER CE POINT DANS MON ÉTUDE.**

LES POINTS FENÊTRE DU CIEL : Mythe ou réalité ?

La notion qu'il existerait un groupe de point nommé « fenêtre du ciel » est controversée dans la littérature. *Essentials of Chinese Acupuncture* (7) nous parle des points spécifiques en évoquant les cinq points *shu*, les points *yuan*, les points *luo*, les points *xi*, les points *shu* du dos, les points *mu* antérieurs, les points de *croisements* mais pas les points « fenêtre du ciel ».

Il s'agirait de 10 points ayant en commun une localisation haute sur le corps, le caractère *tian* 天 Ciel dans leur nom (sauf deux), ils assureraient la communication du *qi*, du *yin*, du *yang*, et du sang entre la tête et le tronc, entre le Ciel et la Terre de l'Homme.

J'avais déjà lu ce qu'en pensait Jean-Louis Lafont (8), mais c'est un article de Bernard Auteroche (9) publié dans la revue *Folia sinotherapeutica*, en 1996 qui m'a le plus interpelé. Il y écrit qu'en France cet ensemble de point dits « fenêtre du ciel » se trouvant sur le cou ou à son voisinage est considéré comme important et que des auteurs comme Chamfrault, Kespi ou Nguyen Van Nghi n'hésitent pas à le placer à la hauteur du groupe des *wu shu* (points *shu* antiques). Pourtant, dit-il, les grands Classiques de la Médecine chinoise ainsi que les ouvrages modernes vietnamiens et chinois d'acupuncture ignorent cette terminologie.

Alors sur la base de cet article j'ai fait ma petite enquête personnelle. La seule référence qui pourrait évoquer cette notion d'un groupe de 5 points dénommés « Fenêtres du Ciel » se trouve dans le chapitre 21 du *Ling shu* intitulé « Les maladies du Froid et de la Chaleur ». Il s'agit d'un paragraphe évoquant l'usage de :

- **E-9 ren ying 人迎** : « Rencontre humaines » dont le nom secondaire est *tian wu hui 天五會* : « Réunion des 5 Ciels » ;
- **GI-18 futu 挾突** : « Soudaineté domptée » ;
- **TR-16 : tian you 天牖** : « Ouverture céleste » ;
- **V-10 : tian zhu 天柱** : « Colonne céleste » ;
- **P-3 : tian fu 天府** : « Atelier céleste ».

Tous les traducteurs ne sont pas d'accord s'agissant de la dernière phrase de ce paragraphe. Selon le traducteur, cette dernière phrase est parfois reliée au paragraphe précédent (6, 11, 13), parfois au suivant (10) et parfois isolée (12).

Voici quelques exemples de traduction de cette dernière phrase :

- pour Rudermann en 1983 (10) : *Les cinq points décrit ci-dessus s'appellent « Les cinq places du tian you 天牖 »* (nb de l'auteur : *tian you* étant le nom de TR-16).
- La traduction de Ming Wong en 1987 (11) est : *Il s'agit dans ce passage, de 5 points répartis autour du tian you (en haut, en bas, à droite et à gauche)*.
- Nguyen Van Nghi en 1994 (12) : *Les « 5 grandes fenêtres » citées dans les paragraphes précédents sont regroupées sous le nom de Tian You Wu Bu (groupe de 5 grandes fenêtres du ciel)*.
- Pour Bernard Auteroche en 1996 (9) la traduction de ce paragraphe est : *les cinq points cités ci-dessus, parce qu'ils comprennent et entourent Tianyou (TR-16) sont appelés les cinq emplacements Tianyou (Tian You Wu Bu)*.
- Pour Deadman en 2003 (6) : *ce sont là les 5 zones de la fenêtre du ciel*. D'ailleurs dans son paragraphe sur les points fenêtres du ciel (6 pp. 48-49) il écrit : *La preuve que ces dix points ont bien tous été répertoriés comme points fenêtre du ciel n'est donc pas totalement établie*.
- Milsky et Andrès en 2009 (13) traduisent ce passage par : *telles sont « les cinq positions du point tianyou »*.

Il semble que se soit Chamfrault en 1964 qui le premier ait individualisé ces cinq points comme faisant partit d'un groupe et par ailleurs il a fait l'association avec un paragraphe du chapitre 2 du *Ling shu* dans lequel ces cinq points sont associés à **RM-22 : tian tu 天突** : « Saillie céleste », **Ig-16 : tian chuang 天窗** : « Fenêtre du Ciel », **Ig-17 : tian rong 天容** : « Figure céleste », **DM-16 : feng fu 風府** : « Atelier du vent » et **MC-1 : tian chi 天池** : « Étang céleste ».

Ici encore apparaît un point (DM-16 : *feng fu*) qui ne comprend pas le caractère Ciel *tian 天*.

Il est à noter que ce chapitre 2 du *Ling shu* n'évoque pas l'utilité thérapeutique de ces points mais simplement leur localisation.

Dans son article, Bernard Auteroche détaille les raisons pour lesquelles il pense que Chamfrault s'est un peu avancé en parlant d'un groupe de points « Fenêtre du Ciel » et dans sa conclusion il écrit : « *En faisant paraître en 1994, en Français une version vietnamienne du Ling Shu, Nguyen Van Nghi a rejoint, invitus, les autres traducteurs occidentaux. Un seul regret, son commentaire injustifié qui jette une suspicion sur une « version franco-allemande » du Ling Shu ; traduction qui est pour le moins aussi valable que la sienne* ». Effectivement dans son ouvrage (12) Nguyen fait ce commentaire page 530 dans la suite de la traduction sus-citée : « *La version franco-allemande de ce passage difficile n'est pas tout à fait conforme à l'esprit du texte. Une traduction fidèle doit être l'œuvre de cliniciens intégrant parfaitement les deux médecines, orientale et occidentale, pour saisir l'importance de ce groupe de points dits « Grandes Fenêtres du ciel », une des bases fondamentales de la pratique quotidienne de l'acupuncture. Pourtant, l'étude de ces points cinétiques fait partie du programme de l'enseignement de l'Acupuncture/Moxibustion en Europe depuis 1971* ». En fait il fait ici référence à son propre enseignement ! La version Franco-Allemande du *Ling Shu* qu'il critique et que Auteroche défend est celle de Rudermann éditée en 1983 par l'A.F.E.R.A. (10). Ce passage nous montre simplement les luttes intestines qui devaient exister à cette époque.

Enfin je veux vous citer la fin de la conclusion de Bernard Auteroche : « *Alors que reste-t-il du « groupe fenêtre du ciel » ? Pour chaque point ses indications symptomatiques concernant une sémiologie de Plénitude du haut du corps, et pour le groupe peut-être « un brun de rêve et de poésie ».* ».

LES POINTS DE LIAISON DES SIX ENTRAILLES

Cette notion de points de liaison m'a été inspirée par les travaux du Dr Bernard DESSOUTER en 1984 (15). Il a présenté une communication au IIIème Séminaire des associations d'Acupuncture du Midi qui regroupait le GERA (Groupe d'Etude et de Recherche en Acupuncture de Toulon), la SAA (Société d'Acupuncture d'Aquitaine de Bordeaux) et l'AFERA (Association Française pour l'Etude de la Réflexothérapie et de l'Acupuncture de Nîmes).

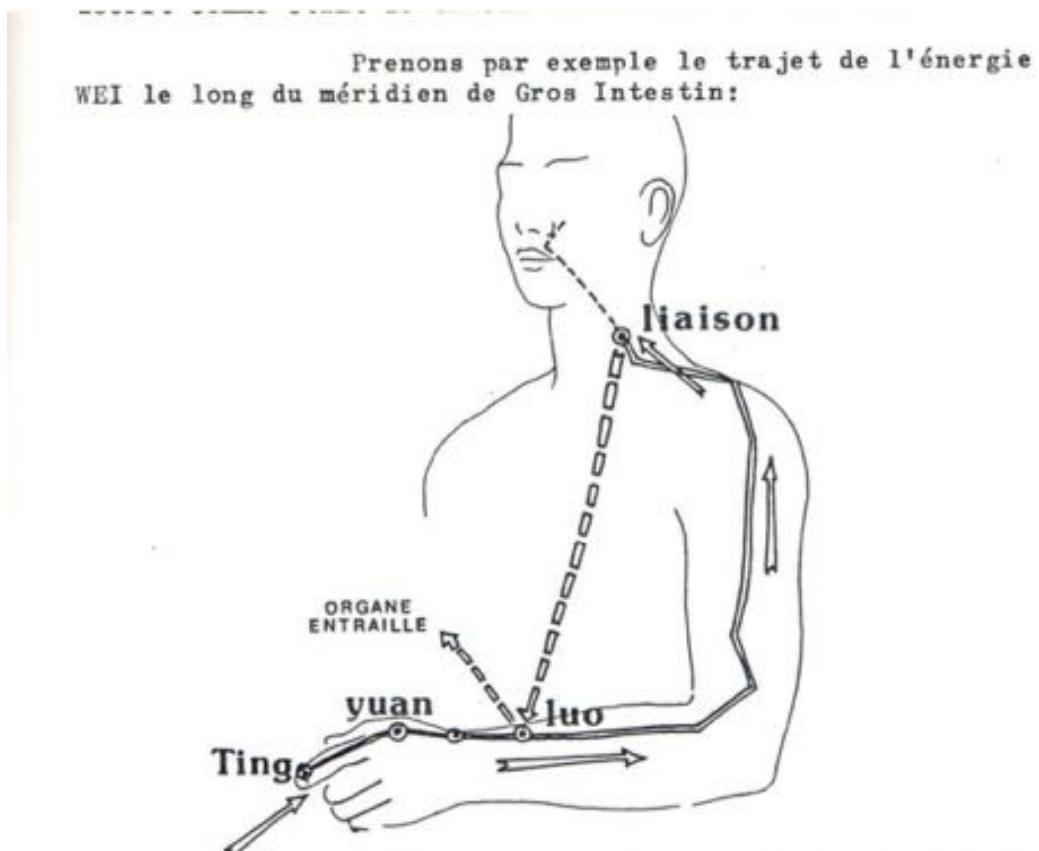
Au chapitre 5 (Racines et Nœud) du *Ling shu* (13 pp.51-52), il est décrit le trajet des six méridiens yang qui montent de la racine jusqu'à l'entrée, s'écoulent, se déversent et circulent en montant. Par exemple pour le méridien de Gros Intestin il est écrit : *Le yangming de main s'enracine à shangyang (GI-1), s'écoule à hegu (GI-4), se déverse dans yangxi (GI-5) entre à futu (GI-18) et à pianli (GI-6)*.

Cette description présente une certaine différence avec le trajet du souffle dans le chapitre 2 (*Benshu : Les points shu des quatre membres*) du *Ling shu*. Quelques localisations de point sont différentes mais surtout il est décrit deux points d'« entrée », un en bas du méridien et un en haut du méridien. Le point du bas correspond au point *luo* par lequel l'énergie pénètre dans le grand *luo* et le point « entrée » du haut correspond au point de liaison.

Par ailleurs dans le chapitre 2 du *Ling shu* la circulation du souffle (*qi 氣*) dans les méridiens est détaillée avec les différents points *shu* pour les différents méridiens et après cette description se trouve un paragraphe qui décrit un ensemble de points qui sont les fameux points dits « fenêtre du ciel ». Parmi ces points on retrouve ceux décrit comme points d'entrées hauts ou points de liaison du chapitre 5 du *Ling shu*. Il s'agit de :

- **V-10 : tian zhu 天柱** : « Colonne céleste » ;
- **Ig-17 : tian rong 天容** : « Figure céleste » pour le méridien de la Vésicule Biliaire, dans le chapitre 2 du *Ling shu* (11 p.25) Ig-17 fait partie du méridien *shao yang* de pied. Par ailleurs certains commentateurs dont Ma Shi, le grand médecin de la dynastie des Ming, expert du *Classique de médecine interne de l'Empereur Jaune*, ont fait remarquer que Ig-17 *tian rong* devrait en fait être VB-9 *tian chong*.
- **E-9 : ren ying 人迎** : « Rencontre humaines ».
- **Ig-16 : tian chuang 天窗** : « Fenêtre du Ciel ».
- **TR-16 : tian you 天牖** : « Ouverture céleste ».
- **GI-18 : futu 扶突** : « Soudaineté domptée ».

Ces points qui ne correspondent pas aux 5 points fenêtre du ciel sont les points de liaison des six méridiens *yang* dont nous parle Bernard DESOUTTER. Dans son article il nous explique que ces méridiens ont un trajet principal jusqu'au cou, au niveau de ce point de liaison. Et un trajet céphalique secondaire. Partant du point de liaison l'énergie redescend par un vaisseau collatéral au point *luo* du méridien. Voici l'exemple qu'il donne :



L'énergie part du point 1 G.I. (RACINE); de là elle remonte au point 4 G.I. (MAITRE), puis au point 5 G.I. (POINT D'ÉCOULEMENT), et continue jusqu'au point situé au niveau du cou appelé "POINT DE LIAISON", le 18 G.I., et redescend au 6 G.I., point LUO du méridien.

D'autres auteurs comme les enseignants de l'AGMAR (16) ou bien Nguyen V.N. et le commentateur Ma Shi (12 pp.365-387), définissent ces points comme les points de jonction en haut des méridiens distincts couplés dans une relation *biao-li* :

- V-10 pour Rein et Vessie,
- Ig-17 pour Foie et Vésicule Biliaire,
- E-9 pour Rate et Estomac,
- Ig-16 pour Cœur et Intestin Grêle,
- TR-16 pour Maitre du Cœur et Triple Réchauffeur,
- GI-18 pour Poumon et Gros Intestin.

Par contre il faut bien dire que tout ce que j'ai pu lire sur ces méridiens distincts et sur ces points de jonction en haut ne m'ont pas convaincu de leur intérêt clinique.

LES INDICATIONS DES POINTS *tian* 天

Les indications que je vais présenter sont celles correspondant au texte dans lequel est apparu le nom du point contenant le caractère Ciel *tian* 天. Quand un point présente plusieurs noms comprenant ce caractère, j'ai utilisé l'indication présente dans l'ouvrage le plus ancien. Pour ce faire, j'ai utilisé le *Dictionnaire des points d'acupuncture* (3).

1- Les points dont le nom apparaît dans le *Huang di nei jing su wen* (*Canon interne de l'empereur jaune*).

Les indications des points qui apparaissent dans le « Ling shu » au chapitre « Ben shu » :

- **P-3 : *tian fu* 天府** : « Atelier céleste » : Prurit brutal qui reflue vers l'intérieur, lutte entre le Foie et le Poumon, irruption de sang par le nez et par la bouche.
- **Ig-16 : *tian chuang* 天窗** : « Fenêtre du Ciel » : ici il n'y a pas d'indication correspondant à ce point dans le *Ling shu*. Les indications les plus anciennes viennent du *Jia yi jing* : Enflure douloureuse des joues, surdité, bourdonnements d'oreilles, goitre-ying.
- **Ig-17 : *tian rong* 天容** : « Figure céleste » : au chapitre « 5 méthodes de piqûres » du *Ling shu* : La méthode « secouer la poussière » : lorsque le *qi yang* reflue vers le haut et emplit le thorax, celui-ci est dilaté, le sujet lève les épaules en respirant, ou le *qi* du thorax reflue vers le haut, provoquant une dyspnée bruyante, le sujet reste assis (orthopnée) craignant la poussière et la fumée, la gorge est obstruée, la respiration est difficile, l'efficacité de ce traitement est rapide, plus rapide que si on voulait secouer la poussière. L'empereur demande « quel point doit-on traiter ? ». Qi Bo répond : « Le point *tian rong*-17IG. »

- **MC-1 : tian chi 天池** : « Étang céleste » : il n'y a pas d'indication en rapport avec *tian chi* dans le *Ling shu* mais dans le *Jia yi jing* donc j'en parlerai plus bas.
- **TR-10 : tian jing 天井** : « Puits céleste » : pas d'indication dans le *Ling shu* mais dans le *Su wen* dans le chapitre « La toux » : toux avec plénitude de l'abdomen, inappétence.
- **TR-16 : tian you 天牖** : « Ouverture céleste » : *Ling shu* dans le chapitre « maladie du froid et de la chaleur » : surdité brutale par obstruction du *qi*, baisse de l'acuité auditive et visuelle.
- **RM-22 : tian tu 天突** : « Saillie céleste » : chapitre « Mélancolie et aphonie » du *Ling shu* : Perte brutale de la voix, piquer *tian tu*. Chapitre « Déséquilibre de l'énergie de défense » : dans l'accumulation-*ji* du haut, il faut disperser *ren ying* (E-9), *tian tu* (RM-22) et *lian quan* (DM-23)

Le point qui apparaît dans le *Ling shu* au chapitre « Mesure des os »

- **E-25 : tian shu 天樞** : « Axe Céleste ». *Ling shu* chapitre « Des diverses maladies » : Dans les douleurs abdominales, on pique à gauche et à droite de l'ombilic. Dans le *Jia yi jing* : Ballonnement abdominal, borborygmes, irruption du *qi* vers le thorax avec impossibilité de rester longtemps debout ; douleur abdominale, atteinte par le froid en hiver qui provoque de la diarrhée ; douleur de la région péri-ombilicale, mobilité du *qi* de l'Intestin et de l'Estomac qui engendre une douleur ; indigestion, inappétence, gonflement du corps, douleur ombilicale. Ballonnement du Gros Intestin, *shan-hernie* de l'ombilic avec douleur péri-ombilicale qui fait souvent irruption vers le Cœur. Douleur de l'Utérus, irrégularités menstruelles avec des règles qui se prolongent, douleur du bas-ventre-*yin shan*, *qi shan* avec vomissements répétitifs, œdème du visage et amas du Rein-*ben tun* (syndrome du petit cochon qui court dans le ventre), accès de fièvre et frisson, hyperthermie avec propos incohérents.

Les points qui apparaissent dans le *Su wen* chapitre « *Qi fu lun* »

- **E-12 : que pen 缺盆** : « Bassin du point » (dans le *Su wen* au même chapitre). Nom secondaire : *tian gai 天蓋* : « Firmament ou Baldaquin ». Au chapitre « *Shui re xue lun* » du *Su wen* : élimine la chaleur intra-thoracique.
- **V-10 : tian zhu 天柱** : « Colonne céleste » : au chapitre « Acupuncture des chaleurs » : Si la maladie de la chaleur débute à la tête, on pique jusqu'à transpiration *tian zhu* (V-10) et *da zhu* (V-11).

2- Les points dont le nom apparaît dans le *Zhen jiu jia yi jing* (*ABC d'acupuncture et de moxibustion*).

- **GI-17 : tian ding 天鼎** : « Chaudron céleste » : Aphonie brutale, obstruction du *qi*, *bi* de la gorge, enflure de la gorge, difficulté respiratoire, difficulté de la déglutition.
- **E-9 : ren ying 人迎** : « Rencontre Humaine » (apparaît dans le *Ling shu*). Nom secondaire : *tian wu hui 天五會* : « Les Cinq Réunions du Ciel » : Reflux de *yang* avec diarrhée cholériforme.
- **Rte-18 : tian xi 天溪** : « Courant Céleste ». Pas d'indication dans le *Jia yi jing*, indications du *Qian jin yao fang* (*Prescription valant mille once d'or* Su Simiao 581-682) : bruit dans la gorge, aphonie brutale, obstruction du *qi*.

- **Ig-11 : tian zong 天宗** : « Ancêtre céleste ». Pesanteur de l'épaule avec douleur du coude et du bras, impossibilité de lever le membre supérieur. Indication du *Wai tai mi yao* (de Wang Tao 752) : plénitude et tension thoracique, toux par reflux qui provoque une douleur thoracique.
- **V-7 : tong tian 通天** : « Communique avec le ciel ». Douleur et lourdeur de la tête et de la nuque, chute en se relevant de la position assise, obstruction nasale, rhinorrhée, épistaxis, dyspnée par obstruction nasale.
- **MC-1 : tian chi 天池** : « Étang céleste » (*Ling shu*). Nom secondaire apparu dans le *Jia yi jing* : **tian hui 天會** : « Réunion céleste ». Frissons et fièvre, plénitude du thorax, céphalée, difficulté à mobiliser les quatre membres, enflure sous axillaire, reflux du *qi* vers le haut, présence de bruits dans le thorax, bruits au niveau de la gorge.
- **MC- 2 : tian quan 天泉** : « Source céleste ». *Shi shui* (œdème dû au froid-yin du Rein et du Foie, le *qi* de l'eau s'accumule dans le Réchauffeur inférieur avec gonflement du bas-ventre qui devient ferme comme une pierre, gonflement sous-axillaire, plénitude abdominale sans dyspnée, pouls profond). Impotence fonctionnelle du pied qui est douloureux et impossibilité de marcher.
- **TR-15 : tian liao 天髎** : « Creux céleste ». Chaleur du corps avec absence de transpiration, chaleur et plénitude intra-thoracique.
- **VB-9 : tian chong 天衝** : « Assaut céleste ». pas d'indication dans le *Jia yi jing*. Indication du *Qian jin yao fang* (*Prescriptions valant mille onces d'or* Sun Simiao 581-682) : Palpitations
- **RM-24 : cheng jiang 承獎** : « Reçoit les pâtes » (*Jia yi jing*). Nom secondaire : **tian chi 天池** : « Étang céleste » qui provient également du *Jia yi jing*. Frissons et fièvre, gonflement de la joue, trismus, sécheresse de la bouche ; urines foncées jaunes parfois incontinentes, soif et polydipsie, baisse de l'acuité visuelle avec transpiration.

3- Point apparu dans *Qian jing yao fang* (*Prescription valant mille onces d'or* de Sun Simiao : 581-682) :

. **tian cong 天聰** « Intelligence divine » : au début de la maladie il y a céphalée, fièvre, frissons ou une contracture de la colonne dorso-lombaire, le faciès est comparable à celui de quelqu'un qui a bu. Cela c'est le Coup de Froid-shang han. Si la maladie est au-delà du troisième ou du quatrième jour, il faut d'abord faire 20 cônes de moxa au niveau du thorax puis sur *tian cong*.

LES POINTS TIAN- CIEL EN CINQ INDICATIONS :

1- L'apparition brutale, soudaine :

P-3	Prurit brutal (<i>Ling shu</i>), Attaque brutale par le vent nocif (<i>Qian jin yao fang</i>)
GI-17	Aphonie brutale (<i>Jia yi jing</i>)
E-9	Dérangement violent et soudain (choléra) (<i>Ishimpo</i>)
E-12	
E-25	Syndrome du petit cochon qui court dans le ventre <i>ben tun qi</i> (<i>Jia yi jing</i>) *
Rte-18	Aphonie brutale (<i>Qian jin yao fang</i>)
Ig-11	
Ig-16	Aphonie soudaine avec impossibilité de parler (<i>Qian jin yao fang</i>)
Ig-17	
V-7	
V-10	Contractures brutales avec perte de contrôle des membres inférieurs (<i>Ling shu</i>)
MC-1	
MC- 2	
TR-10	Crises convulsives (<i>Jia yi jing</i>)
TR-15	
TR-16	Surdité brusque (<i>Ling shu</i>), surdité soudaine, perte de la voix soudaine (<i>Ishimpo</i>)
VB-9	Convulsions (<i>Wai tai mi ya</i>)
RM-22	Perte brutale de la voix (<i>Ling shu</i>)
RM-24	Epilepsie (<i>Ishimpo</i>), aphonie brutale avec impossibilité de parler (<i>Qheng hui fang</i>)
tian cong	

* Selon Auteroche (17), au moment de la crise ce syndrome entraîne la sensation d'une remontée de qi brutale qui part du bas ventre et monte jusqu'à la gorge, une impression de mort imminente, des palpitations incessantes, déteste entendre les bruits et les paroles humaines, douleurs et spasmes abdominaux, sensation de masses dans le bas-ventre, dyspnée, vomissements, goût amer et sécheresse de la bouche, soif, polydipsie, tantôt froid, tantôt chaleur.

2- Le reflux du *qi* vers le haut :

- Toux ou respiration sifflante due à une rébellion du *qi* du Poumon
- Vomissements dus à une rébellion du *qi* de l'Estomac

P-3	Lutte entre le Foie et le Poumon, irruption de sang par le nez et par la bouche (<i>Ling shu</i>), Toux avec reflux de <i>qi</i> , dyspnée continue (<i>Jia yi jing</i>)
GI-17	Difficulté respiratoire (<i>Jia yi jing</i>), Toux et expectoration avec perturbation de la respiration, sifflement (<i>Ishimpo</i>).
E-9	Distension thoracique, plénitude épigastrique, dyspnée (<i>Ling shu</i>), respiration bruyante et sifflante (<i>Ishimpo</i>), Vomissement par reflux (<i>Zhen jiu ju ying</i>).
E-12	Hémoptysie (<i>Jia yi jing</i>), dyspnée, reflux du <i>qi</i> à partir des flancs (<i>Qian jin yao fang</i>) toux et crachats sanguins (<i>Ishimpo</i>)
E-25	Expectoration de sang, vomissement de sang (<i>Yi xue ru men</i>), reflux de <i>qi</i> (<i>Ishimpo</i>)
Rte-18	Toux avec reflux du <i>qi</i> vers le haut (<i>Wai tai mi yao</i>)
Ig-11	Toux par reflux qui provoque une douleur thoracique (<i>Wai tai mi yao</i>)
Ig-16	
Ig-17	<i>Qi</i> du thorax qui reflue vers le haut, dyspnée bruyante (<i>Ling shu</i>), toux et reflux de <i>qi</i> vers le haut avec expectoration glaireuse (<i>Jia yi jing</i>)
V-7	Dyspnée (<i>Ishimpo</i>)
V-10	
MC-1	Reflux du <i>qi</i> vers le haut, présence de bruit dans le thorax (<i>Jia yi jing</i>), toux avec reflux vers le haut (<i>Sheng hui fang</i>)
MC- 2	Toux spasmodique (<i>Tong ren</i>), toux par reflux de <i>qi</i> avec distension du thorax (<i>Yi xue ru men</i>)
TR-10	Toux (<i>Su wen</i>), toux avec reflux de <i>qi</i> vers le haut, crachats purulents (<i>Tong ren</i>), régurgitation et vomissement (<i>Yu long jing</i>)
TR-15	
TR-16	
VB-9	
RM-22	Toux avec reflux de <i>qi</i> vers le haut, dyspnée (<i>Jia yi jing</i>), asthme avec toux (<i>Shennong jing</i>)
RM-24	
tiancong	

3- Des effets sur les céphalées, les sensations de vertige, les rougeurs et l'enflure du visage et des yeux :

P-3	Vertiges et éblouissements (<i>Shen hui fang</i>)
GI-17	
E-9	Céphalées par reflux de <i>yang</i> (<i>Ling shu</i>)
E-12	
E-25	Œdème du visage (<i>Jia yi jing</i>)
Rte-18	
Ig-11	Enflure des joues et de la région masséterienne (<i>Ton ren</i>), gonflement des joues et du menton (<i>Lei jing tu yi</i>)
Ig-16	Enflure douloureuse des joues (<i>Jia yi jing</i>), céphalées (<i>Qian jin yi fang</i>)
Ig-17	Enflure de la joue (7)
V-7	Douleur et lourdeur de la tête et de la nuque, chute en se relevant de la position assise (<i>Jia yi jing</i>), céphalées (<i>Ishimpo</i>), vertige (<i>Zhen jiu ju ying</i>)
V-10	Céphalées (<i>Ling shu</i>), vertiges de type vent (<i>Qian jin yao fang</i>)
MC-1	Céphalées (<i>Jia yi jing</i>)
MC- 2	
TR-10	Enflure douloureuse des joues (<i>Zhen jiu ju ying</i>), hémicranie (<i>Xun jing</i>)
TR-15	
TR-16	Douleur de la tête et du menton, vertige de type vent, enflure du visage (<i>Jia yi jing</i>)
VB-9	Céphalées (<i>Ishimpo</i>)
RM-22	Céphalées (<i>Jia yi jing</i>)
RM-24	Gonflement de la joue (<i>Jia yi jing</i>), œdème du visage (<i>Ton ren</i>)
tiancong	Céphalées (<i>Qian jin yao fang</i>)

4- Des effets sur les goitres, les adénopathies cervicales, trouble de la gorge :

P-3	Boule rétro-sternale avec dysphagie, dyspepsie (<i>Shen hui fang</i>), tuméfaction cervicale et goitre (<i>Qian jin yao fang</i>), œdème de la gorge (<i>Pu ji fang</i>)
GI-17	Bi de la gorge, enflure de la gorge, difficulté de déglutition (<i>Jia yi jing</i>)
E-9	Toute les variétés d'adénite (<i>Qian jin yao fang</i>), Blocage du <i>qi</i> au niveau du cou avec enflure et difficultés à avaler (<i>Tong ren</i>)
E-12	Bi de la gorge (<i>Jia yi jing</i>), dysphagie (<i>Qian jin yao fang</i>) adénites tuberculeuses (<i>Zhen jiu ju ying</i>)
E-25	Syndrome du petit cochon qui court dans le ventre <i>ben tun qi</i> (<i>Jia yi jing</i>) (cf * supra)
Rte-18	Bruit dans la gorge (<i>Qian jing yao fang</i>), anthrax (<i>Ishimpo</i>)
Ig-11	Abcès et furoncle du sommet de la tête (<i>Wai ke da cheng</i>)
Ig-16	Goitre (<i>Jia yi jing</i>), douleurs de la gorge, adénite fistulisée (<i>Qian jin yao fang</i>)
Ig-17	Gorge obstruée (<i>Ling shu</i>), enflure douloureuse du cou et de la nuque avec difficultés à parler (<i>Jia yi jing</i>), adénite cervicale tuberculeuse (<i>Xun jing</i>)
V-7	Goitre (<i>Ahen jiu ju ying</i>)
V-10	Enflure de la gorge avec difficultés à parler (<i>Jia yi jing</i>)
MC-1	Bruit au niveau de la gorge (<i>Jia yi jing</i>), tuberculose cervical (<i>Ishimpo</i>)
MC- 2	
TR-10	Adénites tuberculeuses (<i>Yu long jing</i>), enflure de la gorge (<i>Zhen jiu ju ying</i>), parotidite (<i>Wai ke da cheng</i>)
TR-15	
TR-16	Adénites cervicales, bi de la gorge (<i>Jia yi jing</i>), enflure du cou (<i>Qian jin yao fang</i>), douleur de la gorge (<i>Ishimpo</i>)
VB-9	Enflure des gencives (<i>Tong ren</i>)
RM-22	<i>Qi</i> qui remonte avec des bruits de gorge (<i>Su wen</i>), bi, enflure, douleur de la gorge (<i>Jia yi jing</i>)
RM-24	Trismus, sécheresse de la bouche (<i>Jia yi jing</i>)
tiancong	

5- Des effets sur les troubles des organes des sens et sur les émotions:

P-3	Etat de confusion légère avec perte de mémoire et somnolence (<i>Jia yi jing</i>), vue trouble (<i>Shen hui fang</i>)
GI-17	
E-9	Bourdonnement d'oreille (<i>Tian xing bi que</i>)
E-12	
E-25	propos incohérents (<i>Jia yi jing</i>), Syndrome du petit cochon qui court dans le ventre <i>ben tun qi</i> (<i>Jia yi jing</i>) **
Rte-18	
Ig-11	
Ig-16	Surdité, bourdonnement d'oreille (<i>Jia yi jing</i>), folie-kuang avec propos incohérents (<i>Qian jing yao fang</i>)
Ig-17	Surdité, bourdonnement d'oreille (<i>Jia yi jing</i>)
V-7	Anosmie (<i>Bai zheng fu</i>)
V-10	Pleurs et larmoiements (<i>Ling shu</i>), douleur oculaire à type d'arrachement, accès de folie (<i>Jia yi jing</i>), anosmie (<i>Qian jin yao fang</i>), vue trouble (<i>Ishimpo</i>)
MC-1	Vue trouble (<i>Da cheng</i>)
MC- 2	Vue trouble (<i>Da cheng</i>)
TR-10	Folie-dian (<i>Jia yi jing</i>), peur (<i>Sheng hui fang</i>), angoisses, surdité (<i>Zhen jiu ju ying</i>), angoisses et palpitations avec tristesse (<i>Lei jing tu yi</i>)
TR-15	Sensation de flatulence avec anxiété (<i>Qian jin yao fang</i>)
TR-16	Surdité brusque par obstruction du <i>qi</i> , baisse de l'acuité auditive et visuelle (<i>Ling shu</i>), anosmie, impossibilité de voir (<i>Jia yi jing</i>), surdité soudaine, vue trouble, anosmie, perte de la voix soudaine (<i>Ishimpo</i>)
VB-9	Tendance à avoir peur (<i>Wai tai mi ya</i>), frayeur facile (<i>Ishimpo</i>), opisthotonus avec tristesse et pleurs (<i>Bai zheng fu</i>), bourdonnement d'oreille de type vide (<i>Xun jing</i>)
RM-22	Mélancolie et aphonie (<i>Ling shu</i>)
RM-24	Baisse de l'acuité visuelle (<i>Jia yi jingi</i>)
tiancong	

** Auteroche au sujet de ce syndrome nous dit (17) : « avant la crise, durant une longue période, nombreux symptômes et signes de stagnation du *qi* du Foie : soupirs, dépression, irritation, agressivité, sensation de distension de la poitrine et des flancs, bâillement, désir d'absorber de l'air. »

A présent je vous propose des tableaux récapitulatifs afin d'essayer de trouver une forme de cohérence entre tous ces points.

Récapitulatif de tous les points :

	Apparition brutale	Reflux de <i>qi</i>	Céphalées, vertiges, enflure visage	Goitre, adénopathies cervicales, gorge	Organe des sens, émotions
P-3	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
GI-17	OUI	OUI	NON	OUI	NON
E-9	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
E-12	NON	OUI	NON	OUI	NON
E-25	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Rte-18	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Ig-11	NON	OUI	OUI	OUI	NON
Ig-16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
Ig-17	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
V-7	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
V-10	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
MC-1	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
MC-2	NON	OUI	NON	NON	OUI
TR-10	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
TR-15	NON	NON	NON	NON	OUI
TR-16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
VB-9	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
RM-22	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
RM-24	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
tiancong	NON	NON	OUI	NON	NON

Commentaire : il semble évident que le point hors méridien *tian cong* 天聰 « Intelligence divine » n'a pas sa place parmi cet ensemble de points. Il n'apparaît que dans le *Qian jin yao fang* (*Prescription valant mille onces d'or* de Sun Simiao : 581-682), il n'a pas d'autre indication que celle de cet ouvrage et ne semble pas exister pour les auteurs antérieurs et postérieurs à Sun Simiao.

A l'inverse si le TR-15 *tian liao* 天髎 « Creux céleste » n'a que peu d'indications communes avec les autres points, il est dénommé ainsi depuis le *Zhen jiu jia yi jing* (*ABC d'acupuncture et de moxibustion* Huang Fumi 215-281) et compte des indications dans une dizaine d'ouvrage classique (3 pp. 452-453).

Ce tableau montre 73 % de correspondance et 81 % de correspondance si on supprime *tian cong* et TR-15 *tian liao*.

Si l'on supprime ces deux points, le choix des indications potentiellement communes semble assez bon !

Les points dont la dénomination *tian-Ciel* 天 provient du *Huangdi nei jing su wen*

	Apparition brutale	Reflux de <i>qi</i>	Céphalées, vertiges, enflure visage	Goitre, adénopathies cervicales, gorge	Organe des sens, émotions
P3	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
E12	NON	OUI	NON	OUI	NON
E25	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Ig16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
Ig17	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
V10	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
MC1	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
TR10	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
TR16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
RM22	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI

84 % de correspondance

Les points dont la dénomination apparaît dans le *Zhen jiu jia yi jing* :

	Apparition brutale	Reflux de <i>qi</i>	Céphalées, vertiges, enflure visage	Goitre, adénopathies cervicales, gorge	Organe des sens, émotions
GI17	OUI	OUI	NON	OUI	NON
E9	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Rte18	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Ig11	NON	OUI	OUI	OUI	NON
V7	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
MC1	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
MC2	NON	OUI	NON	NON	OUI
TR15	NON	NON	NON	NON	OUI
VB9	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
RM24	OUI	NON	OUI	OUI	OUI

66 % de correspondance

Je vous propose sur le même principe trois autres tableaux.

Celui des points de liaison :

	Apparition brutale	Reflux de <i>qi</i>	Céphalées, vertiges, enflure visage	Goitre, adénopathies cervicales, gorge	Organe des sens, émotions
V10	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
Ig17	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
E9	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Ig16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
TR16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
P3	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI

86,67 % de correspondance

Celui des Cinq points Fenêtre du Ciel issues du Chapitre 21 du *Ling shu* :

	Apparition brutale	Reflux de <i>qi</i>	Céphalées, vertiges, enflure visage	Goitre, adénopathies cervicales, gorge	Organe des sens, émotions
E9	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
GI18	OUI	OUI	NON	OUI	NON
TR16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
V10	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
P3	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI

84 % de correspondance

Celui des 10 points Fenêtre du Ciel selon le *Ling shu* chapitre 21 et 2 :

	Apparition brutale	Reflux de <i>qi</i>	Céphalées, vertiges, enflure visage	Goitre, adénopathies cervicales, gorge	Organe des sens, émotions
E9	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
GI18	OUI	OUI	NON	OUI	NON
TR16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
V10	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
P3	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
RM22	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Ig16	OUI	NON	OUI	OUI	OUI
Ig17	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
DM16	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
MC1	NON	OUI	OUI	OUI	OUI

86 % de correspondance.

CONCLUSION

- 1- Les points d'acupuncture comportant le terme Ciel (*tian 天*) dans leur nom, ne font pas parti d'une entité à part entière autrement dit ils ne correspondent pas à une constellation de point, mais appartiennent à des groupes de points différents dont certain n'ayant pas ce terme de Ciel (*tian 天*) dans leur nom. On les retrouve dans les Points fenêtre du ciel, dans les points de liaison.
- 2- Il faut penser à ces points quand des symptômes sont d'apparition brutale, qu'il y a un reflux de *qi* avec toux ou vomissement, des céphalées ou vertiges ou enflures du visage, des grosses cervicales ou des atteintes de la gorge et une atteinte des organes des sens ou des émotions.
- 3- Au regard de la correspondance entre les points et les indications communes proposés dans ce travail, on constate que le groupe dit « points de liaison » et le groupe dit « fenêtre du ciel » ont une concordance plus forte que l'ensemble des points contenant le caractère *tian-Ciel*. Est-ce que cela signifie pour autant qu'ils ont effectivement une fonction de groupe ?
- 4- Un travail à venir sera de reporter ces différents points sur la cartographie orientée proposée par le Dr Jean-Louis LAFONT, d'y lister les indications et d'essayer d'en faciliter ainsi l'utilisation.
- 5- Pour finir et prendre de la hauteur je voudrais dire que l'ascension céleste est l'un des thèmes majeurs de tous les rituels et mythologies religieux. Dans nos sociétés laïques le culte du cosmonaute, de la conquête de l'espace sont un répondant des innombrables rituels d'ascension des liturgies religieuses. L'oiseau dans le ciel symbolise la prise de hauteur pour voir loin, la clairvoyance du peintre René MAGRITTE, d'ailleurs l'oiseau prête volontiers ses ailes aux messagers célestes : Anges, Génies et autres Dévas. Le Ciel est donc bien un des symboles majeurs de l'homme et son utilisation pour dénommer des points d'acupuncture ne peut qu'exprimer une importance toute particulière.
- 6- Ce texte me semble s'intégrer parfaitement dans un congrès sur la transmission, ce congrès a débuté par la porte et se termine par le Ciel. Les « Vieux Ânes » de l'AFERA m'ont transmis par leur enthousiasme et leurs travaux l'envie d'étudier, de travailler et même si mes écrits sont très imparfaits, leur bienveillance m'incite à poursuivre mes efforts. Merci à eux.

Dr Jean-Baptiste Thouroude, Pézenas.

Conflit d'intérêt : l'auteur déclare avoir souvent eu « la tête dans les nuages », être souvent monté au « septième ciel » (Nb : sept-*qi* 七 est le nombre d'accomplissement du Cœur !) et avoir déjà entendu « Ciel mon mari » (en chinois : *tian qi shang lai liao* 天氣上來了 « le temps se gâte » !).

BIBLIOGRAPHIE :

- 1- Rochat de la Vallée Elisabeth, sur www.elisabeth-rochat.com/docs/09_tianchi.pdf ;
- 2- Lafont J.L. - *Recherche sur la dénomination des points d'acupuncture. Les points Ciel.* Actes du Congrès AFERA. Nîmes 2006 ;
- 3- Guillaume G. & Chieu M. - *Dictionnaire des points d'acupuncture tome 1 et 2.* Guy Trédaniel Éditeur. Paris. 1995 ;
- 4- Soulié De Morant G. - *L'acuponcture chinoise.* Maloine S.A. Éditeurs. Paris. 1972 ;
- 5- le GRAND RICCI numérique - *Dictionnaire encyclopédique de la langue chinoise.* Éditeur Association Ricci du grand dictionnaire français de la langue chinoise. Paris. 2010 ;
- 6- Deadman P. & Al-Khafaji M. - *Manuel d'Acupuncture.* Édition Satas. Bruxelles. 2003
- 7- Beijing University of Chinese Medicine & Co. - *Essentials of Chinese Acupuncture.* Foreign Languages Press. Beijing. 1993 ;
- 8- Lafont J.L. - *Les points Ciel de la région cervicale en pathologie ORL.* Actes du congrès de l'AFERA. Nîmes 2006 ;
- 9- Auteroche B. & Solinas H. - *Enquête sur les points « fenêtres du ciel ».* *Folia sinotherapeutica.* N° 27 : pp. 3-7. 1996 ;
- 10- Rudermann J. - *Huang di nei jing ling shu.* A.F.E.R.A. Nîmes. 1983 ;
- 11- Ming Wong. - *Ling-Shu base de l'acupuncture traditionnelle chinoise.* Masson. Paris. 1987 ;
- 12- Nguyen V.N. - *huangdi neijing LINGSHU.* Tome I. Editions NVN. Marseille. Mars 1994 ;
- 13- Milsky C. & Andrès G. - *Ling Shu « Pivot merveilleux ».* Édition La Tisserande. Paris. 2009 ;
- 14- Chamfrault A. - *Traité de Médecine Chinoise.* Tome 1. Pp. 85-86. Editions Coquemard. Angoulême. 1964.
- 15- Dessouter B. - *Les zones de passage et les points de liaisons : applications dans les traitements des atteintes de l'extrémité céphalique d'origine externe.* Acte du IIIème séminaire des Associations d'acupuncture du Midi. Nîmes. Mars 1984 ;
- 16- AGMAR (Association Romande des Médecins Acupuncteurs). - *Abrégé d'Acupuncture.* Collection fondation. Lebherz. Genève. 2002 ;
- 17- Auteroche B. & Auteroche M.- *Le syndrome du cochon qui court (ben tun qi).* MÉRIDIENS. 1996, n°107, pp 125-141 ;

ASPECTS ÉVOLUTIFS

DE L'EXAMEN DE LA LANGUE

Bernard VERDOUX

Résumé: Après avoir décrit l'historique de ses travaux sur la sémiologie de la langue en médecine chinoise traditionnelle, l'auteur envisage les aspects évolutifs de la glossologie et ses apports à l'histoire de la maladie et à son pronostic.

Mots-clefs: Glossologie chinoise, sémiologie, langue, enduits, évolution, pronostic, iconographie.

AFERA, bernardverdoux@gmail.com

1. HISTOIRE ET TECHNIQUE

1.1 – Les années 70, 80 et 90

Diapositives publiées par la RPC en 74: c'est le premier contact avec la sémiologie de la langue lors de notre voyage en Chine en 1977.

Après le voyage de l'Afera en Chine en 1981, Bernard Auteroche en assurera la traduction et les commentaires à l'Afera.

La qualité de ces diapos était très relative !

Song Tianbin publie en 81 un atlas de photos de langues fort bien fait : plusieurs centaines de photos sont analysées en « 4 langues » (français, espagnol, anglais et allemand) avec pour chacune la description, les processus pathologiques correspondants, le diagnostic en MTC (médecine traditionnelle chinoise) et enfin l'état du patient dans la nosologie de la MO (médecine occidentale). Cet ouvrage reste une référence pour s'entraîner à la sémiologie en MTC.

Viennent ensuite les premiers manuels de sémiologie, traduction des manuels chinois modernes:

Auteroche 83

Kaptchuc 83

Chen Kaiyan et Vanroy 83

Ces ouvrages comprennent un chapitre consacré à la langue avec une iconographie détaillée. Ils reflètent assez fidèlement l'enseignement délivré par les facultés de médecine chinoises.

Il faut préciser que le corpus du savoir en MTC avait fait l'objet avec l'arrivée au pouvoir de Mao en 1950 d'une refonte totale. En effet, au début du XXe siècle, la médecine traditionnelle avait été progressivement abandonnée, voire même interdite par les autorités politiques succédant à la chute de l'empire et l'instauration de la république.

Les communistes eurent à cœur de renouer avec la tradition en la mettant au goût du jour de façon très pragmatique.

C'était le meilleur moyen pour former rapidement des « soignants » en nombre suffisant dans toute l'étendue du pays, en s'appuyant sur les traditions riches et solides survivant dans la population.

Ainsi furent organisées des réunions de consensus pour unifier et simplifier le savoir accumulé, et furent créés les fameux médecins aux pieds nus, sortes de super infirmiers capables de parer aux situations sanitaires les plus fréquentes loin des rares supports techniques occidentaux disponibles des grandes villes, en mêlant des pratiques traditionnelles et occidentales.

Par la suite, la recherche et l'enseignement se sont développés dans des centres universitaires et académiques dédiés à la MTC, avec toujours à l'esprit la confrontation et le mélange des deux origines du savoir médical.

En 87, Maciocia publie une bible de la glossologie chinoise, dont la traduction française par notre collègue Jérôme Taillandier et Sylvie Burner sort en 89.

C'est à notre avis le meilleur ouvrage à ce jour pour la précision et la richesse de l'analyse sémiologique.

Il comprend une iconographie claire de quelques cas cliniques bien commentés.

Suivront d'autres ouvrages dont une mise au point de la RPC, traduit par les éditions YinYang.
Ils reprennent les notions présentes dans les manuels précédents avec de nombreux cas cliniques commentés.

1.2 - L'argentique

Les premiers travaux photographiques furent bien sûr effectués sur un support argentique : tâche fastidieuse demandant beaucoup de temps, de patience et d'organisation.

Le rendu variait avec la marque du film et sa dominante colorée, en gros bleuté pour Kodack et rouge pour Fuji, que nous avions choisi pour refléter au mieux la couleur du corps.

Pour chaque cliché tous les réglages étaient notés afin de pouvoir attendre le développement de la pellicule pour la comparaison des clichés entre eux et la fidélité avec la réalité du patient à sa visite suivante !

Il fallait tenir compte des variations des conditions de prise de vue, l'éclairage...

Se posait ensuite le problème du vieillissement des diapositives, l'altération des couleurs...

Après une longue période de rodage lors des séminaires de l'Afera, ces travaux argentiques furent présentés au congrès de l'Afera de 1996.

1.3 – La révolution du numérique

Très vite, le numérique nous apporta un matériel suffisamment performant pour s'approcher du rendu argentique : nous en avions rêvé et nous l'avions, cette technologie magique qui allait accélérer considérablement le travail.

Dès l'apparition des appareils bénéficiant de capteur égal à 5 millions de pixels, nous pûmes abandonner l'argentique.

Les possibilités sont immenses, de réglages, de variations de conditions, de multiples angles de prise de vue.

Le résultat est consultable immédiatement, seuls les clichés fidèles sont conservés.

L'analyse est facilitée par les corrections possibles, le zoom et les recadrages sur les logiciels spécialisés.

La comparaison dans le temps, l'échange, les transferts de fichiers multiplient les possibilités d'étude, la glossologie passe à une vitesse supérieure !

1.4 – La technique

Progressivement, nous mettons au point une technique standardisée de prise de vue afin d'assurer la fidélité, et la comparaison des clichés entre eux.

1. Les conditions d'éclairage : Elles sont uniformisées par l'utilisation systématique du flash, et pour éviter d'écraser les nuances de couleur son intensité est baissée, et l'appareil est éloigné.
2. Un zoom de 1,5 # permet de recadrer le champ qui prend de la base du nez à la pointe du menton. On est à la limite du réglage « macro » à cette distance.
3. La profondeur de champ doit être suffisante pour assurer la netteté de la pointe à la racine de la langue, pour ce nous choisissons l'ouverture la plus fermée que permet l'appareil (diaphragme à 8 ou au-dessus) en sachant que, grâce au flash, nous aurons toujours une lumière suffisante, et nous concentrons l'autofocus sur le centre de la langue (spot central).
4. Enfin, 4 angles de prise de vue sont choisis :
de face avec vision de la pointe à la racine,
3/4 droit et gauche pour faire ressortir les bords et par l'incidence de profil, les reliefs de la face dorsale,
la face ventrale, pointe recourbée au palais.
5. La haute résolution des capteurs actuels, supérieure à 5 mégapixels, permet un agrandissement à la projection et nous pouvons distinguer les petits détails, comme la structure de l'enveloppe, la nature et le diamètre des papilles, etc.

Le reflex avec un objectif à focale variable (équivalent 36 à 110 pour un capteur 24 x 36) est idéal, mais un appareil de type bridge peut très bien suffire :

il faut un capteur suffisant (> 5 mégapixels)
un zoom minimum x 3,
un flash réglable en intensité,
la possibilité de donner la priorité au diaphragme,
la position "macro"
l'autofocus réglable en spot.

J'ai obtenu d'excellents résultats pour un petit budget avec ce type d'appareil.

2. ASPECTS ÉVOLUTIFS DE LA SÉMIOLOGIE

2.1 - La relativité des symptômes

Rappelons que tout symptôme isolé n'a aucune valeur tant qu'il n'est pas restitué dans son contexte : le recouplement des signes assure la valeur sémiologique de l'observation.

Les formes congénitales.

La première condition est de savoir de quand date l'aspect actuel; il existe des formes de langue congénitales tout comme la couleur des yeux ou la forme du nez, mais dans ce cas, pouvant être considéré comme non significatif, il y a parfois corrélation avec le contexte : par exemple les macroglossies congénitales de certains états d'atteinte psychomotrice, ou d'anomalie génétique (trisomie 21).

Devant ces formes congénitales on peut aussi penser à une prédisposition aux pathologies correspondantes.

Les formes acquises.

L'important est de préciser l'historique de l'apparition et l'évolution des anomalies observées. Sans renseignements donnés par le sujet, nous pouvons quand même déduire de l'aspect général l'évolution probable.

2.2 - Chez l'enfant et dans les évolutions rapides.

L'apparition rapide de points rouges et d'enveloppes épais des bords de la langue vers le centre signe la pénétration et la profondeur d'atteinte d'un *Xie* pervers externe; la guérison voit les signes disparaître du centre vers la périphérie.

Sinon la présence de points rouges, les papilles dilatées à la pointe et à la racine de la langue, est normale chez le jeune jusqu'à la fin de l'adolescence : c'est le reflet du Feu correct du Cœur et des Reins.

La persistance de ce symptôme correspond à un Feu pathologique.

2.3 - Chez l'adulte et dans les évolutions lentes.

2.3.1 - Symptômes du corps

2.3.1.1 - Culeurs du corps

C'est l'aspect le plus important de l'examen. Elle est corrélée aux grands équilibres du *Qi Xue*. Son évolution dans le temps est lente et reflète la chronicité des processus.

La coloration habituelle est rose.

Dans les pathologies d'insuffisance puis de vide de *Qi*, la couleur évolue vers le rose pâle souvent humide.

Dans les pathologies de froid, la coloration évolue vers des teintes pâles et parme, parfois brillantes.

Dans les pathologies d'insuffisance puis de vide de sang, *Xue*, la coloration pâle est souvent sèche et parfois orangée.

Dans les pathologies de chaleur ou de congestion agitation du *Qi*, la couleur évolue vers le rouge de plus en plus foncé, d'abord brillant, puis de plus en plus sec avec l'atteinte des liquides par la chaleur.

L'apparition d'une nuance bleutée sur le corps est très importante à déceler : elle signe le processus de stase en général et l'apparition d'amas de Sang, *Yu Xue*.

2.3.1.2 - Volume du corps

Il est lié au métabolisme du Sang et des Liquides, de la voie des eaux.

Il augmente avec les processus d'humidité et il diminue avec les processus d'assèchement.

Il peut augmenter aussi avec les processus de stase et avec la chaleur qui fait monter les liquides en haut du corps.

Le volume peut aussi être corrélé avec le *Jing* des Reins, dans les formes congénitales ou au quatrième âge : macroglossie des atteintes psychomotrices, corps décharné et rabougrí par le vieillissement ou une longue maladie.

L'apparition et l'aggravation d'asymétries du corps proviennent soit d'un gonflement soit de la rétraction du côté droit ou du côté gauche : le gonflement en surface se voit dans les atteintes d'un lobe pulmonaire; la retraction ou l'amincissement correspondent à une obstruction du *Qi Xue* dans les *Jing Luo* avec amas : hémiplégie par exemple.

2.3.1.3 - Empreintes des bords

Elles témoignent de la relation intime entre la langue et les arcades dentaires.

Une langue molle, faible, humide, se laisse marquer par les dents.

Une langue tendue, agitée, va repousser les arcades avec apparition d'irrégularités des bords : irrités, rouges, mordillés, individualisés comme les boudins d'un canot pneumatique.

L'aspect des bords reflète l'évolution de l'équilibre entre Foie et Rate : l'indentation évoque la faiblesse du *Qi* de Rate, la tension évoque celle du *Qi* du Foie.

2.3.1.4 - Points rouges

Nous avons déjà vu leur signification dans les contextes aigues et externes.

Leur apparition ou leur disparition évoluent au gré des processus de chaleur et de Feu.

2.3.1.5 - Fissures

En règle générale, la fissuration du corps évoque un processus qui blesse la structure, affectant le Sang et le *Yin* de l'organisme.

La fissuration associée à un corps qui devient pâle signe une blessure du Sang. Associée à un corps qui rougit elle signe une blessure du *Yin*, avec atteinte des liquides.

Les fissures en forme de X Y qui apparaissent au centre et se propagent sur tous le corps évoquent une atteinte du *Qi* et du *Yin* d'Estomac qui va toucher progressivement les autres organes, jusqu'à l'aspect du corps rouge et en banquise du vide de *Yin* des Reins, racine du *Yin*.

L'apparition d'une fissure médiane et médiale est corrélée au *Qi* et au *Yin* d'Estomac. Si cette fissure gagne vers la pointe elle évoque un processus vers le foyer supérieur, si elle se propage vers la racine elle évoque un processus du foyer inférieur, si elle partage la langue en 2 lobes, le processus intéressera l'axe Rein-Cœur, et présente un degré de gravité proportionnel à l'importance de la modification de la couleur du corps :

corps rouge pour le Feu de Cœur +/- vide de *Yin* de Rein,

corps pâle pour les grands et anciens vides de Sang +/- atteinte mixte des Reins.

Cette fissure médiale peut évoluer en émettant de multiples embranchements perpendiculaires vers les cotés à la façon d'une arête de poisson : c'est un signe de gravité supplémentaire et d'atteinte des Reins.

Enfin, l'apparition de fissures transversales sur les bords signe un conflit entre Foie et Rate avec attaque progressive du *Qi* puis du *Yang* de Rate.

2.3.2 - Symptômes de l'enduit

L'enduit reflète d'abord la qualité et l'évolution du *Qi* de l'Estomac. Il est l'émanation directe des activités du Foyer Moyen sur la langue.

Il est ensuite corrélé avec l'intensité de la lutte entre l'énergie correcte et les facteurs pathogènes : l'équilibre « correct – pervers ».

Son évolution peut être plus rapide que celle du corps de la langue. Il peut refléter les changements rapides dans les processus aigus, comme les modifications lentes des processus chroniques.

2.3.2.1 - Structure de l'enduit

L'enduit normal pousse harmonieusement sur la face dorsale comme un gazon fraîchement tondu; bien enraciné il ne se détache pas, il s'épaissit vers le centre et la racine.

L'évolution de sa structure est facile à suivre, elle peut être rapide, avec la digestion notamment.

Un excès d'enduit facilement nettoyable apparaît lors de stase de liquides et de nourriture dans l'Estomac et l'intestin, et l'enduit sous-jacent reste normal quand le processus pathologique est bénin et superficiel.

L'enduit s'épaissit et reste solidement enraciné dans les processus de type plénitude excès, comme dans la pénétration d'un *Xie* externe avec *Qi* correct puissant, puis il s'amincit à nouveau avec l'évolution favorable du trouble.

L'enduit peut rester épais longtemps avec un changement progressif de structure : aspect glissant et gras comme du pâté, aspect grossier et en motte comme du fromage émietté.

Il correspond alors à un processus de stase chronique avec formation d'amas de liquides et de *Tan Yin*, Glaies Mucosités, dont l'évolution est en général longue et le traitement difficile.

Si la racine de l'enduit (sa partie la plus profonde) est atteinte, l'image du gazon à l'anglaise est remplacée par celle d'un tartinage de grumeaux ou d'un soupoudrage de flocons.

Cette destructuration va évoluer vers une desquamation de la muqueuse laissant apparaître la surface lisse et luisante du muscle lingual sous-jacent.

Cet enduit déraciné se voit dans les atteintes du *Qi* et du *Yin* du Foyer moyen et des intestins, les atteintes des liquides organiques, des viscères creux, la pénétration d'un pervers avec faiblesse du *Qi* correct, d'un vide de *Yin* général si toute la langue est desquamée : c'est l'aspect en miroir.

Sur le fond lisse et propre, un nouvel enduit va progressivement repousser ce qui signe l'amélioration de la pathologie.

Par contre, la présence, en place de la desquamation, d'un faux enduit trouble et visqueux est un signe de mauvais pronostic : la grande faiblesse du *Qi* correct laisse s'installer durablement le pervers.

2.3.2.2 - Répartition de l'enduit

L'enduit normal se distribue harmonieusement sur la face dorsale en s'amincissant vers la partie antérieure et les parties latérales du corps; il est absent sur les bords stricto sensu – la tranche – et sur la pointe, il est plus épais à la partie postérieure, la racine du corps.

Le fait de s'amincir ou de s'épaissir en respectant cette répartition reflète l'équilibre général entre le correct et le pervers, c'est le résultat de la lutte entre ces deux aspects des processus.

Plus l'intensité de la lutte est forte plus l'enduit est épais, et inversement.

Si l'enduit déborde sur les bords et la pointe, le pervers envahit le *Shen* et peut boucher les pures ouvertures du Cœur (pathologie psychiatrique).

Si l'enduit devient asymétrique, plus épais ou mince d'un côté, droit ou gauche, il signe une pathologie asymétrique dans les *Jing Luo*, comme l'obstruction de la circulation d'un côté du corps (hémiplégie par exemple) par amas de *Tan Yin*.

Si cet enduit est plus épais du côté droit et devient jaunâtre, il peut évoquer une obstruction de Foie - Vésicule Biliaire par les glaires chaleur (cholécystite aiguë).

L'enduit peut se localiser ou disparaître sur une zone précise du corps : la théorie des relations topographiques donne un guide d'interprétation.

La pointe correspond au Cœur, l'arrière de la pointe au Poumon, la partie centrale à Rate - Estomac, la racine aux Reins, les bords à Foie - Vésicule biliaire.

En pratique on voit souvent s'installer un enduit trouble sur la zone de Poumon dans les pathologies chroniques des voies respiratoires.

On voit une desquamation d'enduit commençant au centre et s'étendant à la racine dans les atteintes de l'Estomac qui évoluent vers les intestins.

On peut voir aussi une desquamation qui démarre en périphérie et à la partie antérieure et progresse vers l'arrière en

donnant une image de reste d'enduit en V majuscule pointe en avant, toute la partie antérieure et les bords du corps sont lisses et rouges : cet aspect est fréquent dans les pathologies chroniques d'hyperactivité du *Yang* du Foie qui agresse le Foyer supérieur, la tête, le *Yin* de Foie Cœur, Poumon, Estomac, comme dans les somatisations de névroses, les ressentiments accumulés.

2.3.2.3 - Couleur de l'enduit

L'évolution de la couleur de l'enduit reflète essentiellement les états de Froid Chaleur des processus pathologiques.

L'enduit habituel est blanchâtre.

Nous avons vu qu'il pouvait jaunir légèrement sur la digestion en cas de tendance à la chaleur d'Estomac et des intestins. De même, chez les sujets de constitution robuste dont le *Qi* d'Estomac est puissant, ainsi que les sujets présentant une forte activité du *Qi* des organes digestifs où l'enduit de la partie centro postérieure est épais jaunâtre et verdâtre. On dit que Estomac et Intestins sont le siège d'une fermentation importante, ce qui peut être comparé avec l'activité de la flore digestive en médecine occidentale.

Sinon l'intensité de la coloration de l'enduit est corrélée avec la puissance du facteur pathogène et la résistance de l'organisme.

Les colorations jaune, jaune verdâtre et brunâtre correspondent à des processus de type Chaleur. Plus la couleur est vive plus la chaleur est forte, jusqu'à la combustion des liquides qui donne un aspect brûlé de l'enduit. Cet aspect brunâtre peut devenir noirâtre au terme de l'évolution de la chaleur toxique, la structure de l'enduit est alors sèche et altérée.

Par contre les enduits blanchâtres humides correspondent en général à des états de Froid. Ils sont souvent progressivement épaissis et gras ou grossiers, en motte, grisâtres. Au terme de cette pénétration du froid ils peuvent devenir noirâtres mais toujours plutôt humides.

CONCLUSION

La sémiologie apportée par l'examen de la langue nous renseigne sur l'histoire des processus physio-pathologiques.

Les aspects observés sont relativement stables dans le temps.

Les changements s'opèrent sur une échelle large allant de la journée dans les cas les plus rapides comme dans les atteintes par les *xie* externes ou les processus digestifs, à plusieurs années pour les processus chroniques qui vont inscrire sur la langue les stigmates de l'évolution.

En comparaison, l'examen du pouls donne des renseignements beaucoup plus rapides. Les changements sont immédiats et permettent de suivre l'évolution sur le moment présent.

Par contre, les antécédents et l'évolution chronique sont plus difficiles à déterminer aussi bien cliniquement qu'expérimentalement pour nous Occidentaux, qui sommes plus visuels que tactiles.

L'iconographie moderne appliquée à la sémiologie de la langue permet donc de suivre l'évolution de l'état de santé d'un sujet et de le comparer facilement à ses congénères.

BIBLIOGRAPHIE

- Auteroche B, Navailh P. *Traduction et notes explicatives des « Diapositives sur le diagnostic par la langue en médecine chinoise » de l' Institut supérieure d'études de la médecine chinoise, Shanghai 1974.* Afera, Nîmes, 1981.
- Auteroche B, Navailh P. *Le diagnostic en médecine traditionnelle chinoise,* Maloine, Paris, 1983.
- Beaven D.W. et Brooks S.E. *Atlas en couleur de diagnostic clinique de la langue,* traduit de l'anglais par Mme Tillous-Borde, Maloine, Paris, 1989.
- Chen Kaiyan et Vanroy G. *Pathologie générale et diagnostic en médecine chinoise,* Maisonneuve, Moulin-les-Metz, 1983.
- Ding Cheng Hua et Sun Xiao Gang. *Examen de la langue en MTC,* traduit du chinois par Lin Shi Shan, Institut Yin Yang, Forbach, 2005.
- Kaptchuc T. *Comprendre la médecine chinoise, la toile sans tisserand,* traduit de l'anglais par Radigués X et Frisson P., Satas, Bruxelles 1993.
- Kirschbaum B. *Atlas et manuel du diagnostic chinois par la langue,* Tomes 1 et 2, traduit de l'allemand par Baudet F., Phu Xuan, Paris, 2008.
- Maciocia G. *L'examen de la langue en Médecine chinoise,* traduit de l'anglais par Burner S. et Taillandier J., Satas, Bruxelles, 1989.
- Song Tian Bin. *Atlas of Tongues and lingual coatings in Chinese Medicine,* People's Medical publishing house, Beijing, 1981 et Sino-Medic, Strasbourg, 1986.
- Verdoux B. Diagnostic : faites parler la langue. *Actes du Xe congrès de l'Afera,* Nîmes, 1996
- Verdoux B. Les fissures de la langue. *Actes du 5e Congrès de la Faformec,* Nantes, 2001.
- Verdoux B. Les enduits linguaux. *Actes du 6e Congrès de la Faformec,* Clermont-Ferrand, 2002.
- Verdoux B. Les dessous de la langue. *Actes du 22e Congrès de l'Afera,* Nîmes 2010
- Verdoux B. L'essentiel sur la langue. *Actes du séminaire de l'Afsfa,* Paris, 2013.
- Verdoux B. La langue chez la femme. *Actes du 23e Congrès de l'Afera,* Nîmes, 2014.

SOMMAIRE

AUSSEDAUT E. :

La chèvre et son méridien, l'intestin grêle *page* 1

DESOUTTER B. :

L'AFERA, de la naissance à nos jours *page* 19

DU BOIS R. :

La transmission du savoir *page* 29

GIRAUD J.P. :

Évaluation d'une transmission *page* 31

LAFONT J.L. :

La porte *page* 49

LAMBERT A. & LE GO V. :

Mycoses vaginales à répétition : quelques suggestions *page* 57

MARTIN C. & ROMANO L. :

Mouvement de descente et transmission du Ciel à la Terre *page* 67

PION P. :

Grossesse et transmission *page* 83

POMARAT E. :

Symbolique du post-partum *page* 89

TAILLANDIER J.:

Le Da Cheng: modèle de transmission ? *page* 105

THOUROUDE J.B. :

Le Ciel *page* 113

VERDOUX B. :

30 ans d'examens de la langue: les aspects évolutifs *page* 137